

LA COMMISSION D'ENQUÊTE SUR L'OCTROI
ET LA GESTION DES CONTRATS PUBLICS
DANS L'INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION

SOUS LA PRÉSIDENCE DE L'HONORABLE
FRANCE CHARBONNEAU, J.C.S., présidente
M. RENAUD LACHANCE, commissaire

AUDIENCE TENUE AU 500, BOUL. RENÉ-
LÉVESQUE OUEST À MONTRÉAL (QUÉBEC)

LE 19 JUIN 2013

VOLUME 110

ROSA FANIZZI et JEAN LAROSE
Sténographes officiels

RIOPEL GAGNON LAROSE & ASSOCIÉS
215, rue St-Jacques, Bureau 110
Montréal (Québec) H2Y 1M6

COMPARUTIONS

POUR LA COMMISSION :

Me SONIA LeBEL
Me PAUL CRÉPEAU,
Me ÉLIZABETH FERLAND

INTERVENANTS :

Me GÉRALD SOULIÈRES pour M. Claude Asselin
Me SIMON LAROSE pour le Procureur général du Québec
Me STÉPHANIE DESROSIERS pour Dessau
Me JEAN-FRANÇOIS LONGTIN pour Ville de Laval
M. YURI TREMBLAY pour l'Union des municipalités du Québec
Me DENIS HOULE pour l'Association des constructeurs de routes et grands travaux du Québec
Me SIMON LAPLANTE pour l'Association des constructeurs de routes et grands travaux du Québec
Me FRANÇOIS-XAVIER ROBERT pour l'Ordre des ingénieurs du Québec
Me PIERRE POULIN pour le Directeur des poursuites criminelles et pénales

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
LISTE DES PIÈCES	4
PRÉLIMINAIRES	5
CLAUDE ASSELIN	
INTERROGÉ PAR Me PAUL CRÉPEAU	7
CONTRE-INTERROGÉ PAR Me JEAN-FRANÇOIS LONGTIN	179
CONTRE-INTERROGÉ PAR Me DENIS HOULE	180
DISCUSSION	207

LISTE DES PIÈCES

	PAGE
81P-768 : Tableau du nombre de soumissions ainsi que la valeur des contrats de plus de 500 000 \$ octroyés par la Ville de Laval entre 1997 et 2012	101
81P-769 : Tableau des soumissions de travaux d'ingénierie de la Ville de Laval concernant les soumissions ouvertes le 4 juin 2001, le 2 novembre 2004 et le 25 février 2005	178

1 L'AN DEUX MILLE TREIZE (2013), ce dix-neuvième
2 (19ième) jour du mois de juin,

3

4 PRÉLIMINAIRES

5

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Bon matin à tous. Est-ce que les procureurs peuvent
8 bien s'identifier, s'il vous plaît?

9 Me PAUL CRÉPEAU :

10 Bon matin, Madame la Présidente. Paul Crépeau pour
11 la Commission.

12 Me ÉLIZABETH FERLAND :

13 Bon matin. Élisabeth Ferland pour la Commission.

14 Me GÉRALD SOULIÈRES :

15 Bonjour. Gérald Soulières pour le témoin M.
16 Asselin.

17 Me SIMON LAROSE :

18 Bonjour. Simon Larose pour le Procureur général du
19 Québec.

20 Me STÉPHANIE DESROSIERS :

21 Bon matin. Stéphanie Desrosiers pour Dessau.

22 Me JEAN-FRANÇOIS LONGTIN :

23 Bonjour. Jean-François Longtin, Ville de Laval.

24 M. YURI TREMBLAY :

25 Bon matin. Yuri Tremblay pour l'Union des

1 municipalités du Québec.

2 Me DENIS HOULE :

3 Bonjour, Madame, Monsieur. Denis Houle pour
4 l'Association des constructeurs de routes et grands
5 travaux du Québec.

6 Me SIMON LAPLANTE :

7 Bonjour. Simon Laplante pour l'Association des
8 constructeurs de routes et grands travaux du
9 Québec.

10 Me FRANÇOIS-XAVIER ROBERT :

11 Bonjour. François-Xavier Robert pour l'Ordre des
12 ingénieurs du Québec.

13 Me PIERRE POULIN :

14 Bonjour. Pierre Poulin pour le Directeur des
15 poursuites criminelles et pénales.

16 LA GREFFIÈRE :

17 Monsieur Asselin, si vous voulez vous lever debout
18 pour être assermenté, s'il vous plaît.

19

20

21

1 L'AN DEUX MILLE TREIZE (2013), ce dix-neuvième
2 (19ième) jour du mois de juin,

3

4 A COMPARU :

5

6 CLAUDE ASSELIN, retraité

7

8 LEQUEL, affirme solennellement ce qui suit :

9

10 INTERROGÉ PAR Me PAUL CRÉPEAU :

11 Q. **[1]** Bonjour. Monsieur Asselin.

12 R. Bonjour, Maître.

13 Q. **[2]** On va reprendre un petit peu où on a laissé
14 hier. On était à se parler de la collusion dans les
15 contrats chez les entrepreneurs et j'aimerais qu'on
16 revienne. On va organiser un peu plus cette partie-
17 là de votre témoignage. J'aimerais que vous nous
18 disiez, à votre connaissance, à quel moment vous en
19 avez pris connaissance que ça existait. J'imagine
20 que c'est avec votre première demande qui vous a
21 été faite?

22 R. Oui. J'ai pris connaissance à ce moment-là
23 évidemment puisque j'ai eu une demande. Mais,
24 j'avais déjà entendu parler de ça.

25 Q. **[3]** Au-delà des rumeurs, c'était la première

1 demande qui vous est faite?

2 R. Absolument.

3 Q. **[4]** Maintenant, est-ce que - et je vous ramène dans
4 le temps, toujours vers mil neuf cent quatre-vingt-
5 dix-sept (1997), vous nous avez parlé hier, je vous
6 ai montré un cahier de monsieur Jargaille qui
7 contenait des répartitions chez des ingénieurs.

8 R. Oui.

9 Q. **[5]** Est-ce qu'à votre connaissance, dès ce moment-
10 là, dès mil neuf cent quatre-vingt-dix-sept (1997),
11 avez-vous déjà demandé à monsieur Lahaie, le
12 successeur de monsieur Jargaille, de préparer des
13 tableaux sur la répartition des contrats chez les
14 entrepreneurs.

15 R. Le document que vous m'avez montré hier, je... de
16 mémoire, je ne me souvenais pas du document comme
17 tel, mais c'est bien possible que j'aie demandé une
18 compilation à monsieur Lahaie.

19 Q. **[6]** À monsieur Lahaie.

20 R. Oui.

21 Q. **[7]** Pourquoi avoir demandé une compilation à
22 monsieur Lahaie pour les contrats chez les
23 entrepreneurs?

24 R. Ça peut m'avoir été demandé par le maire, à
25 l'époque.

1 Q. **[8]** Et savez-vous ce que vous auriez fait de ce
2 document-là?

3 (09:42:17)

4 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

5 Q. **[9]** Ça vous a été demandé ou ça ne vous a pas été
6 demandé? « Ça peut m'avoir », ça laisse place à...

7 R. Bien, c'est dans le sens que je ne me souviens pas
8 précisément que ça m'ait été demandé, donc... C'est
9 que je n'avais pas d'usage pour un tel document, je
10 parle de moi personnellement.

11 Q. **[10]** Vous, vous n'avez pas d'usage en tant que tel,
12 mais... Donc, ça vous a été demandé par le maire.

13 R. Probablement.

14 Me PAUL CRÉPEAU :

15 Q. **[11]** Pour vous...

16 R. En fait, vous voulez une réponse « oui ou non ».
17 C'est plus oui que non.

18 Q. **[12]** O.K. Mais, pour vous, la répartition des
19 contrats chez les entrepreneurs, ce n'est pas une
20 préoccupation.

21 R. Pas du tout.

22 Q. **[13]** Et si vous le faites, c'est parce qu'on vous a
23 demandé de le faire.

24 R. Oui.

25 Q. **[14]** Et si on vous a demandé de le faire, si vous

1 avez obtenu ces documents-là, les avez-vous
2 transmis personnellement, outre le maire là,
3 monsieur Vaillancourt, les avez-vous transmis
4 personnellement à qui que ce soit d'autre?

5 R. Non.

6 Q. **[15]** Spécifiquement, si je vous parlais à monsieur
7 Marc Gendron.

8 R. Non.

9 Q. **[16]** Ou à votre demande, les auriez-vous fait
10 transférer à monsieur Marc Gendron qui était chez
11 Gendron Lefebvre à l'époque? Est-ce que ça vous dit
12 quelque chose?

13 R. Je n'ai pas souvenance de ça, mais... Non.

14 Q. **[17]** O.K. Maintenant, on va reprendre ce phénomène-
15 là de façon un petit peu plus général, « les »
16 demandes parce que vous nous dites que, par la
17 suite, il y a eu des demandes répétées de monsieur
18 Vaillancourt pour favoriser certains entrepreneurs.
19 Dans quel contexte? Comment vous présentait-il ces
20 demandes-là? Est-ce que c'était toujours au même
21 moment ou...? Essayez de nous expliquer ce pattern-
22 là, comment ça se produisait?

23 R. Bien, comme j'ai mentionné hier, ça se passait dans
24 le bureau du maire, à deux personnes, lui et moi,
25 pas... ce n'était pas le comité exécutif là.

1 D'après moi, le comité exécutif ignorait tout de
2 ça. Alors, c'était entre moi et monsieur le maire
3 et il me demandait... ça faisait suite à une séance
4 du comité exécutif au cours de laquelle des
5 autorisations d'aller en appel d'offres avaient été
6 données par résolution. Donc, à ce moment-là, il y
7 avait un document qui indiquait tel contrat,
8 ouverture de soumission, le montant de
9 l'estimation, telle date, et c'est à partir de ce
10 document-là qu'il pouvait... Mais, ce n'est pas une
11 chose qui arrivait à chaque séance du comité
12 exécutif là. Ça pouvait être très espacé dans le
13 temps, ça pouvait... Il y a même, d'après moi, des
14 années où ce n'est jamais arrivé. S'il y avait...

15 Q. **[18]** Des années où il n'y aurait pas eu du tout de
16 demandes de favoriser certains entrepreneurs?

17 R. De la part du maire. C'est arrivé. Il y a des
18 années, ou des longues périodes où ça n'est pas
19 arrivé.

20 Q. **[19]** Si on se place, si on commence à partir de
21 quatre-vingt-dix-sept (97), êtes-vous capable de
22 nous dire si ces années-là, où il n'y aurait pas eu
23 de demandes, seriez-vous capable de les placer dans
24 le temps?

25 R. Non. Pas vraiment. Bien, je sais que les dernières

1 années, exemple, deux mille cinq (2005), moi je
2 quittais, donc je... Je n'ai pas eu de demandes en
3 deux mille cinq (2005). Ça, je me souviens de ça.
4 Au début, également, je ne suis pas sûr si c'est
5 quatre-vingt-seize (96) ou quatre-vingt-dix-sept
6 (97), là. C'est que ça a commencé, il y a eu une
7 première demande. Après ça, ça pouvait varier, ça
8 pouvait être, je ne sais pas, moi, trois demandes
9 dans une année, dix (10) dans l'autre. C'était
10 vraiment très varié. Par rapport au nombre total de
11 contrats de Laval, c'était une fraction.

12 Q. **[20]** C'était une fraction. D'autre part, êtes-vous
13 capable d'y trouver un pattern? C'est-à-dire, est-
14 ce que c'est des fois où les contrats sortaient en
15 lot?

16 R. C'est plutôt le contraire. C'est lorsqu'il y avait
17 moins de volume, je crois. Parce que lorsqu'il y
18 avait des gros volumes de contrats en même temps,
19 je crois que les répartitions pouvaient se faire
20 autrement.

21 Q. **[21]** Comment, autrement?

22 R. Bien, entre entrepreneurs, ou, ça pouvait se faire,
23 là. C'était plus simple, là. Il y avait de
24 l'ouvrage pour tout le monde. Alors, c'est un
25 phénomène bien connu. Lorsqu'il y a plusieurs

1 contrats qui sortent en même temps, et dans un
2 milieu donné, où des entrepreneurs ne vont pas
3 ailleurs, puis d'autres ne viennent pas dans un
4 territoire donné, c'est plus facile de se partager
5 entre eux le travail. Je ne dis pas qu'ils le
6 faisaient, parce que je n'ai jamais été témoin de
7 ça.

8 Q. **[22]** Hum, hum?

9 R. Mais je présume que c'était ça.

10 Q. **[23]** C'est l'impression que vous en avez.

11 R. Oui.

12 Q. **[24]** Mais il y a des journées où, au comité
13 exécutif, on autorisait dix (10), douze (12),
14 quinze (15) contrats de travaux publics?

15 R. Oui.

16 Q. **[25]** Des lots de contrats?

17 R. Oui, ça, ça pouvait arriver. Bien, exemple, dans le
18 climat où on vit, là, je parle de la température,
19 les mandats d'ingénierie se donnent à peu près au
20 mois d'octobre, au mois de novembre, pour que les
21 gens aient le temps de faire des relevés
22 planimétriques, faire du travail sur le terrain.
23 Les ingénieurs, puis, bon, comme j'ai déjà
24 mentionné, il n'y a pas d'ingénieurs à l'intérieur
25 de la structure municipale qui préparent des plans

1 de ça. C'est du génie-conseil.

2 Q. **[26]** Oui?

3 R. Alors, les ingénieurs-conseils préparaient les
4 plans, les estimations, pendant les mois de
5 novembre, décembre, et les appels d'offres. Bon,
6 après ça il y avait l'adoption des règlements, le
7 programme triennal et tout ça. Les appels d'offres
8 se faisaient généralement au mois de... Enfin,
9 après le dégel pour les travaux, là, donc ça veut
10 dire probablement au mois de mai.

11 Donc, c'est sûr qu'il y a une concentration
12 entre mai et... Si on est chanceux, on fait des
13 travaux jusqu'à la fin de novembre. Mais, c'est sûr
14 qu'il y a une concentration dans cette période-là.
15 Il peut y en avoir beaucoup au début, parce que
16 tous les ingénieurs préparent leurs documents puis
17 ils les envoient. Le service de l'ingénierie avait
18 à préparer toute une série de communications pour
19 les transmettre au comité exécutif. Et dans un même
20 exécutif, il pouvait y avoir une autorisation pour
21 dix (10) soumissions, quinze (15) soumissions. Ça
22 c'est tout à fait possible.

23 Q. **[27]** Dix (10), quinze (15) soumissions...

24 R. Oui, oui, oui.

25 Q. **[28]** Des travaux de tous les prix, mais des travaux

1 allant dans les millions aussi, là.

2 R. Oui.

3 Q. **[29]** Quand on faisait des rues au complet, égouts,
4 aqueducs, ça pouvait dépasser, sur les grands
5 boulevards de Laval, un, deux, trois millions
6 (3 M), là.

7 R. Oui.

8 Q. **[30]** O.K.

9 R. Peut-être pas trois millions (3 M), de mémoire,
10 mais ce... Les projets d'un million (1 M), un
11 million et demi (1,5 M), deux millions (2 M), ça
12 pouvait arriver, certain.

13 Q. **[31]** On revient à ce pattern-là où on vous faisait
14 des demandes. Alors, quand vous recevez une demande
15 du maire Vaillancourt, vous nous dites, vous l'avez
16 transférée à monsieur Deguisse.

17 R. Oui. Verbalement.

18 Q. **[32]** Verbalement.

19 R. Oui.

20 Q. **[33]** Physiquement, ensemble l'un avec l'autre? Par
21 téléphone?

22 R. Non mais comme ça, là. Physiquement, là. Pas...

23 Q. **[34]** Physiquement.

24 R. Pas par téléphone. Parce que ça pouvait se passer
25 lors d'une séance du comité exécutif, après une

1 séance du comité exécutif, lorsque... Comme j'ai
2 déjà mentionné, monsieur Deguise était toujours
3 présent aux séances de l'exécutif pour expliquer
4 les choses très techniques de ses dossiers, et ça
5 pouvait se passer à ce moment-là, après la séance.

6 Parce que, il faut peut-être que j'explique
7 une chose. Le comité exécutif siégeait le matin à
8 neuf heures (9 h 00).

9 Q. [35] Oui?

10 R. De neuf heures (9 h 00) à midi (12 h 00), et
11 l'après-midi de deux heures (2 h 00), ça pouvait
12 aller à cinq heures (5 h 00), six heures (6 h 00),
13 ça dépendait du volume. Donc, entre le moment,
14 l'avant-midi, où il pouvait y avoir des
15 autorisations pour des soumissions, et l'après-
16 midi, je pouvais avoir eu ma demande, et la
17 transmettre dans l'après-midi à monsieur Deguise.

18 Q. [36] Rapidement.

19 R. Parce que le laps de temps entre l'autorisation de
20 la soumission et l'entrée des soumissions, ce n'est
21 pas une longue période. Ce n'est pas des mois, là.
22 C'est quelques semaines, c'est... La loi prévoit,
23 je pense, un minimum de quinze (15) jours, là. Je
24 dis ça, là, de mémoire.

25 Q. [37] Il ne faut pas perdre de temps. Alors, vous

1 transmettez la demande à monsieur...

2 (09:49:19)

3 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

4 Q. **[38]** Ça se dit comment, concrètement? Vous dites
5 quoi? « Le maire veut que ce soit tel entrepreneur
6 qui ait le contrat »...

7 R. Quand il y a une demande...

8 Q. **[39]** ... ou vous dites, « Organise-toi pour que ce
9 soit tel entrepreneur qui ait le contrat. » Qu'est-
10 ce que vous dites, concrètement?

11 R. Alors, « Claude, j'ai une demande... » Lui, je le
12 tutoyais. Pas le maire. Je n'ai jamais tutoyé aucun
13 membre du conseil, d'ailleurs. « Claude, j'ai eu
14 une demande de monsieur le maire pour tel projet.
15 Vois si c'est possible. Maintenant, il y a un
16 budget de rattaché à ça. Je ne veux pas qu'il y ait
17 de crédits supplémentaires, je ne veux pas de
18 règlements complémentaires. Travaille avec ça. » Et
19 je...

20 Q. **[40]** Et pour monsieur Deguise, il n'y a pas de
21 doute, là. C'est vraiment le maire qui veut tel
22 entrepreneur.

23 R. Ah! D'après moi, oui.

24 Q. **[41]** Avec vos propos, là.

25 R. C'est que, il n'y avait pas de...

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Q. [42] Non mais d'après... d'après...

3 R. Oui. D'après moi.

4 Q. [43] Vous dites, « D'après moi, oui. »

5 R. D'après moi, oui.

6 Q. [44] Non non, mais, c'est parce que vous dites,

7 « D'après moi, oui », mais juste avant, vous avez

8 dit, « Je dis à Claude Deguise que le maire veut

9 que ce soit tel entrepreneur. » Donc, il n'y a pas

10 d'ambiguïté possible, là. Ce n'est pas d'après

11 vous. Il le sait.

12 R. Ah bien oui. Mes paroles étaient celles-là. Donc,

13 il reçoit cette commande-là avec...

14 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

15 Q. [45] Donc, c'est une commande du maire, et non pas

16 une commande de vous.

17 R. Oui.

18 Q. [46] C'est ça que je veux dire.

19 R. Non, moi je ne faisais pas de commandes pour les

20 travaux.

21 Me PAUL CRÉPEAU :

22 Q. [47] Alors, monsieur Deguise est informé que le

23 maire veut un tel résultat. La première fois que

24 vous lui présentez cette demande-là, comment

25 réagit-il à cette demande-là?

1 R. « D'accord, je vais voir. Je vais voir ce que je
2 peux faire. »

3 Q. **[48]** Pas de réaction de surprise : « Comment je
4 vais faire ça? Comment je m'y prends? »...

5 R. Non.

6 Q. **[49]** ... « Il y a un système d'appel d'offres,
7 comment je fais pour contourner le système d'appel
8 d'offres? », monsieur Deguise n'a aucune de ces
9 réactions-là?

10 R. Non. De mémoire, non. Simplement... pas de
11 surprise... enfin, écoutez, ça fait longtemps de
12 ça, là, mais je ne me souviens pas d'une réaction
13 spéciale.

14 Q. **[50]** Savez-vous... je vous pose la question, est-ce
15 qu'il est possible que ce n'était pas la première
16 fois que monsieur Deguise se faisait faire cette
17 demande-là, peut-être par vous mais peut-être par
18 d'autres personnes auparavant?

19 R. Ça, je ne peux pas répondre à ça. Il faut demander
20 ça à monsieur Deguise.

21 Q. **[51]** Je vous le demande. Par sa réaction, est-ce
22 qu'il a semblé surpris de cette demande-là?

23 R. Je vous dis, ça fait longtemps...

24 LA PRÉSIDENTE :

25 Q. **[52]** On parle de la première fois.

1 R. ... mais de mémoire... je ne me souviens pas
2 exactement quelle a...

3 Q. [53] Et de fois en fois?

4 R. ... été sa réaction mais je n'ai pas eu à le
5 convaincre, à insister, là. J'ai communiqué ça
6 comme ça. Monsieur Deguise, enfin, on va peut-être
7 en parler, c'est un homme efficace, là, « hands
8 on ».

9 Me PAUL CRÉPEAU :

10 Q. [54] Efficace...

11 R. Respectueux de l'autorité, un peu comme moi, là.
12 Respect de l'autorité, la chaîne de commandement,
13 c'était ça, là.

14 Q. [55] De la chaîne de commandement... respect de la
15 loi, la Loi sur les offres... les appels d'offres?

16 R. Généralement, parce que, quand même, je n'ai pas eu
17 l'occasion de l'exprimer mais, à Laval, ce n'est
18 pas tous les contrats qui faisaient l'objet, à mon
19 avis, de... d'organisation, là.

20 Q. [56] O.K. Mais les contrats en haut de vingt-cinq
21 mille (25 000 \$), où il faut aller sur invitation,
22 ou en haut de cent mille (100 000 \$), où il faut
23 aller en appel d'offres, si on demande à monsieur
24 Deguise de...

25 R. Ce que je veux dire, même ceux-là, là. Même sur

1 invitation ou en soumission publique, ce n'est pas
2 tous les contrats qui étaient arrangés, comme on
3 dit.

4 Q. [57] O.K.

5 R. Moi, je recevais des commandes pour une portion de
6 ça. Et puis... mais il y a beaucoup de choses qui
7 étaient en libre concurrence aussi, là.

8 Q. [58] Oui, mais... on va les laisser de côté ceux
9 qui sont en libre concurrence, on va se préoccuper
10 de ceux qui ne le sont pas.

11 R. Oui. D'accord.

12 Q. [59] Et, dans ce cas-là, vous comprendrez que vous
13 ne respectez plus la loi, ni monsieur Deguise,
14 d'ailleurs, parce qu'on va contourner le système
15 d'appel d'offres?

16 R. Oui.

17 Q. [60] Qui est là justement pour s'assurer une libre
18 concurrence, une saine concurrence dans les prix
19 aussi?

20 R. Absolument.

21 Q. [61] O.K. Alors, j'essaie de voir comment monsieur
22 Deguise, maintenant que vous lui présentez cette
23 demande-là, il sait qu'il devra contourner la loi
24 ou le système d'appel d'offres, comment est-ce
25 qu'il réagit à ça, est-ce qu'il vous demande :

1 « Comment je vais faire? Est-ce que tu vas me
2 couvrir? »...

3 R. Non. Il n'est même pas question de ça. C'est tout
4 simplement transmission d'une commande que j'ai
5 reçue et il gère ça lui-même.

6 Q. **[62]** Avez-vous...

7 R. Je n'ai pas expliqué de méthode ou de... de toute
8 façon...

9 Q. **[63]** Vous, vous ne l'avez pas fait.

10 R. ... je ne m'y connais pas. Non.

11 Q. **[64]** Est-ce que monsieur Deguise vous a dit comment
12 qu'il s'y est pris pour contourner le système
13 d'appel d'offres à ce moment-là?

14 R. Non, j'ai appris ça en suivant les travaux de la
15 Commission.

16 Q. **[65]** Alors, vous n'aviez pas la moindre idée...
17 vous ne vous êtes jamais posé la question, et là on
18 remonte à mil neuf cent quatre-vingt-dix-sept
19 (1997), vous avez été là jusqu'en deux mille six
20 (2006), aujourd'hui on est en deux mille treize
21 (2013). Vous ne vous êtes jamais arrêté à vous
22 demander comment monsieur Deguise pouvait
23 contourner aussi facilement le système d'appel
24 d'offres?

25 R. Non, et je ne demandais pas non plus de résultat.

1 Je ne suivais pas les résultats.

2 Q. [66] Vous ne demandiez pas de résultat ou vous ne
3 demandiez pas à connaître le résultat?

4 R. Je ne demandais pas... je ne connaissais pas, je ne
5 suivais pas les résultats des appels d'offres.

6 Q. [67] Est-ce que vous vous inquiétiez du fait que
7 Claude Deguise ne respecte pas la demande du maire?

8 R. Non, je ne me suis pas posé la question.

9 Q. [68] De toute façon, vous avez dit que c'était un
10 bon soldat, il écoutait ses ordres, alors...

11 R. Oui.

12 Q. [69] ... c'est une commande du maire à vous; vous,
13 vous la refilez à votre subalterne. Vous, vous
14 dites : « Ça va se faire », puis on ne se pose pas
15 de question?

16 R. C'est ça. Je répète que je n'aurais pas dû, c'est
17 ça.

18 (09:54:25)

19 LA PRÉSIDENTE :

20 Q. [70] Mais, Monsieur Asselin, quand vous dites que
21 vous ne suiviez pas les résultats, c'est plus ou
22 moins exact puisque, hier, à une question du
23 commissaire Lachance, vous avez dit que le système
24 ne marchait pas tout le temps parce que ce n'était
25 pas toujours les entrepreneurs désignés qui avaient

1 le contrat. Alors, il fallait que...

2 R. Oui, je présume parce que, certaines fois, j'ai pu
3 être au courant de... de certains résultats. Mais
4 je ne suivais pas, je ne compilais pas les
5 résultats puis je ne faisais pas de rapport non
6 plus au maire, qui ne m'en demandait pas, sur le
7 résultat des soumissions des derniers mois, là.
8 Jamais.

9 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

10 Q. **[71]** Vous-même, tout à l'heure, vous nous avez dit
11 que ça se fait dans un temps très restreint, quand
12 même, là?

13 R. Oui.

14 Q. **[72]** Lorsqu'on lance l'appel d'offres, que
15 finalement le gagnant est connu, il n'y a pas un an
16 d'écart, là, il y a quelques semaines?

17 R. Oui, c'est ça.

18 Q. **[73]** Donc, dans la réalité, c'est assez facile de
19 savoir que si le maire vous a dit, pour un appel
20 d'offres : « Prends tel entrepreneur, s'il vous
21 plaît », que vous en parlez à monsieur Deguise
22 puis, deux semaines après, vous allez au comité
23 exécutif pour dire, « Finalement, l'appel d'offres
24 est donné à tel entrepreneur ». Ça ne prend pas une
25 mémoire très forte pour se rappeler que c'est

1 exactement le nom de l'entrepreneur que voulait le
2 maire exactement?

3 R. Mais...

4 Q. **[74]** Sans les suivre, on est capable, mentalement,
5 de... entre guillemets, de savoir si c'était la
6 bonne personne?

7 R. Je pouvais peut-être me souvenir à l'occasion si
8 c'était la bonne personne ou non mais je n'en
9 faisais pas une compilation et ce n'était pas dans
10 mes préoccupations. Je consacrais très peu de temps
11 à cette démarche. Ce n'était pas ça. Comme on dit,
12 ce n'était pas ça qui me stimulait à travailler.
13 Pas du tout.

14 Me PAUL CRÉPEAU :

15 Q. **[75]** Et ce n'était pas la partie la plus glorieuse
16 de votre travail non plus?

17 R. Non.

18 Q. **[76]** Alors, vous ne vous préoccupez pas... d'autre
19 part, vous n'en avez pas de préoccupation, vous, le
20 savez, dans le fond, que les souhaits du maire qui
21 vous ont été acheminés, que vous avez acheminés à
22 monsieur Deguise, vous le savez qu'ils vont être
23 respectés, de façon générale?

24 R. Je pense que oui. Mais ça ne m'a pas été
25 communiqué.

1 Q. [77] O.K.

2 R. Ce que je veux dire, il n'y a pas de...

3 Q. [78] Il n'y a pas de retour?

4 R. Je pense que oui, sinon, j'avais peut-être entendu
5 parler de temps en temps de ça mais, non, je n'ai
6 pas entendu ça.

7 Q. [79] Et monsieur le maire ne vous a jamais parlé
8 pour vous dire : « Écoute, untel entrepreneur, il
9 s'attendait à avoir tel, tel contrat, il ne l'a pas
10 reçu. Qu'est-ce qui s'est passé, là. » Il n'y a
11 jamais eu de discussion comme ça?

12 R. Non.

13 Q. [80] Monsieur le maire Vaillancourt n'avait pas
14 avec vous, je vous pose la question, des longues
15 discussions là dans son bureau souvent le soir tard
16 après le travail, ce n'était pas un homme qui
17 s'ouvrait à vous?

18 R. Non. Moi, j'ai eu des discussions avec le maire
19 dans son bureau sur des concepts d'aménagement de
20 la Ville, sur, exemple, tout le zonage agricole,
21 Laval c'est un tiers zoné agricole, permanent, et
22 tout le temps, ce n'est pas et j'ai souvent discuté
23 de concept comme ça avec le maire, mais pas de
24 travaux et de soumissions et de...

25 Q. [81] Non?

1 R. Non.

2 Q. [82] Les, vous avez parlé...

3 R. Beaucoup de finances, aussi.

4 Q. [83] Oui, de finances, c'est normal. Ça ça fait
5 partie de votre travail. Sa vision sur le
6 développement, la relation entre le maire et les
7 entrepreneurs, il n'y avait pas des discussions
8 comme ça, il faut avoir un partage équitable entre
9 les entrepreneurs, il faut favoriser...

10 R. Non.

11 Q. [84] ... nos entrepreneurs locaux, nos firmes
12 locales?

13 R. Non, il ne me mentionnait pas ça. Mais il n'avait
14 pas à mentionner ça, dans le fond, il y a un
15 contexte qui faisait qu'il n'avait pas à parler de
16 ces choses-là avec moi. Il ne le faisait pas non
17 plus. Comme il ne m'a jamais parlé, je pense que je
18 l'ai mentionné, des questions de caisse électorale
19 de son parti politique, mais pas du tout. Ce
20 n'était pas, c'était deux choses distinctes
21 complètement.

22 (09:58:02)

23 LA PRÉSIDENTE :

24 Q. [85] Et si je comprends bien pour ce qui est des
25 entreprises locales j'imagine que par la force des

1 choses lorsque vous entendiez le maire vous
2 demander de vous arranger pour que ce soit une
3 telle firme et une autre et une autre, vous vous
4 êtes bien rendu compte que c'était toutes des
5 firmes locales?

6 R. Pas absolument. Il y avait une quinzaine
7 d'entrepreneurs à Laval. Mais peut-être...

8 Q. [86] C'était toujours les mêmes qui revenaient?

9 R. À peu près. Oui.

10 Q. [87] Puis c'était toujours les mêmes qui selon le
11 pourcentage que vous nous avez expliqué hier?

12 R. Oui. Mais vous savez peut-être me permettre, non,
13 c'est correct, je ne peux pas élaborer.

14 Q. [88] Non, allez-y?

15 R. Non, tout simplement dire qu'un petit peu partout
16 dans la région c'est ce qui se passe dans le sens
17 suivant, c'est qu'un entrepreneur ne va pas
18 travailler ailleurs pour différentes raisons. Il y
19 a évidemment la question de protection de
20 territoire dont on a entendu parler beaucoup, mais
21 il y a aussi des raisons pratiques et économiques.

22 Pour un entrepreneur de Laval d'aller
23 travailler, je ne sais pas moi, à Saint-Jérôme ça
24 peut être problématique pour la question de
25 distance, mobilisation, démobilisation des

1 chantiers, l'essence, ça coûte quelque chose et les
2 fournisseurs aussi. Les fournisseurs en matériaux,
3 parce que les gens négocient leurs prix au début de
4 la saison.

5 Q. [89] Oui, écoutez.

6 R. Donc, c'est ça, donc, il y a deux aspects à ça, il
7 y a des protections de territoire, mais il y a
8 aussi le fait pratique.

9 Q. [90] Monsieur Asselin, si vous aviez dit qu'il y a
10 une différence pour un entrepreneur de travailler à
11 Laval ou d'aller travailler à, le même entrepreneur
12 aller travailler à Longueuil ou sur la Rive-Sud, je
13 vous suivrais, mais de Laval à Saint-Jérôme, là, je
14 ne pense pas qu'il y a une grande distance au point
15 de vue monétaire et gasoline de?

16 R. Bien il peut y avoir une distance, mais Rive-Sud
17 c'est sûr aussi. Mais c'est juste pour donner une
18 image de ça, une idée qui m'est venue.

19 Me PAUL CRÉPEAU :

20 Q. [91] Et il reste tout de même que Laval était une
21 ville en expansion depuis de nombreuses années,
22 vous en avez parlé. Si on prend de mille neuf cent
23 quatre-vingt-neuf (1989), quatre-vingt-dix (90) au
24 moment où vous devenez directeur général, on amène
25 ça jusqu'en deux mille cinq (2005), dans les quinze

1 années la Ville a grandi, la population a grandi,
2 il y a des nouveaux entrepreneurs qui veulent
3 s'installer, des nouvelles entreprises. Comment
4 elles font elles pour rentrer dans le marché? Moi
5 je suis un jeune entrepreneur je veux me partir
6 pignon sur rue à Laval, comment je fais si le
7 marché est déjà concentré entre les mains d'une
8 dizaine d'entrepreneurs locaux?

9 R. C'est-à-dire que le marché est concentré, mais
10 n'importe qui a le droit de soumissionner, vous
11 avez le droit, un entrepreneur nouveau.

12 Q. **[92]** Oui?

13 R. Il peut très bien demander les plans et
14 soumissionner.

15 Q. **[93]** Et soumissionner, mais est-ce qu'il a des
16 chances de l'avoir, si c'est le maire qui décide
17 d'avance qui va gagner le concours?

18 R. Oui, mais comme ce n'est pas tous les contrats que
19 bon, j'imagine que oui, il a dû y en avoir des
20 nouveaux aussi à l'occasion.

21 M. RENAUD LACHANCE, Commissaire :

22 Q. **[94]** Vous, est-ce que vous avez déjà rencontré des
23 entrepreneurs pour un peu les décourager de
24 soumissionner?

25 R. Jamais.

1 Q. [95] Jamais. Jamais parlé à un, dire : « Ce n'est
2 pas ton territoire, ne viens pas ici »?

3 R. Jamais. Jamais.

4 Me PAUL CRÉPEAU :

5 Q. [96] Avez-vous déjà rencontré des entrepreneurs
6 pour leur dire comment s'y prendre pour réussir à
7 faire des affaires à Laval?

8 R. Non plus. Jamais.

9 Q. [97] Spécifiquement monsieur Gilles Théberge de
10 chez Sintra? Vous souvenez-vous d'une rencontre
11 avec monsieur Théberge...

12 R. Oui. Vous m'en avez parlé.

13 Q. [98] ... il a témoigné à cet effet-là là-dessus?
14 Oui. Qu'il veut rencontrer, qu'il veut savoir, il
15 vient d'acheter un plan pour faire des travaux dans
16 la région de Laval, il dit : « Je veux me
17 présenter, je veux savoir comment faire des
18 affaires ». Vous souvenez-vous de cette rencontre-
19 là, il est allé vous voir?

20 R. Oui, certainement. Monsieur Théberge a demandé à me
21 rencontrer il venait, la compagnie Sintra venait
22 d'acheter une carrière à Laval, la carrière Demix,
23 et monsieur Théberge est venu me voir il a dit :
24 « J'aimerais ça rencontrer le maire de Laval ».
25 J'ai dit : « Oui, parfait, ce n'est pas

1 compliqué ». J'ai appelé la secrétaire du maire,
2 j'ai dit : « Monsieur Théberge vient d'acheter une
3 entreprise à Laval il aimerait rencontrer le
4 maire ». Et ils ont établi un rendez-vous.

5 Q. **[99]** Vous souvenez-vous de ce rendez-vous là, où,
6 quand, comment?

7 R. Non, vous m'avez mentionné, je peux dire ça, vous
8 m'avez mentionné que c'était au Tennis 13 et que
9 j'étais présent. Je ne me souvenais pas, je ne me
10 souviens pas d'avoir été présent à cette réunion.
11 Je me souviens d'avoir rencontré monsieur Théberge,
12 je me souviens de sa demande pour rencontrer le
13 maire, mais je ne me souviens pas d'avoir été
14 présent à une rencontre avec le maire et Théberge.

15 Q. **[100]** Au Tennis 13, un dimanche matin, là, après
16 une partie de tennis?

17 R. Ah, non, pas le dimanche matin, sûrement pas.

18 Q. **[101]** Certainement pas?

19 R. Non.

20 Q. **[102]** O.K. Vous savez c'est ce que monsieur
21 Théberge est venu dire ici lorsqu'il a témoigné.
22 O.K. Alors, vous vous n'étiez pas à cette
23 rencontre-là. Donc, l'échange entre le maire et
24 monsieur Théberge, vous n'y avez pas participé?

25 R. Non, pas du tout. Ça m'est inconnu, j'ai appris le

1 résultat quand vous m'en avez parlé, là. Donc...

2 Q. **[103]** On parle depuis tantôt de monsieur Deguise,
3 j'aimerais que vous nous fassiez le portrait de cet
4 homme-là que vous avez engagé engagé... que vous
5 avez engagé! que la Ville de Laval a engagé au
6 Service de génie.

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Q. **[104]** Est-ce que c'est vous qui l'avez engagé?

9 R. Bien, c'est un comité. C'est la Ville. Moi, je n'ai
10 pas le... La Ville de Laval...

11 Q. **[105]** Non, je comprends, mais...

12 R. Il est engagé... Un directeur est engagé par
13 résolution du conseil de la ville.

14 Q. **[106]** Je comprends, mais qui choisit le directeur?

15 R. Ah, c'est un comité qui choisit les directeurs. Un
16 comité dont j'ai pu faire partie, puis quelqu'un
17 d'autre du Génie, quelqu'un d'autres services de la
18 Ville, des élus également. Je ne me souviens pas
19 dans ce comité-là spécifiquement. Mais ça peut se
20 retracer ça dans les archives. Je n'ai pas accès
21 aux archives de la Ville, là. Mais ça peut se
22 retracer qui était...

23 Me PAUL CRÉPEAU :

24 Q. **[107]** Mais en quatre-vingt-dix-sept (97), vous
25 étiez le premier fonctionnaire de la Ville...

1 R. Oui.

2 Q. **[108]** ... le directeur général. Et est-ce qu'il
3 serait normal que le directeur général ait son mot
4 à dire sur l'embauche d'un directeur de service?

5 R. Absolument. À l'intérieur d'un comité, oui.

6 Q. **[109]** O.K.

7 R. J'ai donné mon opinion sûrement.

8 Q. **[110]** C'est dans ce sens-là que je disais que vous
9 avez embauché, Ville de Laval, vous êtes le
10 directeur général. Monsieur Deguise entre en poste,
11 si je vous disais, début quatre-vingt-dix-sept
12 (97)?

13 R. Oui.

14 Q. **[111]** Après un concours.

15 R. À peu près, oui.

16 Q. **[112]** En remplacement de monsieur Jargaille qui est
17 décédé, monsieur Lahaie, a assuré l'intérim. Il
18 arrive à la direction du Génie. Et on voit
19 l'importance que va avoir le directeur du Génie à
20 Laval, parce que vous me dites qu'il participe
21 statutairement, quasiment à toutes les semaines au
22 comité exécutif. C'est donc un directeur de service
23 important. Le Génie a une place importante à Ville
24 de Laval?

25 R. Oui.

1 Q. **[113]** Parlez-nous d'abord de la personne, après ça
2 en tant qu'ingénieur, en tant qu'individu, comme
3 employé de la Ville.

4 R. Monsieur Deguise, c'est un ingénieur qui avait déjà
5 de l'expérience, il avait été chez Dessau pendant
6 plusieurs années. C'est un monsieur d'une grande
7 compétence, une grande capacité aussi sur le plan
8 intellectuel. C'est un monsieur qui pouvait tenir
9 de front cinquante (50) dossiers, une mémoire
10 phénoménale. Et ce que les gens lui reprochaient,
11 c'est qu'il avait peut-être un caractère un peu
12 prompt. Ça, c'est autre chose sur le plan... Je ne
13 peux pas évaluer les gens, moi, sur le plan
14 psychologique. Mais c'était un monsieur qui était,
15 il pouvait être incisif. Il savait décider ce qu'il
16 avait à faire. Un homme très - comment dire -
17 autonome et... Mais une très très grande
18 compétence.

19 Monsieur Deguise, il connaissait la
20 matière, la technique sur le bout de ses doigts, et
21 la capacité aussi, comme je dis, de suivre
22 beaucoup, beaucoup de dossiers en même temps, des
23 choses complexes. Il préparait à chaque année
24 d'ailleurs le premier jet du programme triennal
25 d'immobilisation, qui est quelque chose de très

1 volumineux, très complexe. Et il venait présenter
2 ses ébauches au comité exécutif et ensuite au
3 conseil. Et chaque projet avait son plan, une
4 estimation très sommaire évidemment. Comme j'ai
5 déjà expliqué, il ne faisait pas de... Le Service
6 d'ingénierie de Laval ne faisait pas des
7 estimations détaillées, mais des estimations basées
8 sur des coûts unitaires. Comme une rue, c'est... je
9 ne sais pas, moi, mille dollars (1000 \$) du pied
10 linéaire, donc dans les meilleures conditions. Il
11 pouvait établir. Donc, il préparait ce document-là
12 avec... C'est une affaire d'une centaine de pages.

13 Q. **[114]** Au point de vue professionnel, on ne peut pas
14 lui faire de reproche?

15 R. Ah, pas du tout.

16 Q. **[115]** Un bon ingénieur, l'homme à la bonne place.
17 Vous me dites qu'au point de vue personnel, et vous
18 nous avez présenté ça, je vous dirais, bien
19 présenter l'individu. Mais maintenant au niveau du
20 caractère, est-ce que ça va tout simplement au-
21 delà... Est-ce que c'est rien qu'une question de
22 mauvais caractère ou... A-t-il causé des problèmes
23 à la Ville au niveau de la gestion avec le
24 personnel?

25 R. Il y a des gens qui se sont déjà plaints de ça. Je

1 vais vous dire pourquoi. Claude Deguise, c'est un
2 gars exigeant au niveau du personnel. Il veut que
3 les gens arrivent à l'heure, fassent leur travail.
4 Il avait une bonne idée de la quantité de travail
5 qu'une personne pouvait faire dans la journée. Et
6 il était exigeant pour ça, beaucoup. Il y a des
7 gens qui se sont plaints. Il y a un syndicat à
8 Laval, des cols blancs. Il y a eu des plaintes à
9 son endroit. Il y a eu des plaintes également plus
10 tard, mais pour une question justement de
11 discipline au niveau du travail des employés.

12 Q. **[116]** Il était exigeant. Est-ce qu'à la limite il
13 pouvait, et je vous le demande en tant que
14 directeur général, est-ce qu'il pouvait aussi
15 insulter des employés, être méchant avec eux? Avez-
16 vous eu des plaintes de cette nature-là?

17 R. Non, je ne penserais pas. Écoutez, tout ça est
18 relatif. Quand vous dites à une personne, arrive à
19 l'heure le matin, puis je veux que tu fasses ta
20 job, ça n'a pas de bon sens ce que tu fais, tu n'es
21 pas assez efficace. C'est-tu méchant? Je n'ai
22 pas... Je n'ai pas assisté à aucune discussion de
23 cette nature de la part de monsieur Deguise. Mais
24 qu'il y a eu des plaintes d'employés, oui, je me
25 souviens vaguement de ça.

1 Q. **[117]** Oui, de cette nature-là, qu'il les avait
2 insultés?

3 R. Peut-être oui.

4 Q. **[118]** Qu'il leur avait dit : « Tu es mieux de te
5 trouver une job ailleurs, tu t'en vas, j'ai réglé
6 ça en haut, puis je te mets dehors »?

7 R. Non, ça, je n'ai pas entendu ça spécifiquement,
8 non.

9 Q. **[119]** Non?

10 R. Non.

11 Q. **[120]** Si je vous parle spécifiquement de monsieur
12 Robillard, monsieur Yves Robillard qui était aux
13 Relations, officier de Relations publiques à la
14 Division du génie. Vous avez reçu une lettre de
15 monsieur Robillard, une lettre du syndicat, vous
16 demandant de corriger une situation où monsieur
17 Asselin... monsieur Deguise avait insulté monsieur
18 Robillard?

19 R. Je vais vous dire, je ne me souviens pas de cela.
20 Mais s'il y a eu une lettre, elle doit exister.
21 Mais je ne me souviens pas de ça. Mais je me
22 souviens de monsieur Robillard. Je sais que
23 monsieur Robillard travaillait au cabinet du maire
24 pendant une longue période.

25 Q. **[121]** Oui.

1 R. Après ça, il s'est retrouvé à l'Ingénierie. Je ne
2 me souviens pas comment, pour quelle raison.

3 Q. **[122]** Est-ce qu'il a été tassé de l'Ingénierie
4 suite à cette démarche-là?

5 R. Je vais vous dire, je n'ai pas souvenance de ça.

6 Q. **[123]** Vous ne vous souvenez pas de ça?

7 R. Mais peut-être.

8 Q. **[124]** Quatre-vingt-dix-huit (98), là, tout de suite
9 après l'entrée de monsieur Deguise. Suite à des
10 événements très spécifiques où il y a eu des
11 lettres qui vous ont été envoyées, lettre qui a été
12 envoyée aussi par le président du syndicat des cols
13 blancs, et aussi une lettre d'un bureau d'avocat
14 pour dénoncer la situation, vous demandant
15 d'intervenir pour corriger la situation auprès de
16 monsieur Deguise.

17 R. Honnêtement, je ne me souviens pas de ça. Mais...
18 Je n'ai pas souvenance de ça. Je me souviens de
19 Robillard, je me souviens qu'il était à une place,
20 il s'est retrouvé à l'ingénierie, mais je ne sais
21 pas pourquoi il a quitté l'ingénierie. Il a-tu été
22 remercié de ses services complètement de la Ville?
23 Je ne le sais pas.

24 Q. **[125]** Il a-tu été... L'avez-vous tassé, monsieur
25 Robillard?

1 R. Moi?

2 Q. **[126]** Oui?

3 R. Non.

4 Q. **[127]** Je vous pose la question...

5 R. Non. Pas du tout.

6 Q. **[128]** ... suite à ces démarches-là.

7 R. Non.

8 Q. **[129]** Non? Et vous ne savez pas, vous ne vous
9 souvenez pas qu'il y a eu des négociations qui se
10 sont tenues à l'hôtel de ville avec le cabinet
11 d'avocats qui représentait monsieur Robillard pour
12 tenter de régler cette situation-là.

13 R. Je ne me souviens vraiment pas de ça.

14 Q. **[130]** Est-ce que vous vous souvenez de situations
15 où, avec des employés, c'est devenu des crises
16 comme ça à l'égard de monsieur Deguise, et qu'il
17 fallait régler le problème?

18 R. Je me souviens de plaintes de certains employés.
19 J'avais entendu dire, à un moment donné, qu'il y a
20 une personne qui avait pleuré parce qu'elle avait
21 été brassée... Pas brassée physiquement, là, mais
22 qu'il avait insisté pour qu'elle travaille, qu'elle
23 fasse son travail mieux, ou... Ça, je me souviens
24 d'avoir entendu parler de ça, mais le cas
25 Robillard, je ne me souviens pas vraiment, là.

1 Q. [131] Vous souvenez-vous d'avoir eu des plaintes
2 d'une firme de génie où monsieur Deguise aurait
3 insulté la téléphoniste, au téléphone, en criant
4 après elle, puis c'est revenu jusqu'à l'hôtel de
5 ville?

6 (10:09:55)

7 Me GÉRALD SOULIÈRES :

8 Si vous permettez, Madame, est-ce que ça fait
9 partie du mandat, les relations de travail à la
10 Ville de Laval? Je ne suis pas convaincu qu'on est
11 dans le mandat, là.

12 LA PRÉSIDENTE :

13 C'est tout le climat, Maître, que, certainement,
14 maître Crépeau essaie de faire la preuve, et qui
15 entoure l'octroi, éventuellement, des contrats dans
16 l'industrie.

17 Me GÉRALD SOULIÈRES :

18 Maintenant, dernière chose, si on réfère à un
19 document qui aurait été envoyé au témoin puis on
20 veut l'interroger là-dessus, ça serait peut-être
21 une bonne chose qu'il en prenne connaissance.

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Maintenant, Maître Soulières, là, je comprends le
24 sens de vos objections, mais je ne pense pas
25 qu'aucun droit fondamental de votre client n'ait

1 été enfreint à l'heure où l'on se parle.

2 Me GÉRALD SOULIÈRES :

3 Si jamais je pensais que c'était le cas, je vais me
4 lever.

5 LA PRÉSIDENTE :

6 C'est pour ça que vous devez rester assis si ce
7 n'est pas le cas.

8 Me GÉRALD SOULIÈRES :

9 Écoutez. C'est parce que...

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Ceci dit bien... Ceci dit...

12 Me GÉRALD SOULIÈRES :

13 ... c'est dans la définition de droit fondamental,
14 qu'on peut parler longtemps.

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Non non. Ce n'est pas ça, non non. Alors, ceci dit
17 bien respectueusement, Maître Soulières.

18 Me GÉRALD SOULIÈRES :

19 Merci Madame. Oui.

20 Me PAUL CRÉPEAU :

21 Q. **[132]** On revient, je reviens à cette question-là.

22 Est-ce que vous avez déjà été informé de situations
23 de cette nature-là, où monsieur Deguise aurait
24 insulté des gens d'une firme de génie, une
25 réceptionniste, qui est même tombée en congé de

1 maladie suite à une intervention de monsieur

2 Deguise? Est-ce que ça vous dit quelque chose?

3 R. Non.

4 Q. **[133]** Alors, la question, c'est est-ce que monsieur
5 Deguise vous causait des problèmes en relations de
6 travail à la Ville de Laval. Vous répondez?

7 R. Pas d'une façon majeure, là. Ça peut être arrivé,
8 comme je vous dis, qu'il y ait des gens qui se sont
9 plaints. Vous parlez du cas Robillard dont je ne me
10 souviens pas, là, mais il peut y avoir eu des
11 tensions à cet endroit-là. Ça, ça se peut, là.
12 C'était dans la personnalité de Claude Deguise, qui
13 était un leader de sa boîte, et puis... Il était
14 exigeant pour son personnel. C'est sûr.

15 Q. **[134]** Leader exigeant qui ne laissait personne
16 indifférent.

17 R. Bien, indifférent... Je ne sais pas le sens de
18 indifférent, dans le sens que...

19 Q. **[135]** Dans quelles circonstances est-il parti de la
20 Ville de Laval? Le savez-vous?

21 R. J'étais déjà parti, moi.

22 Q. **[136]** Vous étiez déjà parti, mais ce n'est pas la
23 question. Savez-vous dans quelles circonstances il
24 est parti de Ville de Laval?

25 R. Je pense qu'à un moment donné il est entré du

1 nouveau monde à Ville de Laval, dont monsieur
2 Roberge, et je pense qu'il ne s'entendait pas bien
3 avec les gens, et que... C'est ça.

4 Q. **[137]** Et votre successeur...

5 R. Il voulait partir.

6 Q. **[138]** Et votre successeur, à la Ville de Laval,
7 comme directeur général, c'était monsieur?

8 R. Gaétan Turbide.

9 Q. **[139]** Si je vous disais que c'est monsieur Turbide
10 qui l'a congédié dans l'année après qu'il ait pris
11 votre place, est-ce que c'est possible, ça?
12 Congédié. Congédié monsieur Deguise.

13 R. Je n'ai pas entendu ça.

14 Q. **[140]** Vous n'avez pas entendu ça.

15 R. Je ne pense pas. Il l'aurait congédié?

16 Q. **[141]** Oui.

17 R. Non. Je... Je sais qu'il a quitté.

18 Q. **[142]** Oui?

19 R. Mais... Et qu'on l'invitait à partir, là. Mais,
20 est-ce qu'il a été congédié, là... Congédier un
21 directeur, je ne le sais pas.

22 Q. **[143]** O.K.

23 R. Oui.

24 Q. **[144]** Qu'il a été invité à partir. Ça, vous savez
25 ça?

1 R. Bien... Oui, c'est ça. Il a quitté parce qu'on lui
2 a demandé de quitter, là.

3 Q. **[145]** O.K. C'est qui... Alors, qui vous a rapporté
4 cet échange-là, qu'on lui a demandé de partir?

5 R. Lui-même.

6 Q. **[146]** Monsieur Deguise. Alors, je comprends que
7 vous avez gardé contact, quand même, avec monsieur
8 Deguise...

9 R. Oui.

10 Q. **[147]** ... depuis son départ de la Ville.

11 R. Absolument.

12 Q. **[148]** Si je vous disais, que vous l'avez aidé aussi
13 à se replacer à l'emploi?

14 R. Oui. À plusieurs reprises, il a communiqué avec moi
15 pour dire, « Bien là, il y a un emploi à tel
16 endroit. Si les gens communiquent, c'est-tu
17 possible de me donner un coup demain, tout ça? Bien
18 oui, regarde... » C'est arrivé. Les ports... Les
19 ponts.

20 Q. **[149]** Les ponts nationaux?

21 R. Aux ponts, chez Sintra. Et aussi, il voulait aller
22 travailler à l'étranger.

23 Q. **[150]** Oui?

24 R. Donc, chez Dessau. Et, finalement, il n'y avait pas
25 de postes à l'étranger à cette période-là.

1 Q. **[151]** Savez-vous si...

2 R. Chez CIMA également.

3 Q. **[152]** Oui, chez CIMA? Son premier emploi qu'il a eu
4 après Ville de Laval, savez-vous si c'est chez
5 Dessau, dans la région d'Ottawa? Gatineau?

6 R. Je ne pense pas.

7 Q. **[153]** Non? Avez-vous eu des nouvelles? Combien de
8 temps il a gardé son emploi à cet endroit-là?

9 R. Non. Je ne... Je ne connais pas cette...

10 Q. **[154]** Vous ne savez pas?

11 R. Cela, non. Quand vous me dites chez Dessau... Je
12 pense qu'il n'a pas travaillé chez Dessau après
13 avoir quitté Laval. Je ne pense pas qu'il a
14 travaillé chez Dessau. Il a voulu travailler...

15 Q. **[155]** Oui?

16 R. ... à l'international, mais...

17 Q. **[156]** Oui?

18 R. Ça n'a pas fonctionné. Je ne sais pas pourquoi.

19 Q. **[157]** Dans une firme de génie où il aurait
20 travaillé, où il aurait travaillé une semaine. Est-
21 ce que ça vous dit quelque chose, une semaine? Vous
22 auriez même fait une lettre de référence pour cet
23 emploi-là. Ou vous l'auriez référé à quelqu'un.

24 R. Oui, ça c'est possible. Oui oui.

25 Q. **[158]** Oui? Dans quelle firme?

1 R. Je ne le sais pas.

2 Q. **[159]** Vous ne savez pas. Ce n'est pas chez Dessau?

3 R. Non, ce n'est pas chez Dessau.

4 Q. **[160]** O.K.

5 R. J'étais à l'emploi de Dessau, donc ce n'est pas
6 chez Dessau. Dans le sens que s'il y avait eu une
7 référence à faire, je n'aurais pas pu, de
8 l'intérieur de chez Dessau, faire une référence
9 pour engager un gars de Dessau à l'intérieur de
10 Dessau.

11 Q. **[161]** Hum hum. Aux Ports Nationaux, il a été là
12 pendant un bout de temps, vous en avez eu des
13 nouvelles?

14 R. Oui. Il a été là... il a eu de la difficulté
15 avec... il y a eu une centaine de griefs contre lui
16 de la part des employés. Encore là pour une
17 question de... de tempérament et d'exigences vis-à-
18 vis les employés. Il m'a déjà commenté ça...

19 Q. **[162]** Oui.

20 R. ... en disant : « J'ai eu un problème majeur aux
21 Ports... », aux Ponts?

22 Q. **[163]** Les Ponts Nationaux.

23 R. Les Ponts Nationaux. Dans le sens que... et les
24 gens arrivaient le matin à dix heures (10 h), il
25 disait : « Là ce n'est pas ça, c'est à neuf heures

1 (9 h) », il a essayé d'introduire, là-dedans, de la
2 discipline, quelque chose d'assez rigoureux
3 apparemment et... c'est ce qu'il m'a laissé
4 entendre.

5 Q. **[164]** Mais il y a eu des... en fait, la question
6 n'est pas de dénigrer monsieur Deguise mais de
7 savoir, comme individu, c'est quelqu'un qui a eu de
8 la difficulté partout dans ses emplois, dans ses
9 relations avec les gens?

10 R. Bien, il en a eu à quelques endroits, là, oui,
11 d'accord. Je ne peux pas dire à tous les endroits,
12 je ne connais pas tout ce qu'il a fait dans sa vie.

13 Q. **[165]** À Laval, il en a eu?

14 R. Oui.

15 Q. **[166]** Tout le temps où vous avez été directeur
16 général?

17 R. Non, je ne peux pas dire ça.

18 Q. **[167]** Non?

19 R. Il y a eu des cas, là, peut-être, qui ont été
20 portés à mon attention mais ce n'était pas...

21 Q. **[168]** Ce n'était pas systématique?

22 R. Non, pas du tout.

23 Q. **[169]** Au moment où... je vous ramène encore au
24 moment où monsieur Deguise a quitté Ville de Laval,
25 vous dites : « On lui a demandé de partir. » Avez-

1 vous fait une intervention particulière à cet
2 égard-là?

3 R. Non.

4 Q. **[170]** Spécifiquement à monsieur Gaétan Turbide,
5 l'appeler pour lui demander... pour lui dire que
6 tout allait bien puis que Claude Deguise était à sa
7 place, à l'Hôtel de Ville? Spécifiquement, avez-
8 vous fait cette intervention-là, par téléphone, à
9 monsieur Gaétan Turbide?

10 R. Je ne me souviens pas de ça.

11 Q. **[171]** À l'hiver deux mille sept (2007)?

12 R. Je ne me souviens pas de ça. J'aurais appelé Gaétan
13 Turbide pour lui dire que?

14 Q. **[172]** Je vous demande...

15 R. Tout allait bien?

16 Q. **[173]** Oui, tout allait bien. À l'égard de monsieur
17 Deguise. Que tout le monde savait que monsieur
18 Turbide voulait congédier Claude Deguise et vous
19 êtes intervenu auprès de monsieur Turbide pour
20 qu'il ne soit pas congédié?

21 R. Je ne me souviens pas de ça.

22 Q. **[174]** Vous auriez fait... et je vous suggère que
23 cette intervention-là aurait été faite soit à la
24 demande de Gilles Vaillancourt ou de Tony Accurso,
25 spécifiquement?

1 R. Non, pas du tout.

2 Q. **[175]** Pas du tout?

3 R. Non, non, non. Non. Deux mille sept (2007)?

4 Q. **[176]** Oui.

5 R. J'aurais fait une intervention à la demande de
6 Gilles Vaillancourt...

7 Q. **[177]** Ou de Tony Accurso, un des deux.

8 R. Non.

9 Q. **[178]** Auprès de monsieur Turbide à l'effet que,
10 monsieur Deguise, ça allait bien à l'Hôtel de
11 Ville, qu'on devait le garder dans son poste?

12 R. Non.

13 Q. **[179]** C'est, non, vous ne vous en souvenez pas ou,
14 non, vous n'avez pas fait cette intervention-là?

15 R. Non, je n'ai pas fait cette intervention-là.

16 Q. **[180]** O.K. On va revenir à la période où
17 monsieur... on va ramener... deux mille quatre
18 (2004), au moment où votre directeur général
19 adjoint, c'est monsieur Turbide qui rentre en
20 poste. À ce moment-là, vous avez déjà peut-être
21 annoncé vos couleurs, vous vous préparez à partir,
22 vous laissez savoir que vous vous préparez à partir
23 éventuellement de Ville de Laval?

24 R. Oui.

25 Q. **[181]** Et on va embaucher monsieur Turbide, un petit

1 peu comme le dauphin qui s'en vient éventuelle-
2 ment...

3 R. Remplaçant éventuel, oui.

4 Q. **[182]** O.K. Alors, il va être votre directeur
5 général adjoint?

6 R. Hum hum.

7 Q. **[183]** Vous souvenez-vous que monsieur Turbide ait
8 demandé, spécifiquement, à avoir le service des
9 services à la population, dont le service du génie,
10 sous sa responsabilité en tant qu'adjoint?

11 R. Spécifiquement, non. Mais ça devait être ça, là, je
12 ne me souviens pas de l'organigramme spécifique à
13 cette époque-là, mais...

14 Q. **[184]** Deux mille quatre - deux mille six
15 (2004-2006), alors que monsieur Turbide est
16 adjoint, votre adjoint, qui a la responsabilité
17 administrative du service du génie? Le directeur
18 général ou le directeur général adjoint? Vous-même
19 ou monsieur Turbide?

20 R. Est-ce que, dans... il faudrait que je revoie
21 l'organigramme de l'époque.

22 Q. **[185]** C'est parce que, hier, vous nous avez dit que
23 ça a toujours été... de mémoire, le service du
24 génie relevait directement du directeur général.
25 Mais, avec l'arrivée de monsieur Turbide, est-ce

1 qu'il est possible que ce service-là, du génie,
2 relève du directeur adjoint, comme d'autres
3 services d'ailleurs, les services à la population
4 en général?

5 R. En pratique, peut-être que... dans l'organigramme,
6 là, il était dessiné mais comme de toute façon le
7 directeur de l'ingénierie était toujours présent
8 aux séances du comité exécutif et le directeur
9 adjoint aussi, donc c'était tout ça... un ensemble,
10 là.

11 Q. **[186]** C'est un ensemble.

12 R. Oui.

13 Q. **[187]** Est-ce que c'est un ensemble donc certains se
14 plaignaient?

15 R. Non.

16 Q. **[188]** Monsieur Turbide, est-ce qu'il se plaignait
17 de ça? Est-ce qu'il se plaignait du fait que
18 monsieur Deguise avait un accès prépondérant,
19 quasiment statutaire, à tous les conseils? Est-ce
20 qu'il vous a déjà dit que ce n'était pas normal
21 qu'un directeur de service aille directement au
22 comité exécutif à toutes les semaines? Est-ce qu'il
23 vous a déjà dit ça, monsieur Turbide?

24 R. Non et je... Non.

25 Q. **[189]** Non?

1 R. Et je sais que les deux ne s'entendaient pas bien,
2 là. Ça, j'ai compris ça, là.

3 Q. **[190]** Hum hum. Est-ce que monsieur Deguise, à votre
4 connaissance, est-ce qu'il se rapportait à monsieur
5 Turbide régulièrement, comme un directeur de
6 service, pour faire un rapport sur ses activités?

7 R. Non, je...

8 Q. **[191]** Deux mille quatre - deux mille six
9 (2004-2006)?

10 R. Je ne pense pas.

11 Q. **[192]** Non. Mais, à vous, il se rapportait
12 régulièrement?

13 R. Non plus.

14 Q. **[193]** Non?

15 R. C'était pour le comité exécutif qu'il venait.

16 Q. **[194]** Oui.

17 R. Et pour le conseil, il était présent dans la salle
18 au cas où il y aurait eu des questions sur des
19 dossiers d'ingénierie. Mais il ne se rapportait pas
20 quotidiennement à moi ni...

21 Q. **[195]** Non. Spécifiquement est-ce que monsieur
22 Turbide s'est déjà plaint à vous à l'effet que vous
23 rencontriez régulièrement monsieur Deguise dans
24 votre bureau, les portes fermées alors que lui-même
25 ne pouvait pas avoir accès à son directeur de

1 service parce qu'il refusait de venir le
2 rencontrer?

3 R. Ça je ne sais pas s'il refusait de venir le
4 rencontrer, mais que monsieur Turbide se soit
5 plaint à moi de ça...

6 Q. **[196]** Oui?

7 R. Je n'ai pas souvenance de ça.

8 Q. **[197]** Vous n'avez pas souvenance?

9 R. Non.

10 Q. **[198]** À plusieurs reprises qu'il se soit plaint à
11 vous en disant : « Ce n'est pas normal qu'un
12 directeur de service qui relève de moi soit
13 toujours dans ton bureau alors qu'il ne vient pas
14 me faire, me rendre compte de ses services quand je
15 lui demande en plus de ça ». Ça serait ça cette
16 conversation-là, est-ce que vous vous souvenez de
17 ça?

18 R. Non.

19 Q. **[199]** Non. Et que vous auriez même répondu que
20 c'était plus des relations de famille entre vous et
21 monsieur Deguise, question d'enfant, un qui aurait
22 aidé les enfants de l'autre, là. Est-ce qu'il y a
23 déjà eu un événement comme ça, là, entre monsieur
24 Deguise et vous-même, là, monsieur Deguise aurait
25 aidé un de vos enfants?

1 R. Non, pas particulièrement.

2 Q. **[200]** Non?

3 R. J'ai un fils qui a déjà travaillé chez Dessau.

4 Q. **[201]** Oui?

5 R. À une époque où Deguise travaillait chez Dessau.

6 Q. **[202]** Oui?

7 R. Mais ça c'est il y a bien longtemps.

8 Q. **[203]** Non, ce n'est pas une question de travail,
9 une question de relation personnelle. Monsieur
10 Deguise était un petit peu comme quasiment comme un
11 père pour un de vos enfants, votre garçon je
12 pense...

13 R. Non.

14 Q. **[204]** ... qui a eu des difficultés plus jeune. Non.
15 Et vous auriez répondu ça à monsieur Turbide. Je
16 fais rien que vous posez la question. Ce qui
17 justifiait la relation privilégiée entre vous et
18 monsieur Deguise?

19 R. Non, je vais vous dire non.

20 (10:22:19)

21 LA PRÉSIDENTE :

22 Q. **[205]** Est-ce que je comprends qu'il y a un de vos
23 enfants qui travaillait chez Dessau pendant que
24 vous étiez directeur de la Ville?

25 R. Oui, mais antérieurement c'est ça. Mon fils est

1 ingénieur.

2 Me PAUL CRÉPEAU :

3 Q. **[206]** On revient à ce système-là de collusion,
4 alors, vous nous expliquez que vous passiez des
5 messages à monsieur Deguise, qu'il ne vous a jamais
6 donné d'explications, mais qui, que vous lui
7 passiez des messages et que finalement vous n'avez
8 jamais eu de retour à l'effet que ça ne
9 fonctionnait pas, sauf exceptionnellement, là, mais
10 normalement pas de retour, vous compreniez que les
11 commandes étaient passées, que ça se réalisait les
12 commandes du maire?

13 R. Oui, je ne suivais pas le résultat.

14 Q. **[207]** Vous nous avez dit, il y avait une dizaine,
15 une quinzaine d'entreprises à Laval qui en ont
16 bénéficié ou qui en ont profité. Pouvez-vous nous
17 identifier ces entreprises-là?

18 R. Est-ce que vous avez, vous n'avez pas une liste
19 pour moi?

20 Q. **[208]** Non, je vous demande de mémoire?

21 R. D'après moi c'est toutes les entreprises qui ont
22 fait affaire à Laval à un moment ou à un autre.
23 Alors, donnez-moi la liste, je vais toutes vous les
24 indiquer, là, si vous avez une liste.

25 Q. **[209]** Alors, toutes les entreprises qui ont fait

1 affaire à Laval, toutes des entreprises de Laval?

2 R. De Laval, ça, vous voulez dire des entreprises qui
3 avaient une adresse...

4 Q. **[210]** Oui?

5 R. ... à Ville de Laval. Ça je ne suis pas certain.

6 Des entreprises qui faisaient affaire à Laval, il y
7 a une quinzaine d'entreprises qui faisaient affaire
8 à Laval depuis vingt ans.

9 Q. **[211]** O.K.

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Q. **[212]** Laquelle avait le plus haut pourcentage de
12 contrats?

13 R. De pourcentage?

14 Q. **[213]** Hum, hum?

15 R. Peut-être Simard-Beaudry, Poly Excavation, c'était
16 parmi les principaux. Simard-Beaudry, bien sûr, je
17 ne voudrais pas en oublier, si vous avez une liste.

18 Q. **[214]** En quatre-vingt-dix-sept (97), est-ce que le
19 pourcentage des contrats n'était pas réparti entre
20 Dessau, GL, CIMA, est-ce que ce n'est pas ces
21 entreprises-là?

22 R. Madame la Présidente, c'était là, on parle
23 d'ingénierie ou de contrats.

24 Q. **[215]** D'ingénierie, oui?

25 R. Vous parlez d'ingénierie, là.

1 Q. **[216]** Mais je voudrais juste revenir là-dessus?

2 R. Oui.

3 Q. **[217]** La plus grande part de contrats d'ingénierie
4 allait à qui?

5 R. On a vu sur un document de Jargaille.

6 Q. **[218]** Dessau?

7 R. Il y avait Dessau, Tecsalt.

8 Q. **[219]** C'était à Dessau qu'allait la plus grande
9 part de contrats d'ingénierie?

10 R. Dessau et Telsalt, c'est à peu près égal, là.

11 Q. **[220]** O.K.

12 Me PAUL CRÉPEAU :

13 Q. **[221]** Qu'on appelait Gendron Lefebvre, à ce moment-
14 là?

15 R. Oui, qu'on appelait GL, Gendron Lefebvre, oui.

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Q. **[222]** O.K. Continuez.

18 R. C'était pour l'ingénierie, mais c'est à une époque.

19 Me PAUL CRÉPEAU :

20 Q. **[223]** Oui?

21 R. C'est avant la Loi 106. D'accord.

22 Q. **[224]** Et si vous me permettez, Madame la
23 Présidente, j'ai pour le moment laissé complètement
24 la question des ingénieurs, on en parlera un petit
25 peu tout à l'heure?

1 R. Oui.

2 Q. **[225]** Si vous me permettez j'aimerais continuer
3 dans les entreprises de construction, vous nous
4 avez parlé Simard-Beaudry. Vous avez parlé de Poly,
5 Poly Excavation.

6 R. Il me semble.

7 Q. **[226]** Des autres grandes entreprises de Laval qui à
8 votre connaissance ont bénéficié des faveurs du
9 maire Vaillancourt?

10 R. Je vous dis ça de mémoire je ne peux pas être
11 certain, certain, mais la plupart des entreprises.
12 Donc, entreprises de Laval, c'est parce que je ne
13 me souviens pas toutes par coeur. Sintra, oui,
14 Sintra. Nepcon.

15 Q. **[227]** Mais Nepcon, ça c'est alors, c'est une
16 entreprise des membres de la famille Mergl?

17 R. Oui.

18 Q. **[228]** Je mets la famille Mergl. Vous connaissez les
19 gens de la famille Mergl?

20 R. Oui.

21 Q. **[229]** Des entrepreneurs. Est-ce que dans la famille
22 Mergl, il y a d'autres entreprises que Nepcon?

23 R. Mergad.

24 Q. **[230]** Mergad, est-ce que Mergad a bénéficié de
25 contrats dans le système des faveurs du maire à

1 l'occasion?

2 R. Pas sûr, peut-être, je..., spécifiquement je ne me
3 souviens pas de... C'est comme dans tous ces cas-
4 là, je ne pourrais pas dire quel contrat puis
5 quelle source. Mais généralement, une idée
6 générale.

7 Q. **[231]** Pas nécessairement quel contrat.

8 R. Alors, là, un, deux, trois... J'en ai nommé cinq.
9 Mais il y en a une quinzaine à Laval.

10 Q. **[232]** Oui.

11 R. Je vous dis, je ne me souviens pas de mémoire des
12 noms.

13 Q. **[233]** Si je vous parle de Valmont Nadon qui est une
14 grande entreprise...

15 R. Oui.

16 Q. **[234]** ... de Laval?

17 R. Oui, Nadon.

18 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

19 Q. **[235]** Est-ce que vous pouvez nous préciser lesquels
20 profitaient un peu des faveurs du maire, les
21 demandes qu'il vous a faites?

22 R. C'est ce que je fais présentement.

23 Q. **[236]** C'est ce que vous essayez de faire dans la
24 liste qui est là?

25 R. Oui.

1 Q. **[237]** O.K. Donc, ce n'est pas nécessairement les
2 plus importants. Vous faites la liste des
3 entreprises qui ont été favorisées par le maire?

4 R. Que je crois, de mémoire, qui ont été...

5 Q. **[238]** Favorisées par le maire.

6 R. Qui ont fait l'objet d'une demande spécifique, oui.
7 Simard-Beaudry, Poly, Nepcon, Sintra, Mergad,
8 Nadon.

9 Me PAUL CRÉPEAU :

10 Q. **[239]** Vous avez parlé de Simard-Beaudry. Est-ce que
11 Louisbourg, c'est une entreprise qui faisait
12 affaire?

13 R. Oui.

14 Q. **[240]** Louisbourg?

15 R. Oui.

16 Q. **[241]** Et qui est une autre entreprise ça de
17 monsieur Accurso?

18 R. Oui.

19 Q. **[242]** Est-ce qu'ils ont profité de certaines des
20 faveurs du maire Vaillancourt?

21 R. Ils sont dans la liste que je suis après faire.

22 Q. **[243]** Oui. Chez les Dufresne, et là il y a
23 plusieurs noms Dufresne à Laval. Est-ce qu'il y a
24 des entreprises qui portent le nom Dufresne ou des
25 gens, des Dufresne qui ont bénéficié des faveurs du

1 maire?

2 R. Il y a Jocelyn Dufresne qui est une entreprise et
3 il y a... J. Dufresne Asphalte.

4 Q. **[244]** O.K. Timberstone?

5 R. Oui. Timberstone, oui. C'est un nom que j'ai
6 entendu.

7 Q. **[245]** Que vous avez entendu des demandes du maire?

8 R. Oui, je pense que oui. Mais... Comme je vous dis,
9 je vous dis ça sous réserve. Je ne pourrais pas,
10 comme on dit, spécifier telle entreprise, tel
11 contrat. Je n'ai pas ça en mémoire. Et ce sont des
12 noms que j'ai vus. Mais je les ai vus tellement
13 souvent ces noms-là.

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Q. **[246]** Que vous avez vus ou que le maire vous a
16 demandé...

17 R. Non, ce sont des noms...

18 Q. **[247]** ... d'octroyer le contrat?

19 R. Ce sont des noms que j'ai vus dans beaucoup de
20 documents à Laval, des milliers de fois.

21 Q. **[248]** Oui, mais tantôt, ça fait trois fois qu'on
22 vous demande, et vous nous dites, oui, c'est
23 justement cette liste que je suis en train de
24 faire, c'est-à-dire que le maire vous demandait de
25 faire en sorte que ce soit telle compagnie qui

1 obtienne le contrat?

2 R. Oui, c'est ce à quoi je suis à répondre. Ce sont
3 ces noms-là. De mémoire. Mais comme je vous dis, je
4 ne peux pas spécifier tel contrat. Mais le nom me
5 dit quelque chose.

6 Q. **[249]** Ce que vous ne pouvez pas dire, c'est quel
7 contrat exactement le maire voulait octroyer à
8 telle compagnie?

9 R. Exact.

10 Q. **[250]** C'est ce que vous voulez dire?

11 R. C'est exact. C'est ça.

12 Q. **[251]** Mais la liste que vous êtes en train de
13 faire, c'est la liste de noms que le maire vous
14 demandait d'octroyer les contrats, de vous arranger
15 pour que ce soit telle compagnie qui obtienne le
16 contrat...

17 R. Oui.

18 Q. **[252]** ... dont vous n'êtes pas capable de nous dire
19 lequel?

20 R. Exact.

21 Q. **[253]** Parfait.

22 Me PAUL CRÉPEAU :

23 Q. **[254]** Vous comprendrez qu'on n'est pas en train de
24 faire le bottin des entreprises de Laval, mais on
25 est en train de regarder les firmes qui ont

1 participé...

2 R. Oui, je comprends.

3 Q. **[255]** ... au système de collusion. Vous avez parlé
4 de Timberstone. Giuliani, est-ce que c'est une
5 entreprise qui, à votre connaissance, a bénéficié
6 des faveurs du maire?

7 R. Oui, le nom me dit quelque chose. Comme là, je ne
8 pourrais pas spécifié telle chose. Mais le nom, ça
9 fait partie des entreprises de Laval, oui, qui ont
10 probablement déjà fait l'objet d'une demande
11 spécifique. Je pense que oui.

12 Q. **[256]** Maintenant, à l'intérieur de chacune de ces
13 entreprises-là, il y avait des personnes qui
14 agissaient pour l'entreprise. Est-ce que vous avez
15 déjà vu les représentants de ces entreprises-là
16 avec le maire?

17 R. Non.

18 Q. **[257]** Non. Est-ce que c'est des gens qui se
19 rendaient du côté politique de l'hôtel de ville?
20 Monsieur Valmont Nadon, est-ce que c'est quelqu'un
21 que vous avez vu rencontrer le maire ou des
22 conseillers pendant les années où vous étiez
23 directeur général?

24 R. Non.

25 Q. **[258]** Monsieur Accurso?

1 R. Non, je n'ai pas vu non plus monsieur Accurso en
2 compagnie du maire. Non.

3 Q. **[259]** Monsieur Molluso, est-ce que ça vous dit
4 quelque chose, ça, monsieur Molluso?

5 R. Oui. Monsieur Molluso, c'était le genre de
6 directeur de la compagnie de monsieur Accurso.

7 Q. **[260]** De monsieur Accurso. Des compagnies de
8 monsieur Accurso? Est-ce que c'est les deux,
9 Simard-Beaudry et Louisbourg ou?

10 R. Peut-être oui. Je ne sais pas exactement.

11 Q. **[261]** Les membres de la famille Mergl? On a vu
12 René, Anthony, Mike. Est-ce que c'est des gens qui
13 se rendaient rencontrer le maire à l'hôtel de
14 ville?

15 R. Je ne le sais pas. Je ne les ai jamais vus aller
16 rencontrer le maire à l'hôtel de ville.

17 Q. **[262]** Aucun des entrepreneurs... Je le dis, c'est
18 aucun des entrepreneurs. Marc Lefrançois, Jocelyn
19 Dufresne, monsieur Moscato. Est-ce que c'est des
20 gens qui se rendaient rencontrer le maire
21 Vaillancourt à l'hôtel de ville?

22 R. Je n'ai jamais été témoin de ça.

23 Q. **[263]** O.K.

24 R. Il faut dire qu'on n'avait pas des bureaux qui me
25 permettaient de voir tous les gens qui passaient

1 dans la bâtisse.

2 Q. **[264]** Est-ce qu'à votre connaissance ces gens-là
3 qu'on vient de nommer, les représentants... Est-ce
4 que vous êtes d'accord que ce sont tous des
5 représentants de ces grandes entreprises-là que
6 vous avez identifiées plus tôt?

7 R. Oui.

8 Q. **[265]** Est-ce que ces gens-là se rendaient
9 rencontrer vos fonctionnaires de la Ville de Laval,
10 particulièrement Claude Deguise?

11 R. Bien, c'est ce que j'ai entendu ici, mais d'après
12 moi, oui, ça faisait partie de son travail.

13 Q. **[266]** On sort complètement de ce que vous avez
14 entendu ici. Ce que vous avez vu et ce que vous
15 avez su pendant que vous étiez directeur général de
16 la Ville?

17 R. Je n'ai jamais vu, parce qu'on n'est pas dans la
18 même bâtisse à l'époque. Donc, je ne pouvais pas
19 voir les gens qui y allaient. Mais ce que j'ai
20 entendu, oui.

21 Q. **[267]** Oui. Est-ce qu'on vous a rapporté à l'époque
22 qu'il y avait beaucoup de circulation
23 d'entrepreneurs au bureau de Claude Deguise?

24 R. Non. Mais je l'ai appris en regardant les
25 témoignages ici, qu'il y avait beaucoup de gens qui

1 attendaient à son bureau.

2 Q. **[268]** Je vais toujours vous demander de faire la
3 part des choses. Ce que vous avez appris ici disons
4 n'est pas pertinent. Mais c'est ce que vous avez vu
5 et su à l'époque quand vous y étiez à la Ville. Or,
6 il n'y a jamais personne, à votre connaissance, qui
7 vous a rapporté qu'il y avait beaucoup trop de
8 circulation au bureau de... beaucoup de circulation
9 des entrepreneurs au bureau de monsieur Deguise?

10 R. Non, je ne me souviens pas de ça, mais je sais que
11 ça a existé, c'était son travail là...

12 Q. **[269]** Oui.

13 R. ... de recevoir les entrepreneurs. Les gens
14 allaient pour discuter de leurs travaux, discuter
15 de leur... les questions de finir les... pas les
16 bordereaux, mais les... les factures, le travail de
17 finir ça. C'est sûr que, les entrepreneurs, c'était
18 l'endroit où ils devaient se rendre pour discuter
19 de leurs problèmes.

20 Q. **[270]** Oui.

21 (10:33:04)

22 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

23 Q. **[271]** Écoutez, un directeur général là, c'est
24 supposé savoir bien des affaires sur sa ville, bien
25 des choses de ce qui se passe avec son personnel.

1 Les gens nous ont dit qu'il y avait tellement de
2 personnes qui circulaient dans le bureau de
3 monsieur Deguise qu'on faisait des blagues sur
4 l'usure du tapis. Ce n'est jamais venu à vos
5 oreilles, vous, qu'il y avait un nombre peut-être
6 un peu plus élevé que normal...

7 R. J'ai entendu ça...

8 Q. **[272]** ... de gens qui allaient dans le bureau de
9 monsieur Deguise.

10 R. Comme je vous dis, j'ai entendu ça ici.

11 Q. **[273]** Vous avez entendu ça ici!

12 R. Oui.

13 Q. **[274]** Est-ce que ce n'est pas un peu surprenant
14 pour un directeur général qu'il apprend à la
15 télévision que, à côté de lui, pendant de
16 nombreuses années, il y avait beaucoup de personnes
17 qui circulaient autour de monsieur Deguise? Ce
18 n'est pas un peu décevant?

19 R. C'est dans des bâtisses différentes complètement.
20 Le service de l'ingénierie était...

21 Q. **[275]** Et vous restez tout le temps assis dans votre
22 bureau, vous ne sortez pas de votre bureau de temps
23 en temps pour aller voir les autres personnes des
24 autres secteurs?

25 R. Oui, mais pas... pas souvent.

1 Q. **[276]** Pas souvent!

2 R. Non.

3 Q. **[277]** Donc, vous ne saviez pas que tout le monde
4 tournait autour de monsieur Deguise.

5 R. Je savais que les entrepreneurs voyaient monsieur
6 Deguise, c'était son travail là, mais personne ne
7 m'a jamais dit que c'est anormalement...

8 Q. **[278]** Mais, je parle, il les voyait un peu plus...
9 un peu plus que prévu, plus que normal. Ça, vous
10 n'avez...

11 R. On ne m'a pas...

12 Q. **[279]** ... ce n'est jamais venu à vos oreilles ça,
13 vous.

14 R. Non.

15 Me PAUL CRÉPEAU :

16 Q. **[280]** Votre adjoint...

17 R. Plus que normal!

18 Q. **[281]** Votre adjoint Turbide ne s'est jamais plaint
19 de ça, qu'il y avait beaucoup trop de connexités,
20 monsieur Deguise était trop proche des
21 entrepreneurs. Vous n'avez pas entendu ça?

22 R. Non.

23 Q. **[282]** On ne vous l'a pas rapporté spécifiquement
24 qu'il y avait un problème du fait que monsieur
25 Deguise était beaucoup trop près des entrepreneurs!

1 R. Je ne me souviens pas de ça. Que monsieur Turbide
2 ait dit ça?

3 Q. **[283]** Oui, vous l'ait dit à vous.

4 R. Non.

5 Q. **[284]** Non! O.K.

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Q. **[285]** Ou qui que ce soit d'autre vous l'ait dit.

8 R. Non plus. Non.

9 Me PAUL CRÉPEAU :

10 Q. **[286]** Un dernier élément, j'aimerais revoir avec
11 vous les... Au niveau des contrats, vous nous avez
12 expliqué comment votre service de génie préparait,
13 dans un premier jet pour le programme triennal
14 d'immobilisations, on préparait des projets et on
15 émettait une première fois ce qu'on appelle un
16 estimé très préliminaire.

17 R. Hum, hum.

18 Q. **[287]** Et que par la suite, quand on autorisait les
19 travaux, c'est la firme de consultants externes,
20 c'est la firme de génie qui avait le travail de
21 préparer les plans, qui faisait l'estimé sur lequel
22 la Ville allait se baser pour émettre et recevoir
23 des soumissions.

24 R. Oui.

25 Q. **[288]** C'est exact?

1 R. Exact.

2 Q. **[289]** Savez-vous comment était déterminé ce prix-là
3 de l'estimé?

4 R. Par le service de l'ingénierie?

5 Q. **[290]** Celui du service de l'ingénierie, oui, pour
6 commencer.

7 R. Du service de l'ingénierie, c'est une approximation
8 qui se faisait, basée sur les taux unitaires.
9 Exemple, une rue, ça coûtait mettons neuf cents
10 dollars (900 \$) du pied linéaire, ce sont des
11 choses connues, dans des meilleurs conditions de
12 sol et de... bon, des conditions d'été, et caetera,
13 mais c'est une approximation...

14 Q. **[291]** Oui.

15 R. ... pour faire le programme triennal qui est, en
16 fait, un recueil de tous les projets que la Ville
17 veut faire dans l'an un, dans l'année suivante et
18 la troisième année. Alors, ça donne l'endroit,
19 l'évaluation très approximative et le mode de
20 financement, est-ce qu'il va y avoir une taxation,
21 et caetera...

22 Q. **[292]** O.K.

23 R. ... ou un fonds de roulement, et caetera. Donc,
24 cette estimation-là qui était faite par le service
25 de l'ingénierie était très très sommaire, donc

1 approximative.

2 Q. **[293]** Il n'y avait... on n'allait pas creuser dans
3 le sol pour voir s'il y avait des surprises là.

4 R. Non, pas du tout.

5 Q. **[294]** O.K.

6 R. Non.

7 Q. **[295]** Maintenant, lorsqu'on confiait le mandat à
8 une firme de génie d'aller préparer, elle, un appel
9 d'offres, je comprends que c'est la firme de génie
10 qui déterminait l'estimé des coûts.

11 R. Oui.

12 Q. **[296]** Elle, elle devait le faire d'une façon plus
13 scientifique. Savez-vous comment on s'y prenait
14 dans les firmes de génie à Laval?

15 R. Non. Techniquement...

16 Q. **[297]** Oui.

17 R. ... comment ils faisaient! Non, je ne le sais pas.

18 Q. **[298]** Si je vous parle de l'estimé... l'estimé
19 historique, l'historique des coûts de travaux, basé
20 sur les soumissions des années précédentes.

21 R. Non. Ça, je ne peux pas... je ne connais pas ce
22 domaine. Je ne sais pas comment un ingénieur -
23 parce que je n'ai jamais pratiqué le génie là...

24 Q. **[299]** Oui.

25 R. ... - fait pour estimer les coûts autrement que de

1 dire « il y a telle longueur, il y a tel type de
2 sol », c'est une... c'est une méthode qui est
3 connue là, mais que je... dans laquelle je n'ai
4 jamais participé là. Je n'ai jamais fait
5 d'estimation.

6 Q. **[300]** « Participé », je comprends, mais vous ne
7 vous êtes jamais intéressé?

8 R. Je n'ai jamais fait d'estimation.

9 Q. **[301]** Je veux dire, la Ville émet quand même pour
10 soixante-quinze millions (75 M\$), cinquante,
11 soixante-quinze millions (50 M\$-75 M\$). On verra
12 tantôt des tableaux, ça a monté jusqu'à cent vingt-
13 cinq millions (125 M\$) de travaux par année, selon
14 des coûts estimés et des coûts de travaux chargés
15 par la suite. Vous n'êtes pas intéressé de savoir
16 comment les firmes de génie fixent les estimés
17 pour, par la suite, mieux comprendre la structure
18 des prix et des soumissions qu'on vous faisait?

19 R. Mais, ce n'était pas mon travail là spécifiquement
20 là de faire des estimations.

21 Q. **[302]** Je comprends que ce n'est pas spécifiquement,
22 mais...

23 R. Non.

24 Q. **[303]** ... ça ne vous intéressait pas de savoir ça!
25 Contrôler les coûts à Ville de Laval, ce n'était

1 pas une de vos préoccupations?

2 R. Oui. Et à un moment donné, ça s'est fait, on a fait
3 faire une étude. Mais là, c'est parce qu'on n'a pas
4 parlé des MOP, mais à un moment donné j'imagine on
5 va parler de ça, les projets en maîtrise d'oeuvre
6 privés. À un moment donné lorsque ces projets en
7 maîtrise d'oeuvre privés-là ont commencé, il y a eu
8 des plaintes de certains développeurs. Ils
9 disaient : « Mais, ça coûte trop cher, les services
10 coûtent trop cher par rapport à ailleurs ». Alors,
11 ce qui a été demandé par le comité exécutif, c'est
12 de faire faire une étude. On voulait savoir c'est-
13 tu vrai que ça coûte plus cher ailleurs que... ou
14 non. Alors, il y a une firme qui a été mandatée. Ce
15 n'était pas une firme de génie de Laval, là, ce
16 n'était pas le groupe des ingénieurs de Laval.

17 Q. **[304]** O.K.

18 R. C'est une firme de l'extérieur qui faisait des
19 choses statistiques, des analyses de différentes
20 sortes, là, qui a fait l'étude.

21 Q. **[305]** Oui?

22 R. Et le résultat, c'était que c'est à peu près les
23 mêmes... Mais Montréal était exclue de l'étude.
24 Dans le sens qu'on savait que Montréal, pour des
25 conditions très différentes de sol, de circulation,

1 de types de construction, s'il y avait des rues de
2 béton, tout ça. Bref, Montréal n'était pas, ne
3 faisait pas partie de l'étude comparative, mais les
4 autres municipalités, rive sud, rive nord, il y en
5 avait plusieurs... Et l'expert est venu expliquer
6 son rapport, et l'écart n'était pas significatif.
7 Il y a un écart de un pour cent (1 %). Et, ce qui
8 ne veut rien dire.

9 Sauf, dans les cas des MOP, bien, pour des
10 raisons bien pratiques, Laval, dans ses MOP,
11 faisait tous les services. C'est-à-dire, faisait...
12 Demandait que tous les services soient inclus dans
13 la maîtrise d'oeuvre privée payée à cent pour cent
14 (100 %) par le développeur.

15 Q. **[306]** Oui.

16 R. Dans d'autres municipalités, il y avait des
17 projets, mais semblables, mais où les municipalités
18 excluait, par exemple le pavage, ou excluait
19 l'éclairage de rues, ou excluait d'autres
20 éléments. Donc, la comparaison...

21 Q. **[307]** Était difficile à faire.

22 R. Était difficile à faire.

23 Q. **[308]** O.K.

24 R. Je n'ai pas ce document, mais je me souviens de
25 cette présentation au comité exécutif.

1 Q. [309] Alors je veux revenir, moi, sur cette
2 question-là, sur l'estimé historique des coûts. Ça,
3 l'expression d'estimé historique des coûts, est-ce
4 que ça vous dit quelque chose?

5 R. Non.

6 Q. [310] Alors, vous ne savez pas comment les firmes
7 de génie faisaient pour déterminer, quand on
8 soumettait un projet, on veut refaire le boulevard
9 Le Corbusier, ça va coûter un million trois cent
10 cinquante-neuf mille (1,359 M) pour le coût des
11 travaux, vous ne savez pas du tout comment la firme
12 de génie faisait pour arriver à ce prix-là.

13 R. Bien, je ne savais... je ne sais pas du tout...
14 C'est une méthode de travail que les ingénieurs-
15 conseils ont. Donc, à partir de relevés sur le
16 terrain, d'échantillonnages de sol, de relevés
17 quant au roc, quant aux différentes conditions, à
18 partir de là, ils bâtissent une estimation de
19 coûts, là. Mais...

20 Q. [311] Et savez-vous si cette estimation-là est
21 basée aussi sur les coûts estimés et soumissionnés
22 dans les années antérieures pour les mêmes types de
23 travaux?

24 R. Bien, peut-être que ça fait partie... Mais je ne le
25 sais pas, non.

1 Q. **[312]** Non?

2 R. Mais ça fait peut-être partie de la méthode, là.

3 Mais je ne pourrais pas vous dire ça. Je n'ai
4 jamais fait d'estimation comme ça.

5 Q. **[313]** Avez-vous déjà vérifié, fait des études, à
6 Laval, pour voir si, vous me dites, si les coûts
7 que vous payiez étaient conformes à ce qui est les
8 coûts dans l'industrie puis ce qui se faisait dans
9 les autres municipalités. Vous nous avez dit que
10 oui?

11 R. Oui.

12 Q. **[314]** O.K.

13 R. Une étude.

14 Q. **[315]** Une étude. Une seule fois.

15 R. Parce que ça avait été soulevé par un développeur,
16 qui trouvait que les services étaient plus chers.

17 Q. **[316]** O.K. Pour le moment on va laisser les
18 entrepreneurs de côté. On y reviendra tout à
19 l'heure. On va se parler un petit peu du génie. Et
20 là on va rester uniquement dans le génie. Vous nous
21 avez dit qu'avant deux mille deux (2002), la Loi
22 106, le génie, il n'y a pas de problème, c'est de
23 gré à gré, c'est le maire qui dit : « Je veux que
24 ça soit telle entreprise, tel pourcentage », à peu
25 près, là.

1 R. Hum, hum.

2 Q. **[317]** On avait des pourcentages pour les grandes
3 firmes.

4 R. C'est exact.

5 Q. **[318]** Qui se trouvaient toutes à Laval. Après deux
6 mille deux (2002), après l'entrée en vigueur de la
7 Loi 106, est-ce que vous avez eu des commandes du
8 maire pour favoriser des firmes de génie?

9 R. Non.

10 Q. **[319]** Savez-vous pourquoi?

11 R. Non. Je ne le sais pas.

12 Q. **[320]** Pourquoi qu'il y en a chez les entrepreneurs,
13 puis il n'y en a pas dans les firmes de génie?

14 R. Je ne le sais vraiment pas.

15 Q. **[321]** Est-ce que c'est possible...

16 R. C'est arrivé dans le cas des MOP. C'est ça que je
17 vous ai mentionné hier, là.

18 Q. **[322]** Oui?

19 R. C'est arrivé dans le cas des projets en maîtrise
20 d'oeuvre privée.

21 Q. **[323]** Maîtrise d'oeuvre privée. O.K.

22 R. Ça c'est arrivé.

23 Q. **[324]** De maîtrise d'oeuvre...

24 R. Mais pas souvent, là, mais c'est arrivé quelques
25 fois.

1 Q. **[325]** De maîtrise d'oeuvre privée... Bon. Première
2 des choses, là, dans les contrats de MOP à Laval,
3 maîtrise d'oeuvre privée, je comprends que
4 n'importe qui pouvait soumissionner, parce que même
5 si ça reste un projet d'un entrepreneur privé,
6 c'est la Ville qui en prend le contrôle au niveau
7 choisir l'ingénieur et choisir les entrepreneurs
8 qui vont exécuter les travaux.

9 R. Non.

10 Q. **[326]** Non?

11 R. La Ville faisait le processus d'appel d'offres pour
12 les services d'ingénierie.

13 Q. **[327]** Oui?

14 R. Ce n'était pas obligé, là, mais c'était... Ça avait
15 été décidé comme ça. Et pour la question des
16 entrepreneurs, ils demandaient au développeur,
17 « Fournissez-nous cinq noms. »

18 Q. **[328]** Oui?

19 R. Parce qu'ils n'étaient pas obligés d'aller en
20 soumission non plus, là, pour ces travaux-là.
21 C'était payable par celui qui...

22 Q. **[329]** Par l'entrepreneur privé?

23 R. Par le développeur. C'est ça.

24 Q. **[330]** Oui. Développeur.

25 R. Donc, il demandait : « Fournissez cinq noms. » Bien

1 des fois, les gens ne fournissaient pas de noms, ou
2 je ne sais pas quoi, et là il y avait un choix qui
3 se faisait, mais ça ne se faisait pas par le comité
4 exécutif de la Ville, ça.

5 Q. **[331]** Ça se faisait par qui?

6 R. Ça se faisait par le service d'ingénierie, là,
7 pour... Et les gens qui s'occupaient du
8 développement...

9 Q. **[332]** Service d'ingénierie, monsieur Deguise?

10 R. Entre autres, monsieur Deguise, puis les gens qui
11 travaillaient avec lui, là.

12 Q. **[333]** Par Ville de Laval? C'est Ville de Laval qui
13 choisissait l'entrepreneur qui allait réaliser les
14 travaux pour le développeur?

15 R. Non. Pas qui choisissait. Ville de Laval demandait
16 qu'il fournisse cinq noms.

17 Q. **[334]** Oui?

18 R. Et, à partir de là, il y avait une soumission, là.
19 C'était sur des prix comparés, et c'était... le
20 contrat était octroyé par le développeur privé.

21 Q. **[335]** Par les développeurs.

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Q. **[336]** Quel était l'intérêt, pour la Ville de Laval,
24 de s'immiscer dans ces projets-là?

25 R. Question de s'assurer de la qualité. C'est que même

1 si c'est une entreprise privée qui fait le
2 développement complètement, qui paie les frais, il
3 faut s'assurer que cette entreprise, d'abord,
4 qu'elle a les moyens de le faire. Donc, il y avait
5 des garanties de demandées, des lettres de crédit
6 bancaire irrévocable, inconditionnel sur le montant
7 total des travaux à être faits, et les rues et
8 l'éclairage et... Et donc, l'intérêt de la Ville
9 c'était de s'assurer que les travaux se fassent
10 comme il faut. Que ce soit bien fait. Et il y avait
11 un autre intérêt, évidemment, c'est le financier.
12 L'intérêt financier étant que la Ville n'avait pas
13 un sou à emprunter, c'est le privé qui payait au
14 complet. C'est comme ça d'ailleurs que la dette de
15 la Ville, en valeur absolue, a réussi à descendre.
16 Tout le développement était payé par les
17 développeurs. Ce qui n'était pas le cas dans les
18 années préalables, là, bon, quatre-vingts (80) à
19 quatre-vingt-deux (82), je ne sais pas quoi, avant
20 ça.

21 Me PAUL CRÉPEAU :

22 Q. [337] Autrement dit...

23 R. Donc, il y avait deux aspects : aspect financier,
24 l'avantage sur le plan des finances publiques, et
25 sur le plan de s'assurer que les travaux étaient

1 bien faits. Parce qu'il y avait des garanties de
2 demandées et tout ça. Et la Ville s'immisçait là-
3 dedans pour... j'imagine, là, pour cet aspect.

4 Q. **[338]** Des finances publiques, tout simplement parce
5 qu'on refile la facture directement au consommateur
6 qui, lui, va acheter le terrain, il devra payer
7 l'équivalent du... ce que nos parents appelaient
8 dans le temps, les travaux permanents, au lieu de
9 les payer pendant vingt (20) ans sur un programme
10 d'emprunt de la Ville, il le paie d'un coup, en
11 achetant son terrain du promoteur?

12 R. Oui. Il n'y a pas d'intérêt non plus. Il n'y a pas
13 de financement, comme on dit.

14 Q. **[339]** O.K. Alors, ça c'est pour les MOP.

15 R. Oui.

16 Q. **[340]** Je reviens, pour les firmes de génie, nous
17 dites-vous qu'il n'y a pas eu de collusion, après
18 deux mille deux (2002), pour les firmes, pour les
19 contrats donnés aux firmes de génie?

20 R. Moi, je pense qu'il n'y en a pas eu.

21 Q. **[341]** Et qu'est-ce qui vous fait penser ça?

22 R. Bien, parce qu'on ne m'a pas demandé... je n'ai
23 jamais eu de demande pour ça. Sauf les MOP, comme
24 je vous dis, c'est arrivé quelques fois.

25 Q. **[342]** Oui.

1 R. Mais ça c'est autre chose, les MOP, ce n'était pas
2 sujet... ce n'était pas la Ville qui payait les
3 services... les services ni l'ingénierie. Dans les
4 MOP, le développeur payait l'ingénierie au complet,
5 je parle des honoraires, il payait les services...
6 (10:47:27)

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Q. **[343]** Je comprends mais vous dites « sauf les
9 MOP », donc le maire vous demandait...

10 R. Ça peut être arrivé quelques fois...

11 Q. **[344]** ... de choisir...

12 R. ... mais pas (inaudible).

13 Q. **[345]** ... ou de vous arranger pour que ce soit
14 untel ingénieur, firme d'ingénieurs plutôt qu'une
15 autre...

16 R. Oui, ça...

17 Q. **[346]** ... et, notamment, Dessau?

18 R. Dessau ou DL ou Tecsalt ou CIMA, là, ça peut
19 être...

20 Me PAUL CRÉPEAU :

21 Q. **[347]** Et je reviens à la question. D'après vous, ce
22 n'était pas possible ou il n'y avait pas de
23 collusion entre les firmes de génie, après deux
24 mille deux (2002)?

25 R. Ah! je ne dis pas que ce n'était pas possible. Mais

1 ce n'était pas porté à ma connaissance, là, je...
2 je n'ai pas eu connaissance de ça.

3 Q. **[348]** Il y a eu plusieurs témoignages, si je vous
4 rappelle peut-être un des derniers, monsieur Vallée
5 qui est venu témoigner ici récemment à l'effet que,
6 sur un contrat qu'il faisait à un moment donné, il
7 s'est fait promettre, et par un entrepreneur et par
8 le maire, qu'il allait avoir untel contrat. Alors,
9 vous n'avez jamais entendu ça, les firmes, les
10 ingénieurs ne sont jamais venus se plaindre à
11 vous : « Écoute, on m'a promis tel, tel contrat
12 puis je ne l'ai pas eu »?

13 R. Non.

14 Q. **[349]** Alors, comment qu'on faisait... à votre
15 connaissance, est-ce qu'il y avait encore une
16 répartition de la pointe de tarte, des honoraires
17 d'ingénierie, à Ville de Laval, après deux mille
18 deux (2002)?

19 R. Moi, je pense que peut-être, puis je vous dis ça...

20 Q. **[350]** Oui.

21 R. ... mais ça ne passait pas par mon bureau. D'aucune
22 façon. On ne me demandait rien dans ça.

23 LA PRÉSIDENTE :

24 Q. **[351]** Mais vous venez juste de dire que le maire
25 vous demandait...

1 R. Non, j'ai parlé des MOP, exceptionnellement, sur...

2 Q. **[352]** Oui.

3 R. ... je ne sais pas, moi, sur dix (10) ans, quatre
4 (4) MOP, là, si on veut. Ce n'était pas quelque
5 chose de fréquent. Les mandats de génie, à Ville de
6 Laval, il y en avait, je ne sais pas, moi, une
7 cinquantaine par année, quelque chose comme ça.

8 Me PAUL CRÉPEAU :

9 Q. **[353]** C'était beaucoup.

10 R. C'était un gros volume, oui.

11 Q. **[354]** Alors, vous nous avez dit, à un moment donné,
12 que monsieur le maire Vaillancourt, en quatre-
13 vingt-dix-sept (97), avant la Loi 106...

14 R. Hum, hum.

15 Q. **[355]** ... ils établissaient un peu la répartition
16 des honoraires qu'on allait distribuer aux firmes
17 de génie. Et, d'après vous, ça, ça s'est terminé
18 avec la Loi 106, en deux mille deux (2002)?

19 R. La Loi 106 a permis... puis suite à des avis légaux
20 qu'on avait eus, de continuer un petit peu les
21 mandats qui étaient déjà commencés. Alors, une
22 firme qui avait telle chose pouvait continuer à
23 faire... exemple, Frank a eu les plans et devis, il
24 pouvait continuer à faire la surveillance de
25 chantiers ou rajouter... même s'il n'y avait pas eu

1 de résolution à l'époque, là. Ça c'était...

2 Q. [356] On va laisser finir les contrats de deux
3 mille un (2001)...

4 R. Il y avait ça.

5 Q. [357] ... deux mille deux (2002), là.

6 R. Ça puis l'aménagement du territoire, je me souviens
7 qu'il y avait aussi...

8 Q. [358] On arrive en deux mille trois (2003), deux
9 mille quatre (2004), là, les contrats de deux mille
10 (2000), deux mille un (2001) sont terminés, là. Les
11 nouveaux contrats, est-ce que monsieur le maire
12 Vaillancourt vous a déjà donné un pourcentage de
13 répartition des honoraires des firmes de génie?

14 R. Non, pas après la Loi 106.

15 Q. [359] Est-ce que monsieur Deguise vous en a déjà
16 parlé de la répartition des honoraires des firmes
17 de génie?

18 R. Non, pas après la Loi 106. Moi de mémoire, il y
19 avait des comités qui faisaient des évaluations de
20 la qualité, pas la qualité, mais la compétence.

21 Q. [360] Oui?

22 R. Et du prix avec un facteur de corrélation puis
23 c'était fait comme ça, complètement...

24 Q. [361] Avec des comités de qualification. Bon.

25 R. Oui.

1 Q. **[362]** Ça êtes-vous en train de nous dire que parce
2 qu'il y avait des comités puis des appels d'offres,
3 il n'y avait pas de collusion? Vous parlez des
4 entrepreneurs. Il n'y en a pas des appels d'offres
5 puis il y a de la collusion chez les entrepreneurs?

6 R. Oui, c'est vrai parce que ça j'étais au courant.

7 Q. **[363]** O.K.

8 R. Mais les ingénieurs, non je n'étais pas au courant
9 de ça.

10 Q. **[364]** Vous n'étiez pas au courant?

11 R. Peut-être que ça s'est fait, mais je n'étais pas au
12 courant, ça ne passait pas par mon bureau d'aucune
13 façon.

14 Q. **[365]** Mais avec ce que vous savez ce n'est
15 certainement pas parce qu'il y a un appel d'offres
16 qu'il n'y aura pas de collusion?

17 R. Non, ça ne veut pas dire ça.

18 Q. **[366]** O.K. Monsieur Dupuis, monsieur Lucien Dupuis
19 a témoigné ici?

20 R. Hum, hum.

21 Q. **[367]** Monsieur Dupuis qui a expliqué qu'il a vendu
22 son cabinet qui allait devenir CIMA?

23 R. Oui.

24 Q. **[368]** Monsieur Dupuis nous a expliqué et je
25 voudrais juste autant que possible aller au texte,

1 monsieur Dupuis nous dit que les... qu'il a assisté
2 à des dîners, qu'il a dîné avec le maire
3 Vaillancourt, des dîners auxquels vous étiez
4 présent où est-ce qu'il présentait la liste des
5 travaux qu'il aimerait faire, on est après deux
6 mille deux (2002). Est-ce que vous vous souvenez de
7 ces dîners-là où monsieur Dupuis expliquait au
8 maire Vaillancourt : « Voici les travaux qu'on
9 aimerait faire dans la prochaine année »?

10 R. En ma présence?

11 Q. **[369]** Oui?

12 R. Je ne me souviens pas de ça, Monsieur. Après deux
13 mille deux (2002)?

14 Q. **[370]** Oui, après l'entrée en vigueur de la Loi 106?

15 R. Non. Ça ça ne me dit rien, là.

16 Q. **[371]** Monsieur Roger Desbois?

17 R. Oui.

18 Q. **[372]** Gendron Lefebvre?

19 R. Hum, hum.

20 Q. **[373]** Est-ce que vous avez déjà rencontré monsieur
21 Desbois pour lui demander de prendre la place de
22 Marc Gendron au moment où celui-ci se préparait à
23 prendre sa retraite?

24 R. Non, et j'ai entendu ça ici.

25 Q. **[374]** Oui?

1 R. J'ai entendu le témoignage de monsieur Desbois?

2 Q. [375] Oui?

3 R. Et monsieur Desbois c'est une personne que je
4 connais, là, puis que j'ai rencontré deux fois dans
5 ma vie. Une fois qui était peut-être dans les
6 années quatre-vingt-quinze (95), quelque chose du
7 genre. J'ai fait connaissance avec lui, on est allé
8 manger une fois, on est allé manger une bouchée
9 ensemble. Et plus tard, une autre fois je l'ai
10 rencontré à mon bureau, mais je ne me souviens pas
11 exactement du sujet, mais ce n'était pas pour
12 remplacer Marc Gendron dans son rôle qu'on connaît
13 maintenant.

14 Q. [376] De collecteur, qu'on connaît?

15 R. C'est ça.

16 Q. [377] Oui?

17 R. Ce n'était pas, ce n'était pas à ce sujet-là. Moi
18 je n'avais pas besoin, je n'avais pas d'affaire
19 dans ça.

20 Q. [378] Vous n'avez pas d'affaire là-dedans, comme
21 vous n'aviez pas d'affaire dans les contrats. Mais
22 dans les contrats des entrepreneurs vous vous en
23 êtes mêlé beaucoup?

24 R. Oui, et je l'ai dit ici.

25 Q. [379] Vous l'avez dit. Et chez les firmes

1 d'ingénieurs, spécifiquement, est-ce que monsieur
2 Desbois nous rapporte c'est qu'il dit : « Monsieur
3 Claude Asselin m'a dit si vous voulez conserver,
4 vous avez vingt-cinq pour cent (25 %) du marché si
5 tu prends la relève de Marc Gendron, vous allez
6 conserver vingt-cinq pour cent (25 %), si toi
7 Desbois tu ne prends pas la relève, votre part de
8 marché va baisser à quinze pour cent (15 %) ».

9 R. J'ai entendu ça ici de la part de monsieur Desbois.

10 Q. **[380]** Oui.

11 R. Il semblait témoigner, bon, correctement. Mais je
12 vous dis que non, ce n'est pas le cas.

13 Q. **[381]** Alors, aussi bien monsieur Dupuis que
14 monsieur Desbois qui sont des ingénieurs, qui
15 introduisent des firmes de génie ou qui parlent de
16 partage d'honoraires, qui vous impliquent dans des
17 discussions auxquelles soit vous avez pris part
18 soit vous étiez présent. Ce n'est pas exact, ça?

19 R. Non, monsieur Dupuis je ne me souviens pas de... et
20 je ne pense pas d'avoir dîné avec monsieur Dupuis,
21 oui avoir mangé avec monsieur Dupuis et le maire en
22 même temps et qu'il ait parlé de contrats qui
23 demandaient d'avoir à l'encontre de la loi. Non.

24 Q. **[382]** Des contrats qu'il souhaitait avoir dans la
25 prochaine, il en discutait avec le maire

1 Vaillancourt en votre présence?

2 R. Non, je regrette.

3 Q. **[383]** Est-ce qu'il y a quelqu'un qui a déjà discuté
4 avec le maire Vaillancourt en votre présence des
5 contrats qu'il souhaitait avoir, du partage...

6 R. Vous parlez d'ingénierie.

7 Q. **[384]** Oui, d'ingénierie, on est juste dans le
8 génie?

9 R. Même enfin je peux vous dire, je peux vous
10 répondre, ni ingénierie ni contrat de construction.
11 Je n'ai jamais participé à une réunion avec le
12 maire et entre un entrepreneur ou un ingénieur
13 concernant des contrats.

14 Q. **[385]** Avez-vous déjà arbitré des chicanes entre
15 soit des entrepreneurs soit des firmes de génie à
16 savoir qui va avoir les honoraires, qui va avoir
17 quel contrat?

18 R. Non, ce que j'ai déjà mentionné ici, dans le cas de
19 l'ingénierie c'est qu'avant la Loi 106.

20 Q. **[386]** Après, on va rester juste après?

21 R. Après, non.

22 Q. **[387]** O.K. Ça fait que vous n'avez jamais?

23 R. Non.

24 Q. **[388]** Puis vous n'avez pas arbitré de chicanes
25 entre les entrepreneurs, des grosses chicanes quand

1 les entrepreneurs se chicanaient pour les
2 honoraires, là, on ne vous a pas...

3 R. Les entrepreneurs se chicanaient...

4 Q. **[389]** Oui.

5 R. ... pour des honoraires, vous dites?

6 Q. **[390]** Oui. Pour des contrats, des travaux.

7 R. Non.

8 Q. **[391]** Non?

9 R. Pas du tout. Ce n'était pas mon rôle d'arbitrer ça.

10 Q. **[392]** Ce n'était pas votre rôle, mais ce n'était
11 pas votre rôle non plus de transférer des listes de
12 contrats à Claude Deguise?

13 R. Non, mais, ça, je l'ai dit.

14 Q. **[393]** Je comprends.

15 R. Je l'ai dit ici.

16 Q. **[394]** Quand vous dites « ce n'était pas mon rôle »,
17 là...

18 R. O.K. Mais je... Enfin ce n'était pas mon rôle! Ce
19 n'est pas un rôle que je jouais. C'est mieux?

20 Q. **[395]** Madame Blanchette, pouvez-vous nous montrer
21 l'onglet 1, s'il vous plaît. Le laisser comme ça.
22 Alors c'est un tableau, Monsieur Asselin, qui a été
23 préparé par les analystes ici de la Commission qui
24 nous établit le nombre... regardons bien les
25 termes, le nombre de soumissions ainsi que la

1 valeur des contrats. Alors, le nombre de
2 soumissions, c'est la colonne A; valeur des
3 contrats est dans la colonne à la droite. Et ce
4 sont toujours des contrats de plus de cinq cent
5 mille dollars (500 000 \$). On a extrait de
6 l'ensemble des contrats accordés aux entrepreneurs
7 année après année les petits contrats - je vais me
8 permettre d'appeler les contrats de moins cinq cent
9 mille (500 000 \$) des petits contrats - octroyés
10 par Ville de Laval.

11 Si on prend l'année quatre-vingt-dix-sept
12 (97). Il y a vingt-six (26) soumissions pour des
13 contrats de plus de cinq cent mille dollars
14 (500 000 \$). La valeur totale est à dix-huit
15 millions (18 M\$). Nombre de contrats près de
16 l'estimé. Peut-être, Madame Blanchette, allez
17 complètement en bas pour qu'on voit les petits
18 caractères. Alors, ce tableau a été produit par
19 les...

20 R. La Commission.

21 Q. **[396]** Les analystes de la Commission. Seuls les
22 contrats de plus de cinq cent mille (500 000 \$) ont
23 été conservés. Ça va. Donc, il y a une sous-
24 estimation évidemment de l'ensemble de la valeur
25 des contrats accordés année par année.

1 R. O.K.

2 Q. **[397]** Parce que si on ajoute tous les petits
3 contrats, vous allez comprendre que la valeur va
4 être plus élevée. Derniers caractères en bas.

5 Seuls les contrats dont la valeur du
6 contrat se situe à moins de cinq pour
7 cent (5 %) de l'estimation
8 préliminaire figurent à cette colonne,
9 que l'écart soit positif ou négatif.

10 Ce qui veut dire qu'on a pris les contrats pour
11 lesquels un estimé... et là, je vous donne un
12 exemple...

13 R. Oui.

14 Q. **[398]** ... on a un contrat pour lequel la firme de
15 génie estime le coût à un million de dollars
16 (1 M\$). Et on a retenu dans la troisième colonne,
17 celle qui s'appelle B, le nombre de ces contrats
18 qui sortent à plus ou moins, qui sont accordés à
19 plus ou moins cinq pour cent (5 %) de l'estimé.

20 R. Je m'excuse, vous avez dit le Service de
21 l'ingénierie a estimé?

22 Q. **[399]** Que la firme de génie.

23 R. O.K.

24 Q. **[400]** La firme de génie, le consultant.

25 R. D'accord. Je m'excuse.

1 Q. **[401]** On voit qu'en quatre-vingt-dix-sept (97), il
2 y a vingt-six (26) soumissions de plus de cinq cent
3 mille dollars (500 000 \$) qui sont émises.

4 R. Oui.

5 Q. **[402]** Il y en a cinq de ces vingt-six (26) là, donc
6 pour un ratio de dix-neuf pour cent (19 %), dans
7 lesquels le contrat va être accordé à plus ou moins
8 cinq pour cent (5 %) de la valeur estimée par la
9 firme de génie?

10 R. Oui.

11 Q. **[403]** Je comprends bien cet exemple-là. On va juste
12 prendre les années suivantes, la dernière colonne,
13 le rapport B sur A. Le nombre de contrats qui sont
14 accordés à plus ou moins cinq pour cent (5 %) de
15 l'estimé.

16 R. Oui.

17 Q. **[404]** On va descendre de dix-neuf (19), vingt-cinq
18 pour cent (25 %) à dix-sept pour cent (17 %). En
19 deux mille (2000), on est rendu à trente-sept pour
20 cent (37 %); en deux mille un (2001), soixante-
21 trois pour cent (63 %); quarante-cinq (45),
22 quarante-deux (42), trente-six (36); soixante pour
23 cent (60 %) en deux mille cinq (2005). En passant,
24 c'est une année électorale à Laval. Cinquante et un
25 (51), quarante (40), quarante (40), vingt-trois

1 (23), cinq, zéro pour cent (0 %) et dix pour cent
2 (10 %). Est-ce qu'on peut tirer une conclusion de
3 ce tableau-là, Monsieur Asselin, que de quatre-
4 vingt-dix-sept (97) se rendant jusqu'à au moins
5 deux mille huit (2008), et même deux mille neuf
6 (2009), il y a tout de même une forte proportion
7 avec un pic autour des deux mille quatre (2004),
8 deux mille cinq (2005), là, où est-ce que les
9 contrats sont accordés toujours à une valeur très,
10 très près de l'estimé?

11 R. C'est ce que le tableau dit, oui, en effet.

12 Q. **[405]** O.K. Est-ce que ce n'est pas le genre de
13 données, ça, qui vous préoccupent comme directeur
14 général d'une ville?

15 R. Bien, ce n'est pas des données que j'avais devant
16 moi. Là, vous me les montrez.

17 Q. **[406]** Oui.

18 R. Mais je vous donne une question peut-être, là. Si
19 je prends mil neuf cent quatre-vingt-dix-sept
20 (1997), il y a vingt-six (26) soumissions, il y en
21 a cinq qui sont près de l'estimé. Et les autres
22 c'est quoi?

23 Q. **[407]** Ils sont à plus ou moins cinq pour cent
24 (5 %). Ils peuvent être au-dessus, ils peuvent être
25 en dessous.

1 R. Oui, mais les autres? Il en reste vingt et un (21).

2 Q. **[408]** C'est ça. Alors, ils ne sont pas à cinq pour
3 cent (5 %) du montant estimé de la Ville. C'est
4 tout ce qu'on retient. Moi, je cherche rien qu'à
5 savoir, comment se fait-il qu'on arrive en deux
6 mille un (2001) puis en deux mille cinq (2005), des
7 années électorales, entre autres, là, où soixante
8 pour cent (60 %) des contrats sortent
9 systématiquement. C'est plus que la moitié des
10 contrats de plus de cinq cent mille dollars
11 (500 000 \$). On comprend... et regarde là, on en a
12 pour cent vingt millions de dollars (120 M\$) en
13 deux mille cinq (2005). C'est une grosse année ça?

14 R. Hum, hum.

15 Q. **[409]** Cent vingt millions (120 M\$), ce n'est même
16 pas tous les contrats accordés par la Ville, des
17 contrats de... des travaux. Il va y en avoir plus
18 que ça, mais on en a au moins pour cent vingt
19 millions (120 M\$) puis il y a soixante pour cent
20 (60 %) de ces contrats-là qui sortent
21 systématiquement, qui sont accordés à plus ou moins
22 cinq pour cent (5 %) de l'estimé de la Ville.
23 L'estimé est fait par les firmes d'ingénieurs, il
24 est pas mal bon, hein! Comment se fait-il que...

25 R. Mais, je reviens à la question.

1 Q. **[410]** Pourquoi...

2 R. Je m'interroge en voyant un tableau que je n'ai pas
3 vu, là, que... que je ne connaissais pas. Il y a
4 vingt-six (26) soumissions dont... Bon. Prenons-en
5 un plus important là, mettons...

6 Q. **[411]** Allez en deux mille cinq (2005), on en a
7 soixante et un (61), tiens.

8 R. Deux mille cinq (2005), il y a soixante et une (61)
9 soumissions.

10 Q. **[412]** Oui.

11 R. Il y en a plus de la moitié qui sortent dans un
12 « range » de moins cinq pour cent (-5 %) ou plus
13 cinq pour cent (+5 %) de l'estimation.

14 Q. **[413]** Oui, de la valeur estimée.

15 R. Et le reste, j'imagine, vous n'avez pas la donnée?
16 Qu'est-ce qui arrive au reste des contrats? Ils
17 sont-tu quatre fois le... ils sont-tu plus chers
18 que l'estimé, ils sont-tu moins chers? Ça n'a pas
19 d'importance.

20 Q. **[414]** Le tableau ne nous le dit pas. Tout ce qu'on
21 sait, c'est qu'ils sont à plus ou moins cinq pour
22 cent (5 %) de l'estimé.

23 R. Donc, ce qu'on peut conclure, c'est que la majorité
24 des projets... et d'autant plus en deux mille cinq
25 (2005)...

1 Q. **[415]** Oui.

2 R. ... sont proches de l'estimé.

3 Q. **[416]** Oui.

4 R. Voilà! Ça, on peut conclure ça.

5 Q. **[417]** On conclut ça.

6 R. C'est ça, c'est là, là.

7 Q. **[418]** Et encore une fois, je vous pose la
8 question : savez-vous comment il est fait cet
9 estimé-là?

10 R. Bien, il est fait par le génie-conseil, les
11 ingénieurs-conseils qui a le mandat.

12 Q. **[419]** C'est eux autres qui le font.

13 R. Oui.

14 Q. **[420]** Mais, comment il est fait?

15 R. Non.

16 Q. **[421]** Si je vous dis qu'il est basé sur
17 l'historique des coûts des soumissions des années
18 antérieures.

19 R. Je ne sais pas ça. Non.

20 Q. **[422]** Savez-vous comment ça se fait...

21 R. Je ne peux pas vous dire ça.

22 Q. **[423]** ... que soixante pour cent (60 %) des
23 contrats peuvent sortir en deux mille cinq (2005)
24 si près que ça de l'estimé? Vous ne trouvez pas une
25 indication qu'il y a un problème? Pourquoi que

1 soixante pour cent (60 %) des gros contrats sortent
2 collés, collés, collés comme ça sur l'estimé?

3 Regardez en deux mille dix (2010), regardez en deux
4 mille onze (2011), plusieurs témoins qui sont venus
5 ici nous ont dit que la collusion était terminée en
6 deux mille dix (2010), deux mille onze (2011).

7 Regardez, il n'y en a plus de contrat qui sorte à
8 cinq pour cent (5 %) de l'estimé de la Ville. Il y
9 en a zéro pour cent en deux mille onze (2011),
10 quatre-vingt millions (80 M\$) de contrats. Ça ne
11 vous indique pas qu'il y a un problème?

12 R. Moi, ça m'indique que c'est... il y a une
13 curiosité, c'est sûr. Mais, deux mille onze (2011),
14 deux mille douze (2012), exemple, j'aimerais bien
15 savoir les dix-sept (17) contrats qui sont sortis,
16 il n'y en a pas un qui était près de l'estimé, mais
17 ils étaient où? Ils étaient comment ces contrats-
18 là? Ça n'a pas... ça n'a pas d'importance.

19 Q. **[424]** La seule chose, la seule chose, je vous
20 ramène, c'est qu'en deux mille onze (2011), ils ne
21 sortent pas proches de l'estimé, alors qu'en deux
22 mille cinq (2005)...

23 R. Oui. Donc...

24 Q. **[425]** ... ils sont tous... soixante pour cent
25 (60 %), c'est plus que la moitié, sont collés sur

1 l'estimé.

2 R. O.K. Donc, ça soulève une question, une
3 interrogation, c'est certain.

4 (11:01:42)

5 LA PRÉSIDENTE :

6 Q. **[426]** Mais, de toute façon, tantôt vous nous avez
7 dit que vous étiez au courant de la collusion.

8 R. Oui, ça, j'en ai entendu parler, c'est sûr. Mais
9 oui, mais...

10 Me PAUL CRÉPEAU :

11 Q. **[427]** O.K. On va peut-être... Alors, ce tableau-là,
12 j'aimerais le produire sous la cote - excusez-moi,
13 on est rendu à?

14 LA GREFFIÈRE :

15 81P-768.

16 Me PAUL CRÉPEAU :

17 768.

18

19 81P-768 : Tableau du nombre de soumissions ainsi
20 que la valeur des contrats de plus de
21 500 000 \$ octroyés par la Ville de
22 Laval entre 1997 et 2012

23

24 LA PRÉSIDENTE :

25 Est-ce que vous voulez prendre la pause?

1 Me PAUL CRÉPEAU :

2 Oui, c'est peut-être une bonne idée à ce moment-ci,
3 Madame la Présidente.

4 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

5 REPRISE DE L'AUDIENCE

6

7 (11:32:14)

8 LA GREFFIÈRE :

9 Monsieur Asselin, vous êtes toujours sous le même
10 serment.

11 R. Oui. Oui.

12 Me PAUL CRÉPEAU :

13 Q. **[428]** Monsieur Asselin, on s'est laissé tout à
14 l'heure en regardant certains... l'écart de cinq
15 pour cent (5 %) qui pouvait exister dans plusieurs
16 contrats année après année. Et on voit qu'il y a
17 des pics particulièrement autour de deux mille cinq
18 (2005) là où jusqu'à soixante pour cent (60 %) des
19 contrats vont sortir... des contrats importants,
20 plus de cinq cent mille dollars (500 000 \$) vont
21 sortir très très près de l'estimé. Je veux revenir
22 maintenant... On va recouper un petit peu ces
23 notions-là et je vais vous parler du programme
24 « Conservation chaussée ». Est-ce que ça vous dit
25 quelque chose ça?

1 R. Oui.

2 Q. **[429]** C'est quoi?

3 R. Bah! C'est un programme suivant lequel à chaque
4 année la Ville refaisait une partie des chaussées
5 usées avec le temps.

6 Q. **[430]** Pour pouvoir les conserver plus longtemps...

7 R. Oui.

8 Q. **[431]** ... en investissant.

9 R. Exact. Il y avait différentes façons de...

10 Q. **[432]** O.K.

11 R. ... différentes techniques pour faire ça.

12 Q. **[433]** En fait, c'est de l'entretien qu'on fait des
13 surfaces pour les faire durer plus longtemps.

14 R. Oui.

15 Q. **[434]** C'est un bon résumé ça?

16 R. Oui.

17 Q. **[435]** O.K. Est-ce que... Alors, pour ce type de
18 travaux-là, je comprends qu'il doit y avoir une
19 partie génie, préparation de plans...

20 R. Hum, hum.

21 Q. **[436]** ... et une partie exécution, réalisation.

22 R. Oui.

23 Q. **[437]** O.K. Est-ce qu'il y a une firme de génie tout
24 particulièrement qui a été favorisée dans ce
25 programme de Conservation de chaussée tout le temps

1 que vous avez été directeur général?

2 R. Quand vous dites « favorisée », en fait ce que je
3 peux vous dire, c'est que la spécialité de la firme
4 CIMA...

5 Q. **[438]** Hum, hum.

6 R. ... était dans les chaussées. Ils en ont fait
7 beaucoup, principalement c'est cette firme CIMA,
8 CIMA+, CIMA qui faisait ce genre de travail
9 d'ingénierie là, t'sais.

10 Q. **[439]** D'ingénierie.

11 R. D'ingénierie.

12 Q. **[440]** Alors, on revient peut-être aux règles de
13 base. Il reste quand même que si on est avant deux
14 mille deux (2002), les contrats pouvaient être
15 accordés - là je suis spécifiquement à la firme de
16 génie - le contrat pouvait être accordé de gré à
17 gré et, après deux mille deux (2002)...

18 R. Oui.

19 Q. **[441]** ... par appel d'offres, le cas échéant, si on
20 est en haut de vingt-cinq mille dollars (25 000 \$).

21 R. Exact.

22 Q. **[442]** O.K. Je vais vous demander, Madame
23 Blanchette, peut-être de nous projeter à l'écran
24 l'onglet... il s'agit de l'onglet numéro 2, un
25 tableau qui s'appelle « Soumission de travaux

1 ingénierie Ville de Laval » du cinq (5) juin. Et
2 avant de regarder le tableau plus dans le détail
3 là, je vous dis tout de suite, la page 1 - c'est un
4 document de trois pages - la page 1 couvre les
5 soumissions ouvertes le cinq (5) juin deux mille un
6 (2001); la page 2, ce sont des soumissions ouvertes
7 le deux (2) novembre deux mille quatre (2004); et
8 la page 3, des soumissions ouvertes le vingt-cinq
9 (25) février deux mille cinq (2005).

10 Alors, les analystes ici de la Commission
11 ont extrait de l'ensemble des travaux... des
12 contrats de travaux de Ville de Laval trois
13 journées - alors les trois dates mentionnées - où
14 il y a eu de nombreuses soumissions qui ont été
15 ouvertes en même temps. Vous remarquerez que, le
16 cinq (5) juin deux mille un (2001), il y a vingt et
17 un (21) soumissions ouvertes. Évidemment, l'octroi
18 des contrats va se faire à des dates un peu
19 différentes, mais toutes les soumissions sont
20 ouvertes le cinq (5) juin deux mille un (2001). La
21 deuxième journée, le deux (2) novembre deux mille
22 quatre (2004), on a treize (13) ouvertures de
23 soumissions; et le vingt-deux (22) février deux
24 mille cinq (2005), on en a onze (11). J'attire
25 votre attention sur la première page, celle du cinq

1 (5) juin deux mille un (2001).

2 R. Hum, hum.

3 Q. **[443]** On remarque - et je vous dirais peut-être en
4 plein milieu de la page à partir de la dernière
5 colonne où c'est en rosé là... Bah! En fait, oui,
6 je vais prendre peut-être le numéro de financement,
7 ça va peut-être être ce qu'il y a de plus... non,
8 le numéro de soumission, à la deuxième colonne.
9 Alors, on a en milieu de page le numéro 8214
10 « travaux de restauration de la berge » et tous les
11 autres en bas de ceux-là s'appellent « travaux de
12 réhabilitation des infrastructures routières et
13 travaux connexes ». Est-ce que c'est le nom qu'on
14 donnait au programme « Conservation chaussée »,
15 c'est-à-dire « réhabilitation des infrastructures
16 routières »?

17 R. Oui, je pense que c'est ça, oui.

18 Q. **[444]** Parfait. Vous remarquez que, dans l'avant-
19 dernière colonne - le maître d'oeuvre dans tous les
20 cas est CIMA+.

21 R. Oui.

22 Q. **[445]** Je comprends qu'on est avant la Loi 106, donc
23 ils ont été accordés de gré à gré, le maître
24 d'oeuvre, la firme de génie qui va s'occuper des
25 travaux. Dans ce cas-là, on a choisi à la Ville de

1 Laval d'accorder tous ces contrats-là à CIMA+.

2 R. Hum, hum.

3 Q. **[446]** Regardez maintenant, on va se concentrer sur
4 cette partie-là là des travaux de réhabilitation de
5 chaussée. Les contrats... Alors, on a toujours une
6 estimation préliminaire. L'estimation préliminaire,
7 si je comprends bien, a été préparée, dans ce cas-
8 ci, par CIMA qui est la firme qui est le maître
9 d'oeuvre. On a ensuite, dans la colonne suivante,
10 le coût de contrat. C'est le coût accordé, alloué
11 par le comité exécutif. Et ensuite, le décompte
12 définitif à la fin des travaux. Ça va?

13 R. Oui.

14 Q. **[447]** O.K. On a fait un écart, dans la dernière
15 colonne, entre le coût du contrat et le coût de
16 l'estimation. Regardez systématiquement, cette
17 journée-là du cinq (5) juin, la variation qu'il y a
18 entre le coût estimé et le coût accordé. Et, sauf
19 pour deux d'entre eux qui sont restés en blanc, un
20 contrat accordé à Giuliani et un contrat accordé à
21 Dufresne, tous les contrats sont alloués à plus ou
22 moins cinq pour cent (5 %) du coût estimé.

23 R. Oui.

24 Q. **[448]** Oui?

25 R. Hum, hum. C'est ce que je vois, oui.

1 Q. [449] Écoutez. Je vous pose la question, mais est-
2 ce qu'il n'y a pas là une tendance qui démontre que
3 tous les contrats qui ont été accordés aux
4 différentes entreprises mentionnées, et je vous
5 indique qu'il s'agit, dans tous les cas, sauf peut-
6 être pour Ciments Lavallée, de firmes que vous avez
7 mentionnées comme étant des entreprises
8 collusionnaires, toutes ces entreprises-là sont
9 toujours capables de soumissionner à point deux
10 (0.2), point un pour cent (0.1 %), ou encore
11 directement au coût estimé par la firme de génie.
12 Il n'y a pas un problème, là? Vous êtes le
13 directeur général de la Ville. Vous regardez ces
14 chiffres-là passer, puis ça va au comité exécutif,
15 là. Tout ça, ça va passer à des dates différentes,
16 on le sait, là, mais ça va au comité exécutif. Et,
17 systématiquement, la Ville... la firme de génie
18 évalue un contrat, exemple, à un million (1 M), et
19 systématiquement, à plus ou moins cinq pour cent
20 (5 %) dans ce cas-là, les entreprises de
21 construction soumissionnent, le plus bas
22 soumissionnaire est toujours collé sur le coût de
23 l'estimé. Il n'y a pas un problème?

24 R. Ah, ça soulève une hypothèse. On peut penser qu'il
25 y a eu collusion en quelque part. Mais ce n'est

1 pas... Ça me... Ça ne me regarde pas, là. Ce que je
2 veux dire par là, c'est que je n'ai pas participé à
3 ça, là.

4 Q. **[450]** Je comprends que ça va...

5 R. Ça peut supposer ça, là.

6 Q. **[451]** O.K.

7 R. Mais je ne peux pas vous dire, tu sais, je n'ai pas
8 constaté ça.

9 (11:39:58)

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Q. **[452]** Je trouve ça difficile à comprendre comment
12 le directeur général dit à plus... l'ex-directeur
13 général, mais au moment où vous étiez directeur
14 général, vous dites, « Ça ne me concerne pas, ça ne
15 me regarde pas. » Vous êtes le directeur général
16 d'une très grande ville. Et vous dites, « Oui, ça
17 soulève des problèmes. On peut se poser la question
18 qu'il y avait de la collusion », et vous nous avez
19 dit que vous aviez entendu des rumeurs à l'effet
20 qu'il y avait de la collusion, et vous, vous ne
21 faites rien. Vous allez encore nous dire que ce
22 n'était pas votre rôle, comme directeur général, de
23 faire quelque chose?

24 R. Oui. Je vais vous dire ça encore. Et je vais vous
25 dire autre chose. C'est qu'un tableau monté comme

1 ça, avec des... une analyse mathématique, on n'en
2 avait pas. On n'en faisait pas, là. Et ce n'est pas
3 parce que... On n'en avait pas, tout simplement.

4 Q. **[453]** Vous n'aviez pas besoin de faire d'analyse
5 mathématique, vous aviez les chiffres qui étaient
6 soumis à votre, normalement à votre attention
7 sérieuse, et vous voyiez les chiffres. Et juste en
8 les regardant, maintenant - parce que vous aviez
9 les contrats qui passaient devant vous - vous nous
10 dites que oui, ça vous soulève une question qu'il
11 pouvait y avoir de la collusion. Mais à l'époque,
12 vous les voyiez, ces chiffres-là, là.

13 R. Oui mais pas en tableau...

14 Q. **[454]** La seule chose que vous n'aviez pas, c'était
15 le un pour cent (1 %).

16 R. Oui. Ce que je ne voyais pas, c'est un tableau,
17 comme ça, regroupant, montrant... Là on voit que
18 c'est... C'est frappant, là.

19 Q. **[455]** Mais c'est tout le cinq (5) juin.

20 R. Mais chaque contrat va être individuel.

21 Q. **[456]** Les contrats étaient tous la même journée.

22 R. Mais ça... Ça ne m'avait pas frappé. Je vais vous
23 dire... Et je le vois, là, dans un contexte où on a
24 entendu beaucoup de choses depuis, là. J'ai entendu
25 des choses ici, là, beaucoup. Ça...

1 Me PAUL CRÉPEAU :

2 Q. [457] Vous avez entendu...

3 R. Ça soulève un petit problème. C'est ça.

4 Q. [458] Vous avez entendu beaucoup de choses, et vous
5 avez dit beaucoup de choses.

6 R. Oui.

7 Q. [459] Vous avez dit aussi que vous transmettiez les
8 messages du maire Vaillancourt à Claude Deguise. De
9 sorte que vous le savez que l'entreprise gagnante
10 est déjà déterminée par le maire, et tout ce que
11 vous dites à Claude Deguise, « Il faut respecter le
12 budget. »

13 R. Mais...

14 Q. [460] Autrement dit, le message que vous passez à
15 Deguise, c'est que peu importe... Pas peu importe
16 le gagnant : il est choisi par le maire. Il faut
17 que ça soit deux choses : le gagnant, c'est celui
18 que le maire a déterminé, puis deuxièmement, qu'il
19 ne soumissionne pas au-dessus du budget. De sorte
20 qu'un collusionnaire, qu'une firme collusionnaire
21 soumissionne à cinquante dollars (50 \$) en bas du
22 montant estimé par la Ville, ça ne vous dérange
23 pas. Parce qu'on ne dépasse pas le budget. C'est ça
24 que vous nous dites, là.

25 R. Oui mais le...

1 Me GÉRALD SOULIÈRES :

2 Si vous me permettez, ce n'est pas honnête avec ce
3 que le témoin a dit. Le témoin n'a jamais parlé de
4 deux mille un (2001). Il a parlé après deux mille
5 deux (2002).

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Maître...

8 Me GÉRALD SOULIÈRES :

9 Et avant deux mille deux (2002).

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Maître Soulières...

12 Me GÉRALD SOULIÈRES :

13 Avant deux mille deux (2002)...

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Maître Soulières...

16 Me GÉRALD SOULIÈRES :

17 ... il a dit comment ça fonctionnait.

18 LA PRÉSIDENTE :

19 Maître Soulières...

20 Me GÉRALD SOULIÈRES :

21 Et qu'il ne passait pas de messages.

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Maître Soulières, vous n'êtes pas...

24 Me GÉRALD SOULIÈRES :

25 Ça fait partie des droits fondamentaux.

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Non, ça n'est pas...

3 Me GÉRALD SOULIÈRES :

4 Qu'on ne...

5 LA PRÉSIDENTE :

6 Non, ça n'est pas ça, Maître Soulières.

7 Me GÉRALD SOULIÈRES :

8 ... tente pas de mêler le témoin en...

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Maître Soulières, ça n'est pas...

11 Me GÉRALD SOULIÈRES :

12 ... en lui faisant dire ce qu'il n'a pas dit.

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Maître Soulières, assoyez-vous. Merci. Oui, Maître
15 Crépeau?

16 Me PAUL CRÉPEAU :

17 Q. **[461]** Alors, on a fait l'exercice pour cette date-
18 là du cinq (5) juin deux mille un (2001), où on
19 voit que systématiquement, le contrat accordé est
20 toujours très, très, très, très près du prix
21 estimé. Et ça, vous dites que ce n'était pas votre
22 préoccupation de voir à corriger cette situation-là
23 pour faire diminuer les coûts à Ville de Laval.

24 R. C'est-à-dire, permettez-moi un commentaire. C'est
25 que normalement, lorsqu'il y a une estimation de

1 coût et qu'il y a un projet, une soumission qui est
2 lancée, le résultat doit être relativement près de
3 l'estimation qui a été faite. Si c'est, je ne sais
4 pas, moi, vingt-cinq pour cent (25 %) de plus, ça
5 ne va pas. C'est arrivé qu'on est retourné en
6 soumission, hein, parce que c'était trop élevé.

7 Q. **[462]** Mais si c'est vingt-cinq pour cent (25 %) de
8 moins, de la concurrence entre les entreprises, ça
9 va-tu mieux pour Ville de Laval?

10 R. Oui, ça peut arriver si c'est vingt-cinq pour cent
11 (25 %) de moins, mais lorsque quelqu'un prépare une
12 estimation, il devrait à peu près assez juste
13 sur... j'imagine, là, je n'en ai pas préparé mais
14 ça devrait être à peu près comme ça. Et la
15 conclusion que vous tirez c'est : « Regardez, ils
16 sont tous pareils, donc il y avait peut-être
17 quelque chose d'arranger », mais, comme je vous ai
18 déjà mentionné, c'est que j'avais, des fois, des
19 demandes du maire mais ce n'était pas systématique
20 sur toutes les choses, là. C'est important ça
21 aussi, là. Je n'ai jamais dit que c'était
22 systématique.

23 Q. **[463]** On va tourner, on va aller à la deuxième
24 page, celle du deux (2) novembre deux mille quatre
25 (2004). Alors, nous sommes après l'entrée en

1 vigueur de la Loi 106, évidemment, à ce moment-là.
2 Je vais vous demander de regarder dans la
3 troisième, quatrième et cinquième ligne, on a des
4 travaux, les contrats 8755, 56 et 57. Alors, on
5 voit, il s'agit de travaux de réhabilitation des
6 infrastructures urbaines sur certaines rues, Ville
7 de Laval; ça ressemble encore au Programme
8 conservation chaussée?

9 R. Oui.

10 Q. **[464]** O.K. Les maîtres d'oeuvre, dans les trois
11 cas, CIMA+. Écoutez... puis là, regardez la nature
12 des coûts de travaux, on en a pour cinq cent mille
13 (500 000) dans un cas, deux millions (2 M) dans
14 l'autre cas, quatre cent cinquante mille (450 000)
15 pour dans le troisième des cas. Est-ce qu'on
16 s'entend que, généralement, les honoraires des
17 firmes de génie, ça tourne autour de dix pour cent
18 (10 %) des coûts des travaux?

19 R. Oui. On peut dire ça, oui.

20 Q. **[465]** O.K.

21 R. À peu près, là.

22 Q. **[466]** Est-ce que c'est des cas, ça, où il a dû y
23 avoir des appels d'offres pour choisir le maître
24 d'oeuvre?

25 R. Oui. C'est obligatoire.

1 Q. **[467]** Et, dans ces cas-là, CIMA les a toujours
2 gagnés?

3 R. Oui, c'est possible.

4 Q. **[468]** C'est possible.

5 R. Absolument, oui.

6 Q. **[469]** O.K., c'est possible. On regarde maintenant
7 ces trois contrats là, regardez, CIMA, qui est le
8 maître d'oeuvre, et on regarde à qui le contrat est
9 accordé. Je vous donne le 8755, CIMA évalue les
10 coûts à cinq cent quatre mille dollars (504 000 \$)
11 et le contrat est accordé à Sintra pour cinq cent
12 trois mille neuf cent quatre-vingt-dix-neuf et dix-
13 sept sous (503 999,17 \$). « Eille! », Sintra, ils
14 l'ont pas mal dans l'oeil, juste... ils
15 soumissionnent quatre-vingt-trois sous (83 ¢) en
16 dessous d'un contrat d'un demi-million de dollars.
17 Ça a-tu de l'air arrangé ça, Monsieur Asselin?

18 R. Je vois le chiffre là, c'est surprenant, dix-sept
19 cents (17 ¢) près, là.

20 Q. **[470]** Oui.

21 R. Mais c'est une affaire qui se peut, là...

22 Q. **[471]** Qui se peut?

23 R. Bien, écoutez, oui, ça se peut.

24 Q. **[472]** O.K. Regardez les deux autres contrats,
25 accordés la même journée.

1 R. Hum hum.

2 Q. **[473]** Ouverture, alors, le deuxième, qui va être
3 accordé à Nepcon, le troisième, Simard Beaudry.
4 Regardez l'écart, on est toujours à un point zéro
5 zéro, on est à quelques sous, à quelques dollars
6 près de l'estimé. Comment se fait-il... je reviens
7 avec la même question. Comment se fait-il que les
8 entreprises qui gagnent les contrats sont toujours
9 à quelques dollars près, dans un cas à quatre-
10 vingt-trois sous (83 ¢), de l'estimé préparé par
11 les ingénieurs? Vous êtes au comité exécutif, vous
12 voyez tous ces chiffres-là passer devant vous, il
13 n'y a pas quelqu'un à un moment donné qui lève le
14 drapeau rouge, qui dit : « Un instant, comment ça
15 se fait que, systématiquement, les entreprises sont
16 capables de soumissionner collé comme ça sur le
17 coût de l'estimé préparé par la firme de
18 génie? »? Il n'y a pas de la collusion, là, entre
19 les ingénieurs puis les entrepreneurs?

20 R. C'est possible, là, mais je ne peux pas vous
21 confirmer ça.

22 Q. **[474]** Vous ne pouvez pas le confirmer quand vous
23 voyez ça mais, aujourd'hui, avec ce que vous savez,
24 je pense qu'on a tous entendu...

25 R. Bien, ça semble bien indiquer ça, là.

1 Q. [475] C'est ça. Mais, à l'époque, ça, ça ne vous
2 soulevait pas des problèmes, de voir...

3 R. Non.

4 Q. [476] Puis regardez, dans cette page-là, tous les
5 contrats de cette journée-là, à l'exception d'un,
6 sortent tous à plus ou moins cinq pour cent (5 %)
7 du montant estimé par la Ville. Alors, sur les
8 treize (13) contrats, il y en a douze (12), cette
9 journée-là, qui sont accordés à plus ou moins cinq
10 pour cent (5 %) de ce que la firme de génie avait
11 estimé. Encore une fois, cet ensemble-là, ça ne
12 vous sonne pas des cloches quand vous êtes au
13 comité exécutif ou c'est parce que vous ne voulez
14 changer la situation?

15 R. Non, non. C'est que, lorsque ça arrive au comité
16 exécutif, c'est des communications... je vous dis
17 ce dont je me souviens, là. C'est des
18 communications qui arrivent une à la fois, il n'y a
19 pas un tableau qui donne tout ça. Donc, la
20 principale préoccupation c'est que le contrat à
21 être octroyé n'excède pas le montant des crédits
22 qui ont été prévus pour ces travaux-là. C'est ça la
23 principale préoccupation de... Parce que, je veux
24 dire, des résolutions, il y en avait dix mille
25 (10 000) par année, là, alors il y a un gros

1 volume, donc... Remarquez que, même s'il y a un
2 gros volume, il faut les examiner, là, puis c'était
3 le cas. Mais il arrive un octroi de contrat, octroi
4 de contrat, telle affaire, tel endroit, au coût de
5 telle chose, avec un certificat de trésorerie,
6 c'est donc... Comme je vous dis, c'est que...

7 Q. **[477]** Mais jour après jour. Jour après jours, on
8 voit tous les contrats... tous ceux qu'on examine,
9 là, à ce moment-ci, vous comprendrez qu'il semble y
10 avoir une constance, là.

11 R. Oui.

12 Q. **[478]** Une journée, on a treize (13) contrats, on a
13 douze (12) de ces contrats-là qui vont sortir à
14 cinq pour cent (5 %). Il n'y a pas quelqu'un qui a
15 posé des questions au comité exécutif, vous y
16 participez, vous êtes là? Il n'y a pas quelqu'un
17 qui dit : « " Eille! " on a fait faire une étude il
18 n'y a pas longtemps sur nos coûts parce qu'on se
19 posait des questions si on était dans le marché.
20 Puis regardez comment ça sort systématiquement,
21 toujours collé sur le coût de l'estimé. » Il doit
22 bien y avoir quelqu'un qui a dit, à un moment
23 donné : « Bien, c'est peut-être parce que, nos
24 ingénieurs, ils parlent à nos entrepreneurs puis
25 ils leur donnent le coût de l'estimé. » Ça ne vous

1 est jamais passé par la tête?

2 R. Non, pas à l'époque.

3 Q. **[479]** Sachant ce que vous sachiez (sic) que vous
4 transmettiez déjà des commandes du maire pour les
5 entrepreneurs. Là, vous n'avez pas fait le lien?

6 R. Remarquez que sur une partie des choses et comme je
7 ne suivais pas les résultats de ces commandes-là,
8 je ne peux pas situer dans le temps tel projet
9 telle chose. Mais là ce que je vous dis c'est que
10 ce qui était examiné lorsque les communications
11 venaient à l'exécutif une par une, qui étaient
12 présentées une à la fois, ce qui était regardé
13 c'est que ça n'excède pas le montant de crédit
14 qu'on a alloué. C'est une des considérations.
15 L'autre considération c'était bon tout ce qui est
16 autour de ça, ça dérange quoi, ça commence quand,
17 est-ce que ça va engager des fermetures de rues. Il
18 y avait toutes sortes d'aspects et c'était vu un
19 par un. Je vous répète ça.

20 Q. **[480]** Mais le coût, le coût en soi en autant que ça
21 ne dépasse pas le coût de la valeur?

22 R. Mais c'est la principale préoccupation parce que
23 lorsque ça arrivait que ça excède le coût
24 largement, la soumission, on retournait en
25 soumission, on disait : « Non ça ça ne peut pas

1 aller ».

2 Q. **[481]** Là vous ajoutez largement parce que vous
3 comprendrez en regardant ces tableaux-là qu'il y en
4 a plusieurs qui sont en haut de un pour cent (1 %),
5 un point zéro cinq (1,05) on en a trois à cette
6 page-là où les contrats sont accordés vingt, trente
7 mille dollars (20 000-30 000 \$) au-delà de l'estimé
8 de la Ville?

9 R. Mais à cinq pour cent (5 %) ce n'est pas.

10 Q. **[482]** O.K.

11 R. Ce n'est pas exagéré. Même dix pour cent (10 %), ça
12 dépend des conditions de marché, différentes
13 choses.

14 Q. **[483]** La dernière page, Madame Blanchette. Ça sera
15 des contrats du vingt-cinq (25) février, alors, on
16 est toujours après la Loi 106, les contrats qui
17 sont soumis, c'est un peu comme les contrats de la
18 veille. Il y a onze contrats, onze ouvertures de
19 soumission le vingt-deux (22) février deux mille
20 cinq (2005). Je vous fais remarquer que tous,
21 l'avant-dernier de la page vous voyez, là, l'estimé
22 est à deux millions quatre (2,4 M), il n'a jamais
23 été accordé, soumission annulée. Donc, lui on n'en
24 tiendra pas compte.

25 Il y a un seul contrat qui n'est pas dans

1 la colonne des rouges à la fin, on va le regarder
2 celui-là. Travaux de réaménagement, stationnement,
3 le contrat 8814, valeur estimée à quarante-quatre
4 mille dollars (44 000 \$) par Équation Groupe
5 Conseil. Coût du contrat accordé vingt-cinq mille
6 dollars (25 000 \$), coût du décompte définitif dix-
7 neuf mille dollars (19 000 \$).

8 Il semble y avoir eu un très bon contrôle
9 des coûts dans ce contrat-là. Le contrat est sorti
10 à moitié du prix évalué, puis il a coûté encore
11 moins cher que prévu.

12 R. Travaux de réaménagement d'un stationnement.

13 Q. **[484]** Oui?

14 R. C'est un stationnement dans un centre
15 communautaire. Ça peut être estimé trop fortement.

16 Q. **[485]** O.K.

17 R. Je ne peux pas, je n'ai pas de réponse à ça.

18 Q. **[486]** Bon. On tasse celui-là, on regarde tous les
19 autres qui nous restent et c'est encore la même
20 chose, peu importe la nature des travaux et là vous
21 avez toutes sortes, il y a des travaux de
22 réhabilitation, des infrastructures urbaines, mais
23 il y a toutes sortes d'autres travaux. On voit
24 encore que CIMA est l'entreprise qui gagne les
25 travaux de réhabilitation des structures, des

1 infrastructures urbaines. Donc, les travaux de
2 réhabilitation chaussées. C'est toujours des
3 montants de deux millions (2 M), un million (1 M),
4 donc c'est des contrats qui sont certainement allés
5 en soumission publique.

6 Je vous repose la question. Comment ça se
7 fait que CIMA gagne systématiquement parce que tous
8 les exemples qu'on voit c'est CIMA qui gagne tous
9 ces contrats-là au niveau de la maîtrise de main-
10 d'oeuvre, des travaux de conservation de chaussées.
11 Pourquoi que c'est toujours CIMA?

12 R. O.K. On est à une époque où la Loi 106 est en
13 vigueur.

14 Q. **[487]** Oui?

15 R. CIMA c'est une firme spécialisée là-dedans.

16 Q. **[488]** Hum, hum?

17 R. Lorsqu'ils soumettent j'imagine au comité, il y a
18 un comité d'évaluation des, pour octroyer les
19 contrats aux professionnels.

20 Q. **[489]** Oui?

21 R. Lorsque leurs documents, leurs C.V. arrivent là,
22 ils ont toutes les équipes qu'il faut pour faire
23 ça, ils l'ont déjà fait. Donc, ils ont des bons
24 pointages. Et deuxièmement ils peuvent être à
25 quatre-vingt-dix pour cent (90 %), quatre-vingt-

1 quinze pour cent (95 %) sur les points. Et
2 lorsqu'ils arrivent avec les prix, s'ils ont un bon
3 prix.

4 Q. **[490]** O.K.

5 R. Ça peut, ils peuvent être les meilleurs là-dedans.

6 Q. **[491]** Ils peuvent être les meilleurs.

7 R. Et ils peuvent aussi parler entre eux, je ne le
8 sais pas.

9 Q. **[492]** O.K.

10 R. Je ne peux pas vous dire ça.

11 Q. **[493]** Mais est-ce que c'est une constante à Laval
12 que c'est CIMA qui gagnait toujours tous ces
13 contrats-là de conservation de chaussées?

14 R. CIMA, oui. C'est une firme spécialisée, je vous
15 l'ai dit au tout début tantôt.

16 Q. **[494]** Oui?

17 R. Qui faisait beaucoup de chaussées.

18 Q. **[495]** Et ça, est-ce que ça a de quoi à avoir avec
19 le fait que monsieur Lucien Dupuis comme il a
20 témoigné ici, il dit, aller rencontrer le maire et
21 que vous étiez présent et qu'il demandait : « On
22 aimerait bien avoir ce type de contrat-là puis ce
23 type de contrat-là?

24 R. Non.

25 Q. **[496]** Ça vous avez nié ça?

1 R. J'ai nié ça.

2 Q. **[497]** Vous n'étiez pas là?

3 R. J'ai nié que j'étais à la rencontre avec.

4 Q. **[498]** Oui?

5 R. Bon. Et ce que je dis c'est que ce n'est pas parce
6 qu'il aurait demandé, surtout là, on est dans la
7 loi, après la Loi 106, là.

8 Q. **[499]** Oui, oui?

9 R. Qu'il aurait demandé ça, moi je n'ai jamais eu de
10 commande pour des mandats d'ingénierie après la Loi
11 106.

12 Q. **[500]** Mais manifestement le résultat c'est que CIMA
13 les gagne en deux mille cinq (2005) et en deux
14 mille six (2006)?

15 R. Ce que je vous dis c'est qu'il les a peut-être
16 gagnés par compétence et par un bon prix.

17 Q. **[501]** O.K.

18 R. Ce n'est pas impossible. C'était, en fait, c'était
19 à peu près les seuls qui faisaient ce genre de
20 choses. Ça pouvait arriver que d'autres en fassent
21 aussi j'imagine, je vois Telsult.

22 Q. **[502]** O.K. Et est-ce qu'on n'avait pas, chez CIMA
23 il n'y avait pas un ingénieur qui s'appelait Laval
24 Gagnon qui était responsable...

25 R. Oui, un employé.

1 Q. [503] ... du bureau de CIMA pendant un bon bout de
2 temps jusque dans ces années-là?

3 R. Oui, je sais qui c'est, Laval Gagnon.

4 Q. [504] Et on remarque encore une fois que tous ces
5 contrats-là qui sont accordés aux différentes
6 entreprises collusionnaires que vous avez
7 identifiées plus tôt. Alors, tous ces contrats-là
8 sont toujours accordés à un virgule zéro zéro
9 quatre-vingt-dix-neuf (1,0099), quatre-vingt-dix-
10 sept (1,0097) ou à un virgule un (1,1) encore une
11 fois on a des entreprises collusionnaires qui ont
12 l'oeil très, très juste et qui savent trouver
13 systématiquement quel est le plus bas
14 soumissionnaire, va toujours trouver quel est le
15 prix estimé puis c'est lui qui va être capable de
16 soumissionner collé sur le prix estimé.

17 Ça ne vous indique pas encore une fois
18 collusion, gros signal, là, un code rouge, là, il y
19 a collusion entre l'entrepreneur et l'ingénieur,
20 parce que l'entrepreneur sait à quel prix
21 soumissionner. Ça ne vous dit pas que
22 l'entreprise...

23 R. Je vous donne la même réponse que je vous ai donnée
24 tantôt. Je vois ça aujourd'hui, tous les un pour
25 cent (1 %) ... pas les un pour cent (1 %), mais les

1 points un, les cent pour cent de l'estimé précis.

2 Mais ça n'a pas été examiné dans ce sens-là lorsque
3 ça se passait dans la réalité des faits. Les
4 communications arrivaient. Aujourd'hui, vous me
5 dites ça. Oui, je vais ça, là. Ça a l'air étrange.

6 Q. [505] Mais voulez-vous vraiment le savoir quand
7 vous étiez directeur général? Vouliez-vous avoir un
8 résultat comme ça devant vous?

9 R. Ce n'est pas parce que je ne l'ai pas demandé que
10 je ne voulais pas l'avoir. C'est que ça ne se
11 faisait pas comme ça.

12 Q. [506] Ça ne se faisait pas comme ça?

13 R. Tout simplement.

14 Q. [507] On n'oublie pas toujours que, pendant ce
15 temps-là, de votre main gauche, vous placez des
16 commandes qui vous... vous déplacez une commande,
17 vous êtes le messenger entre monsieur Vaillancourt
18 et monsieur Deguise. Il faut favoriser une telle
19 entreprise. La seule limite qu'on met, il faut
20 respecter le montant estimé, le budget.

21 R. Le budget et pas le règlement... c'est ça, pas le
22 règlement complémentaire pour des crédits
23 additionnels, et cetera.

24 Q. [508] Donc, en même temps, il faut être logique,
25 là. Si vous dites, il faut que ce soit telle

1 entreprise qui gagne, on ne dépasse pas le budget,
2 on sait très bien que telle entreprise va aller
3 soumissionner des fois quatre-vingt-sept cents
4 (87 ¢) en bas du demi-million, hein. Pourquoi une
5 entreprise laisserait des centaines de milliers de
6 dollars sur la table quand elle sait qu'elle peut
7 se rendre jusqu'au montant estimé sans problème?

8 Alors, d'une part, vous laissez, vous
9 favorisez des entreprises par un système de
10 collusion et, d'autre part, vous ne cherchez
11 surtout pas à changer un système qui vous
12 obligerait à arrêter le système de collusion? Il
13 faut être logique. Vous favorisez la collusion d'un
14 côté et, d'autre part, vous ne cherchez pas à
15 obtenir ces chiffres-là qui vont vous démontrer
16 qu'il y a de la collusion? Est-ce que c'est ça qui
17 explique le fait que vous n'avez fait aucune
18 démarche pour arrêter ces contrats-là en collusion?

19 R. Non.

20 Q. **[509]** Avez-vous cherché à les arrêter?

21 R. Non. Mais j'ai expliqué ça déjà.

22 Q. **[510]** Oui.

23 R. Je n'ai pas fait de démarche pour arrêter des
24 choses dont j'entendais parler pour des raisons
25 d'efficacité au travail avec... Bon. J'ai expliqué

1 ça hier, je crois, très bien. Et, ça, comme je vous
2 dis, le tableau qui est là aujourd'hui, on le voit
3 d'emblée. Mais ça n'arrivait pas au comité exécutif
4 comme ça. Et ce n'est pas tous les contrats. Je
5 regarde ceux-là. Il n'y en a peut-être pas un qui
6 avait été demandé par le maire. C'est possible
7 qu'il n'y en ait pas un.

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Q. **[511]** Excusez-moi! Vous venez de dire que vous
10 n'aviez pas fait de démarche pour arrêter la
11 collusion pour des raisons d'efficacité?

12 R. C'est ce que j'ai expliqué hier. D'efficacité,
13 c'est-à-dire que, dans le travail que je faisais,
14 cet aspect, c'est une petite partie de mon temps.
15 Ce à quoi je me dévouais et je mettais beaucoup
16 beaucoup d'heures...

17 Q. **[512]** Mais qui impliquait beaucoup la Ville...

18 R. Oui.

19 Q. **[513]** ... monétairement?

20 R. Oui.

21 Q. **[514]** Et les contribuables?

22 R. Oui. Vous m'avez posé la question hier. Mais ce que
23 je disais, c'est que mon intérêt, ce qui faisait
24 que j'aimais mon travail, ce n'est pas ça, là,
25 c'est tout le reste, la job, si je peux m'exprimer

1 ainsi. Le d.-g., c'est très varié. Il y a beaucoup
2 de choses. Le développement...

3 Q. **[515]** Ça, on comprend ça.

4 R. C'est tout ça.

5 Q. **[516]** Mais vous dites que vous n'avez pas arrêté la
6 collusion pour des raisons d'efficacité?

7 R. Non, mais efficacité dans le travail que, moi,
8 j'avais à faire dans le reste de mon travail. Moi,
9 j'avais besoin... Je vous ai expliqué que...

10 Q. **[517]** Ce que vous voulez dire, c'est que vous
11 n'aviez pas de temps à perdre à essayer d'arrêter
12 la collusion?

13 R. Bien, je n'ai pas dit ça dans ces termes-là. Je
14 n'ai pas dit ça comme ça.

15 Q. **[518]** Mais c'est ce que vous voulez dire?

16 R. Non. Non, non.

17 (11:59:05)

18 Me GÉRALD SOULIÈRES :

19 Ce n'est pas ce que le témoin dit.

20 PAR LE TÉMOIN :

21 R. Je n'ai pas dit ça.

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Maître Soulières...

24 Me GÉRALD SOULIÈRES :

25 Je parle des droits fondamentaux.

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Maître Soulières...

3 Me GÉRALD SOULIÈRES :

4 Je suis prêt à argumenter, Madame.

5 LA PRÉSIDENTE :

6 Maître Soulières, si vous me permettez.

7 Me GÉRALD SOULIÈRES :

8 Je suis prêt à argumenter.

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Maître Soulières, nous ne sommes pas dans un procès
11 criminel. En commission d'enquête, il n'y a que
12 deux droits fondamentaux qui tiennent, c'est-à-dire
13 le secret professionnel et le privilège d'un
14 informateur.

15 Me GÉRALD SOULIÈRES :

16 Je ne suis pas d'accord avec vous. Et je vais vous
17 expliquer pourquoi.

18 LA PRÉSIDENTE :

19 Mais vous avez le droit de ne pas être d'accord,
20 Maître, mais...

21 Me GÉRALD SOULIÈRES :

22 Et je vais vous expliquer pourquoi. Le premier
23 (1er) juin mil neuf cent quatre-vingt-dix-huit
24 (1998), le gouvernement du Québec a adopté une
25 déclaration de principe concernant les témoins. Et

1 ça vous lie. Ça lie tous les tribunaux du Québec et
2 toute personne qui agit comme un tribunal. Le but,
3 c'est de reconnaître l'importance d'assurer la
4 primauté de la personne dans l'administration de la
5 justice et l'importance d'assurer -je vous donne
6 des copies- aux personnes assignées en justice le
7 respect, l'information, l'attention auxquels elles
8 ont droit.

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Je ne pense pas que le témoin ne soit pas respecté.

11 Me GÉRALD SOULIÈRES :

12 Et entre chose, il y a un engagement qui a été pris
13 au nom de la magistrature, du ministère de la
14 Justice et du Barreau du Québec, à l'effet de
15 protéger le témoin contre toute manoeuvre
16 d'intimidation lors de l'audition et de s'assurer
17 que les interrogatoires ne soient ni vexatoires ni
18 abusifs. Je vous soumets que lorsque vous êtes deux
19 ou trois à le contre-interroger, c'est abusif.

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Très bien. Je note votre...

22 Me GÉRALD SOULIÈRES :

23 Que c'est abusif.

24 LA PRÉSIDENTE :

25 Je note ce que vous dites.

1 Me GÉRALD SOULIÈRES :

2 Et que d'insulter... Insulter, peut-être pas. Mais
3 de dire que le témoin a dit qu'il n'avait pas de
4 temps à perdre à s'occuper de lutter contre la
5 collusion...

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Je lui ai demandé...

8 Me GÉRALD SOULIÈRES :

9 ... ça peut être vexatoire.

10 LA PRÉSIDENTE :

11 ... si, lorsqu'il dit que, pour des raisons
12 d'efficacité, il ne s'est pas occupé d'arrêter la
13 collusion, j'essaie de savoir ce qu'il veut dire
14 par efficacité « pour être plus efficace ». Et il
15 nous ramène à ce qu'il faisait dans ses tâches
16 administrative. Je lui ai demandé la question,
17 Maître, si la raison d'efficacité voulait dire
18 qu'il n'avait pas le temps de s'en occuper, parce
19 que ses autres tâches prenaient trop d'importance.
20 Et c'est au témoin de répondre, Maître, pas à vous.

21 Me GÉRALD SOULIÈRES :

22 Ce qu'il vous a dit hier, il l'a expliqué hier. Ce
23 qu'il a dit, c'est « Voici pourquoi je n'ai jamais
24 intervenu. J'avais besoin du maire, le maire
25 passait des commandes, et je les... »

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Vous n'avez pas à témoigner pour le témoin, Maître.

3 Me GÉRALD SOULIÈRES :

4 C'est ce qu'il a dit. Je ne témoigne pas pour lui.

5 LA PRÉSIDENTE :

6 Vous n'avez pas à témoigner pour le témoin.

7 Me GÉRALD SOULIÈRES :

8 Je rappelle tout simplement ce qu'il a dit hier,

9 Madame.

10 (12:01:56)

11 Me PAUL CRÉPEAU :

12 Q. **[519]** Alors on était là-dessus, Monsieur Asselin,

13 et on se demandait un petit peu, vos

14 justifications, pourquoi vous n'êtes pas intervenu,

15 quand vous voyiez des chiffres comme ça? Parce que

16 vous êtes au comité exécutif, vous voyez toutes ces

17 communications-là qui passent avant de se rendre au

18 comité exécutif. Et, d'autre part, vous savez très

19 bien - ce ne sont plus des rumeurs - mais vous

20 savez qu'il y a de la collusion chez les

21 entrepreneurs.

22 Pourquoi vous ne cherchez pas à arrêter ce

23 système-là, alors que vous êtes le directeur

24 général en place dans cette ville-là, et que votre

25 devoir, c'est de voir à la protection des deniers

1 de la Ville, des citoyens de Laval?

2 R. D'abord, j'ai expliqué que les communications
3 venaient au comité exécutif une à la fois, et qu'il
4 n'y avait pas une image globale aussi spécifique
5 que ce qu'on voit là qui indique ça. Qui indique,
6 c'est tout près de l'estimé en tous coûts. Et je ne
7 suis pas intervenu. Même si j'avais... j'étais
8 informé de, j'étais au courant un peu de ce qui se
9 passait, quand même. Parce que je n'en avais pas
10 les moyens. Comment on fait? C'est la même chose
11 que je vous ai demandée hier. On fait ça comment?

12 Il y avait des gens qui étaient au courant
13 de tout ça puis qui... Ce n'est pas... Pas une
14 police. Je n'étais pas une police, moi. Ça a
15 pris... Ça s'est fait. Regardez. La raison pour la
16 Commission aujourd'hui, ici, là...

17 Q. **[520]** Oui?

18 R. Ça, ça va régler le problème. Ce n'est pas un DG
19 d'une ville de quatre cent mille (400 000)
20 personnes qui peut régler ce genre de problème
21 lorsqu'il y a eu bien des enquêtes puis bien du
22 monde qui ont essayé de faire des choses. Ça ne
23 s'est pas fait.

24 Q. **[521]** Mais dans...

25 R. Et ce n'était pas dans ma...

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Q. [522] Mais vous ne trouvez pas...

3 R. ... dans ma nature...

4 Q. [523] ... que vous pouviez être un premier maillon
5 pour aider le système à cesser? Pour faire en sorte
6 que ce système cesse? Ou c'était la loi d'omerta?

7 R. Omerta?

8 Q. [524] On ne parlait pas, on gardait le silence?

9 R. Non mais tout le monde... C'était très, très
10 discret, mais la seule personne à qui je pouvais,
11 j'aurais pu dire ça, c'est à mon supérieur. J'en
12 avais juste un supérieur, là.

13 Q. [525] Oui mais si c'était votre supérieur qui vous
14 disait d'agir de façon collusionnaire, c'est-à-dire
15 de dire aux gens que vous vouliez avoir tel
16 entrepreneur, ou telle firme de génie qui
17 remportait le contrat, c'est sûr que ce n'est pas à
18 votre supérieur immédiat que vous allez vous
19 plaindre, mais pourquoi n'alliez-vous pas vous
20 plaindre à la police?

21 R. Il y avait déjà eu, comme je vous dis, des enquêtes
22 de la police, des constatations, tout ça, qui
23 n'avaient pas donné de résultat...

24 Me PAUL CRÉPEAU :

25 Q. [526] Vous ne répondez pas, Monsieur Asselin.

1 R. Oui.

2 Q. **[527]** Quand vous la voyez, la collusion, vous la
3 voyez devant vous, vous y participez. Est-ce que
4 c'est pour ça que vous n'allez pas voir la police?

5 R. Dans les contrats où on me demandait des choses?

6 Q. **[528]** Oui?

7 R. Bien, c'est sûr.

8 Q. **[529]** O.K.

9 R. C'est évident, ça.

10 Q. **[530]** Alors, vous ne voulez pas vous dénoncer?

11 R. Non. C'est ça. Pas...

12 Q. **[531]** Vous ne voulez pas changer des choses?

13 R. J'aurais bien voulu changer des choses, mais...

14 Puis je n'aurais pas dû faire... Bon, je l'ai
15 expliqué longuement hier. D'ailleurs je peux
16 revenir là-dessus, là, même si ce n'est pas ce que
17 je préfère.

18 Q. **[532]** Mais c'est de ça qu'on parle ici, Monsieur
19 Asselin.

20 R. Oui. D'accord. Mais ce que je vous dis, c'est
21 que...

22 Q. **[533]** Je comprends que vous préférez ça, mais il va
23 falloir que vous nous l'expliquiez, une fois pour
24 toutes, pourquoi vous n'avez pas fait des démarches
25 pour changer des choses, pour arrêter cette

1 collusion-là. Vous êtes le premier fonctionnaire de
2 la Ville, vous avez des pouvoirs d'arrêter, de
3 prendre des mesures administratives pour arrêter
4 plusieurs éléments importants de ce mécanisme-là,
5 et vous ne l'avez pas fait. C'est ça qu'on veut
6 comprendre. Pourquoi vous ne l'avez pas fait?

7 R. Parce...

8 Me GÉRALD SOULIÈRES :

9 Je comprends que la réponse ne satisfait pas mon
10 collègue. Cependant, il a posé la question à
11 plusieurs reprises, et vous l'avez posée également.
12 Je pense que la réponse a été donnée par le témoin.

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Merci. Continuez, s'il vous plaît, Maître.

15 Me PAUL CRÉPEAU :

16 Q. **[534]** Alors, pourquoi vous n'avez pas pris des
17 mesures administratives à l'hôtel de ville, et dans
18 vos services en tant que directeur général, pour
19 changer les choses, pour ralentir, pour
20 éventuellement arrêter la collusion à Laval?

21 R. Parce que je n'en avais pas le moyen. Parce que je
22 n'en avais pas le moyen, puis parce que le fait
23 d'avoir participé dans certains projets me
24 permettait d'être... d'être... je ne veux pas
25 utiliser le mot « efficace » à nouveau, là. Mais de

1 pouvoir faire avec plus d'efficacité, en fait, le
2 reste de mon travail, qui était très important pour
3 moi.

4 Q. **[535]** Alors, je comprends que vous avez mis ça en
5 balance.

6 R. Non, mais c'est fort dans la balance, c'est que...

7 Q. **[536]** « Ce que je peux faire »...

8 R. Regardez, c'est que je pouvais avoir accès...

9 d'abord, j'ai expliqué, à Laval, il n'y a pas un
10 comité exécutif... et un maire, qui était le chef
11 incontesté, bon. Et le fait qu'il n'y avait pas de
12 règlement de délégation, tout ça, ça... Donc, pour
13 être efficace dans tout le reste de l'entreprise
14 c'était beaucoup de choses. Je devais par... il y a
15 une question de respect d'autorité aussi, là, qui
16 entre en jeu puis...

17 Q. **[537]** D'autorité... vous appelez ça de l'autorité?
18 Quand on vous demande de...

19 R. Le maire de la Ville.

20 Q. **[538]** ... contourner un système mis en place par la
21 loi...

22 R. Ce que je veux dire c'est que le maire de la
23 Ville...

24 Q. **[539]** ... vous appelez ça de l'autorité?

25 R. Le maire de la Ville c'était une autorité. Moi,

1 comme mon prédécesseur, on a toujours eu un grand
2 respect pour le premier magistrat de la Ville.

3 Q. **[540]** Et refuser... et si on refuse à quelqu'un de
4 participer à un acte qui est illégal en soi, de
5 contrecarrer le système des appels d'offres, c'est
6 de manquer de respect?

7 R. Non, mais c'est tout un contexte, là, ce n'est
8 pas... si vous posez la question spécifique, comme
9 ça, là. Mais c'est tout un contexte d'une opération
10 de Ville qui comporte beaucoup de facettes et
11 beaucoup de discussions et de... ce n'est pas
12 aussi... là on parle d'un seul sujet, là, mais, une
13 Ville, c'est beaucoup de choses.

14 Q. **[541]** Oui. Alors...

15 R. C'est des discussions...

16 Q. **[542]** ... regardez vos successeurs... je vais vous
17 parler de votre successeur, qui n'a pas témoigné
18 ici, mais son adjoint, monsieur Roberge, qui a
19 témoigné ici, qui nous a dit quelle mesure il a
20 mise en place alors qu'il est au service du génie
21 et, par la suite, comme directeur adjoint. Les
22 mesures qu'il a mises en place pour fermer des
23 portes. Fermer des portes pour... et,
24 éventuellement, ce qu'il nous a rapporté ici : « Je
25 me suis mis debout, j'ai rencontré le maire en

1 dehors de son bureau et je lui ai dit " C'est fini
2 les transferts de listes ". » Hein? Il s'est tenu
3 debout. Pourquoi vous ne l'avez pas fait? Vous avez
4 été là, directeur général pendant dix-huit (18)
5 ans.

6 R. Regardez, moi, je n'ai pas à témoigner pour Jean
7 Roberge, là.

8 Q. **[543]** Non.

9 R. Mais j'ai écouté ce qu'il a dit ici et il y a peut-
10 être d'autres aspects aussi qui sont plus...
11 moins... moins « glamour », de son témoignage. Et,
12 de toute façon, lorsqu'il a décidé de faire ça,
13 vous étiez déjà en marche. Je parle, en marche,
14 déjà Marteau, UPAC, c'était en marche, ça, là.
15 Avant ça, il s'est passé quoi? Il a organisé les
16 contrats? Peut-être, je ne le sais pas. Mais...
17 vous me dites : « Pourquoi? » Peut-être si j'avais
18 été là quand a commencé l'UPAC, j'aurais dit :
19 « Wo! attendez, là. » Vous comprenez ce que
20 j'essaie de dire? C'est que...

21 Q. **[544]** Oui.

22 R. ... vous faites une comparaison avec un gars avec
23 qui je n'ai pas travaillé, là, je ne connais pas
24 monsieur Roberge pour avoir travaillé avec lui,
25 mais vous situez ça dans le temps, vous

1 dites : « Pourquoi, toi, tu n'as pas fait comme lui
2 a fait? » Mais il l'a fait dans un contexte qui n'a
3 pas été mon contexte, moi, quand je vivais là, là.
4 C'est juste ça que je vous dis, là.

5 Q. **[545]** Question de période, ce que vous nous dites?

6 R. Bien, c'est une question de contexte. Il était...
7 comment dire? Il était contraint d'agir comme ça, à
8 ce moment-là, là.

9 Q. **[546]** Avez-vous eu peur...

10 R. Parce que...

11 Q. **[547]** ... pour votre emploi? Avez-vous eu peur de
12 perdre votre emploi si vous disiez non au maire, si
13 vous vous teniez debout?

14 R. Pas peur de perdre mon emploi, je n'ai pas dit ça,
15 j'espère, je n'ai pas dit ça à date.

16 Q. **[548]** Non, non, je vous le demande. C'est une
17 question. Est-ce que vous avez eu peur de perdre
18 votre emploi?

19 R. Non. Je n'ai pas eu peur de perdre mon emploi sauf
20 que je... dans un contexte où, cet emploi-là, c'est
21 un emploi qui est exigeant, ça demande un contact
22 quotidien avec le maire pour différentes choses,
23 différentes décisions, qui sont en dehors des
24 contrats de...

25 (12:10:17)

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Q. [549] Êtes-vous en train de dire, Monsieur Asselin,
3 que si vous aviez dit au maire : « Non, je ne
4 recommanderai pas que ce soit tel entrepreneur ou
5 telle firme de conseil », vous n'auriez pas perdu
6 votre emploi et vous n'aviez pas peur de perdre
7 votre emploi en lui refusant ce qu'il vous
8 demandait de faire?

9 R. C'est une question hypothétique, mais je ne pense
10 pas qu'il aurait passé une résolution au conseil
11 pour me mettre dehors.

12 Q. [550] Mais la question...

13 R. Je ne pense pas.

14 Q. [551] O.K., mais je vais rendre la question plus...
15 moins hypothétique alors. Est-ce que vous aviez
16 peur de perdre votre emploi au moment où le maire
17 vous demandait : « Arrange-toi pour que ce soit tel
18 entrepreneur - ou - telle firme de génie qui
19 obtienne le contrat »?

20 R. Permettez-moi de commenter en disant comme ceci.
21 J'avais peur de gâcher l'emploi que j'aimais et que
22 je faisais avec une équipe.

23 Q. [552] Mais ça veut dire quoi « peur de gâcher
24 l'emploi... »?

25 R. Bien, là, si j'avais... bon, si j'avais été,

1 comment dire? en mauvais termes avec mon comité
2 exécutif, avec le maire de la Ville, ça ne
3 travaille pas bien, je l'ai vu dans d'autres
4 municipalités. Parce que j'ai eu des offres
5 d'emploi au courant de ma vie.

6 Q. [553] Donc, vous aviez peur d'une certaine
7 répercussion?

8 R. Bien oui, bien oui, on a toujours peur d'une
9 certaine répercussion, bien oui.

10 Me PAUL CRÉPEAU :

11 Q. [554] Alors, c'était plus facile de plier avec le
12 vent, de suivre le courant malgré les coûts que ça
13 entraînait pour la Ville parce que vous réalisez,
14 vous le saviez aussi à ce moment-là que ça
15 entraînait des coûts, des coûts en argent, le coût
16 des contrats?

17 R. Ce n'est pas certain ça.

18 Q. [555] Non?

19 R. Non, vous dites vous saviez que ça entraînait des
20 coûts, quels coûts.

21 Q. [556] Bien si un contrat est en concurrence, on a
22 des entreprises qui peuvent soumissionner pas mal
23 plus bas que l'estimé de la Ville pour avoir le
24 contrat?

25 R. Mais il y en avait beaucoup de contrats en

1 concurrence à Laval.

2 Q. [557] O.K. On a vu une année et je fais juste vous
3 y ramener?

4 R. Non, vous n'avez pas tous les contrats de Laval
5 depuis, pendant dix-huit ans.

6 Q. [558] On ne les a pas tous, mais regardez, on en a
7 pour cent vingt millions (120 M) en deux mille cinq
8 (2005), des contrats qui sont en haut de cinq cent
9 mille dollars (500 000 \$)?

10 R. Hum, hum.

11 Q. [559] Cent vingt millions (120 M) c'est pas mal de
12 contrats dans la Ville de Laval puis on sait que ce
13 n'est pas tous les contrats. Et soixante pour cent
14 (60 %) de ces contrats-là sortent au coût de
15 l'estimé, pas beaucoup de concurrence là-dedans?

16 R. On peut présumer ça, là. Et je vous le concède.

17 Q. [560] Et ici...

18 R. Il ne semble pas y avoir beaucoup de concurrence
19 là-dedans parce que ça arrive proche de
20 l'estimation.

21 Q. [561] Oui. Puis en deux mille onze (2011), là, on
22 en a pour quatre-vingt millions (80 M) puis il y en
23 a zéro pour cent (0 %) qui sont en dedans, en bas
24 du...

25 R. Mais là, ce que vous supposez, je m'excuse de dire

1 ça comme ça, c'est que l'estimation n'était pas
2 correcte. C'est ce que vous supposez.

3 Q. **[562]** Je vous ai demandé tantôt si vous saviez
4 qu'il était fait l'estimation?

5 R. Non, c'était fait par des ingénieurs-conseils qui
6 ont des méthodes.

7 Q. **[563]** Qui ont des méthodes?

8 R. Qui ne sont pas des...

9 Q. **[564]** Des ingénieurs-conseils, excusez-moi, mais
10 ceux de Laval, là, on a entendu toutes sortes de
11 témoignages ici, est-ce qu'ils jouaient dans le
12 système de la corruption et de la collusion les
13 ingénieurs de Laval avec qui vous donniez tous ces
14 contrats-là?

15 R. C'est possible, mais ils ne m'ont jamais parlé de
16 ça à moi.

17 Q. **[565]** O.K. Et d'autre part, ce que vous êtes en
18 mesure de constater c'est que systématiquement
19 certains types de contrats, certaines journées, ça
20 sort toujours au prix de l'estimé?

21 R. Mais ça je vous ai expliqué ça tantôt, on peut
22 revenir cinquante (50) fois sur le même point.

23 Q. **[566]** Oui?

24 R. Je ne voyais pas un tableau de tous les contrats de
25 la même journée, il arrivait au comité exécutif,

1 cent cinquante (150) communications et je les
2 signais toutes, là. Ils venaient au comité
3 exécutif, explication.

4 Q. [567] Les regardiez-vous?

5 R. Bien oui je les regardais. Voyons donc, il y avait,
6 c'est des communications de dix pages.

7 Q. [568] Vous voyez le coût de l'estimé à cinq cent
8 mille (500 000), puis vous voyez le coût du contrat
9 à...

10 R. Vous présumez que c'était le point, là.

11 Q. [569] ... quatre cent quatre-vingt-dix-neuf mille
12 neuf cent quatre-vingt-dix-neuf et dix-sept sous
13 (499 999,17 \$), quatre-vingt-trois cents (0,83 ¢)
14 en bas de l'estimé?

15 R. Regardez, avant d'arriver à mon bureau ça passait
16 dans toute une série d'examins, des finances, puis
17 tout ça pour avoir un certificat de trésorerie et
18 tout ça. Et quand ça arrivait, s'il y avait un
19 dépassement, ça m'était souligné.

20 Q. [570] Un dépassement?

21 R. Non, mais je vous dis, s'il y avait un dépassement
22 ça m'était souligné, si c'était à l'intérieur de
23 l'estimation qui avait été faite par un ingénieur
24 professionnel.

25 Q. [571] Oui?

1 R. L'ingénieur-conseil, il n'y avait pas de questions
2 qui étaient soulevées, là, les services antérieurs
3 qui m'envoyaient les communications.

4 Q. **[572]** Et quand systématiquement ça sort toujours
5 comme ça, vous ne vous êtes jamais demandé si vos
6 ingénieurs ne fournissaient pas le coût de l'estimé
7 aux contracteurs gagnants?

8 R. Non.

9 Q. **[573]** Parce que vous savez qu'il y a des
10 contracteurs gagnants. Ce que vous ne savez pas
11 c'est que les ingénieurs participent à ça, puis ça
12 ne vous a pas sonné des cloches? Ça ne vous a pas
13 attiré votre attention, l'envie d'aller voir plus
14 loin de faire faire une enquête, de prendre des
15 mesures correctives?

16 R. Non, je vous dis aujourd'hui que non à cette
17 époque-là, non. Et non aujourd'hui avec tout ce
18 qu'on apprend puis qu'on sait, là, c'est bien
19 facile, d'ailleurs, moi oui, bien oui. Mais à
20 l'époque non.

21 Q. **[574]** Non. O.K. Qu'est-ce que vous saviez au niveau
22 des redevances, des ristournes au Parti politique
23 PRO?

24 R. Ce que j'avais entendu dire, ce qui se disait qui
25 était connu, c'était connu, les gens disaient ça,

1 parlaient de ça, deux pour cent (2 %). Ça se
2 parlait.

3 Q. [575] Ça se parlait, vous-même vous en entendiez
4 parler, vous étiez à l'hôtel de ville?

5 R. Mais je n'en entendais pas parler si vous voulez
6 parce que...

7 Q. [576] Oui?

8 R. ... on va éclaircir les choses. Je n'entendais
9 jamais, je n'ai jamais entendu parler ni par le
10 maire ni par les gens qui ont été nommés ici comme
11 des gens qui collectaient des fonds.

12 Q. [577] Oui?

13 R. Ni par les ingénieurs-conseils ni par..., ça venait
14 des employés qui jasaient comme ça entre eux
15 autres, là. Les rumeurs qu'on entendait.

16 Q. [578] Des rumeurs?

17 R. Des vérités aussi, là.

18 (12:15:55)

19 LA PRÉSIDENTE :

20 Q. [579] Alors, ce que vous dites c'est que vous n'en
21 entendiez parler par les employés de la Ville?

22 R. Oui, ça pouvait être des choses qui se disaient.

23 Q. [580] Mais pas les entrepreneurs, pas les
24 ingénieurs?

25 R. Non, pas les entrepreneurs, pas les ingénieurs,

1 mais pas le maire, pas les membres de l'exécutif ni
2 les gens qu'on a nommé ici comme étant des gens qui
3 ramassaient des fonds. Les gens qui ramassaient des
4 fonds ne m'ont jamais parlé à moi des fonds, le
5 maire non plus, ne m'a jamais parlé de sa caisse
6 électorale, de rien de ça. Et je n'ai jamais
7 participé, je n'ai pas fait partie du PRO, je n'ai
8 pas fait. Ce n'était pas ça moi ma..., comment est-
9 ce qu'on appelle ça donc? On dit... « What make you
10 tick? » Ce n'était pas ça. C'était le reste de la
11 job. J'aimais ça. Parce que j'ai été pressenti pour
12 des emplois ailleurs, puis des emplois qui auraient
13 pu être assez challengeant, intéressant. J'aimais
14 ça Laval. J'aimais ça la job que je faisais.
15 Beaucoup!

16 Q. **[581]** D'autre part, vous voyez des problèmes, des
17 gros problèmes, collusion, corruption, ristournes
18 politiques, vous en entendez parler, vous
19 participez même à tout ça. Et vous ne faites rien
20 pour l'arrêter?

21 R. Bien, j'ai répondu à ça tantôt.

22 Q. **[582]** Je sais que vous avez répondu.

23 R. Je vais répondre une autre fois, là.

24 Q. **[583]** Alors vous faites rien à ça. Maintenant,
25 quand on entend même des ristournes, des ristournes

1 à un parti politique. Est-ce que vous associez
2 cette idée-là avec le fait de donner des contrats à
3 des entrepreneurs choisis?

4 R. Madame la Présidente, c'est évident que c'est ça.

5 Q. **[584]** C'était évident. C'était évident que le
6 contrat allait à telle entreprise parce que telle
7 entreprise allait probablement remettre une
8 ristourne politique au parti du maire? C'était
9 évident pour vous?

10 R. C'est évident maintenant, c'est bien clair que
11 c'était comme ça.

12 Q. **[585]** À l'époque, est-ce que c'était évident?

13 R. Je pouvais me douter de ça.

14 Q. **[586]** Et vous n'avez rien fait pour arrêter ça?

15 R. Je réponds à nouveau. Non, je n'ai rien fait. Et
16 quand vous me citez quelqu'un qui l'a fait, il l'a
17 fait au moment où c'était Marteau qui était en
18 place puis qui était allé déjà. Écoutez! Vous
19 comparez, vous dites « hey, hey, pas correct ».

20 Q. **[587]** Vous nous avez parlé plus tôt de certaines
21 personnes qui ont participé ou des entreprises qui
22 ont participé. Parlez-moi de monsieur Accurso,
23 Antonio Accurso. Vous avez parlé de ses entreprises
24 tantôt, de Louisbourg, Simard-Beaudry.

25 R. Hum, hum.

1 Q. **[588]** Est-ce qu'à votre connaissance, monsieur
2 Antonio Accurso participait, lui, le savait qu'il
3 participait à un système de collusion?

4 R. Probablement. Mais il ne m'a jamais parlé de ça à
5 moi.

6 Q. **[589]** Quelle était votre relation avec monsieur
7 Accurso?

8 R. Je le connaissais bien.

9 Q. **[590]** Oui.

10 R. Il y avait un lien d'amitié également.

11 Q. **[591]** Un lien d'amitié, lien familial, je veux dire
12 au niveau des familles qui étaient amies?

13 R. Les familles qui étaient amies. Mon épouse, son
14 épouse, c'était deux homéopathes qui avaient étudié
15 ensemble. Donc elles se connaissaient d'ailleurs.

16 Q. **[592]** Depuis combien de temps?

17 R. Plusieurs années. Je ne peux pas vous dire
18 exactement.

19 Q. **[593]** Plusieurs années. Assez ami avec monsieur
20 Accurso pour prendre des repas, les couples
21 ensemble?

22 R. Oui, c'est arrivé. Quelques fois, pas souvent.

23 Q. **[594]** Quelques fois.

24 R. Peut-être deux, trois fois dans une période de
25 bien, bien des années.

1 Q. **[595]** Prendre des vacances avec monsieur Accurso?

2 R. Oui, c'est déjà arrivé aussi.

3 Q. **[596]** Oui. Des vacances où avec monsieur Accurso?

4 R. Des vacances, on est allé dans les Îles Vierges une
5 fois.

6 Q. **[597]** Monsieur Accurso y avait son bateau?

7 R. Non. Non, je n'ai jamais été sur le bateau.

8 Q. **[598]** Il a un bateau plus connu, le Touch. Mais son
9 autre bateau précédemment?

10 R. Non, pas l'autre bateau non plus. C'est un bateau
11 qu'on avait loué

12 Q. **[599]** O.K. Assez proche avec lui pour prendre des
13 vacances?

14 R. Oui.

15 Q. **[600]** Est-ce qu'il est exact aussi, ce n'est pas
16 votre fils qui a habité chez monsieur Accurso
17 pendant un certain temps?

18 R. Oui, mon fils a travaillé déjà pour la firme soit
19 Simard-Beaudry ou Louisbourg. Il a travaillé là.
20 Puis il a travaillé aussi chez Tony Accurso. Il
21 faisait le jardinage, puis tout ça.

22 Q. **[601]** O.K. Et il y a habité pendant un certain
23 temps dans la maison d'été...

24 R. Absolument.

25 Q. **[602]** ... qui se trouve en arrière?

1 R. Oui.

2 Q. **[603]** On ne se trompe pas en disant que vous avez
3 des liens assez près personnellement avec monsieur
4 Accurso?

5 R. Oui.

6 Q. **[604]** Est-ce qu'il y a d'autres entrepreneurs de
7 Laval avec qui vous entreteniez des liens aussi
8 près que ça?

9 R. Aussi près, là, ça dépend des moments. J'ai été
10 assez près de monsieur Nadon qui est un ami aussi,
11 que j'ai connu...

12 Q. **[605]** Monsieur Valmont Nadon.

13 R. ... il y a très, très longtemps dans Laval.

14 Q. **[606]** Oui. Monsieur Nadon, c'est un entrepreneur,
15 mais il était aussi un promoteur immobilier?

16 R. Oui.

17 Q. **[607]** Un développeur. Est-ce qu'il y a d'autres
18 développeurs ou des promoteurs avec qui vous avez
19 entretenu des liens comme ça de près?

20 R. Des entrepreneurs en construction?

21 Q. **[608]** Oui. Ou des développeurs, des gens qui
22 allaient développer?

23 R. Oui, il y a des gens que j'ai bien connus à Laval,
24 comme monsieur Grothé, c'était un ami. Son voisin,
25 mon voisin lorsque je demeurais à Duvernay, c'était

1 son beau-frère. Donc, je l'avais rencontré là. On
2 parle de trente (30) ans en arrière. Donc, c'est
3 quelqu'un que j'ai bien connu.

4 Q. **[609]** Je veux juste revenir. Vous avez parlé de
5 monsieur Valmont Nadon.

6 R. Oui.

7 Q. **[610]** Valmont Nadon, c'est aussi celui qui a eu le
8 contrat de la Ville de Laval au moment où vous
9 étiez directeur général pour exploiter la carrière
10 Lagacé, ou le Carré Laval, peu importe le nom qu'on
11 lui donne?

12 R. Oui.

13 Q. **[611]** C'est exact que c'était un contrat
14 excessivement payant pour l'entreprise qui l'a
15 exploité, dans ce cas-ci Valmont Nadon?

16 R. Probablement oui.

17 Q. **[612]** Est-ce que ce n'est pas exact aussi que ce
18 contrat-là, votre service de génie avait recommandé
19 qu'il soit donné en soumission, en appel d'offres
20 et que vous avez plutôt choisi de le donner de gré
21 à gré, parce que ce n'était pas nécessaire d'aller
22 en appel d'offres, ce n'était pas une dépense que
23 vous faisiez, c'était obtenir des revenus d'une
24 entreprise?

25 R. Mais il y a autre chose. Bon. Ça, c'est exact là

1 que ce n'était pas... ce n'était pas une dépense
2 là, mais en plus de ça, c'est que le contrat a été
3 octroyé par le ministère des Transports.

4 Q. **[613]** À qui?

5 R. À monsieur Nadon.

6 Q. **[614]** À monsieur Nadon.

7 R. C'est-à-dire attendez.

8 Q. **[615]** Oui.

9 R. Il faut juste que je précise. Dans le contexte de
10 la construction du métro à Laval, il était connu
11 qu'il y aurait beaucoup de matériaux de remblai.

12 Q. **[616]** Oui.

13 R. Et c'était un objectif de la Ville parce que depuis
14 trente (30) ans qu'on essayait de faire des projets
15 dans le Carré Laval là et ça n'avait pas
16 fonctionné, personne ne voulait aller construire
17 dans le site, alors l'objectif a été de le
18 remblayer. Lorsque est arrivé le contrat du métro,
19 la Ville a demandé que la terre - parce que ce sont
20 des contrats avec le gouvernement provincial que le
21 ministère des Transports octroyait - a demandé que
22 la terre de bonne qualité soit disposée dans le
23 carré.

24 Q. **[617]** On s'entend. Vous parlez de la terre ou du
25 roc qui va être excavé dans le...

1 R. Ah! Mais, tout. Enfin, tous les matériaux de
2 remblai.

3 Q. **[618]** Oui.

4 R. Ça peut être le roc, ça peut être... Mais, d'après
5 moi, c'était... le roc, ils devaient le réutiliser
6 sur place là.

7 Q. **[619]** Oui parce que c'est payant pour un
8 entrepreneur de réutiliser le roc.

9 R. Ça peut l'être s'il y a des travaux, oui, connexes.

10 Q. **[620]** O.K.

11 R. Mais, de toute façon, ce n'est pas... L'essentiel
12 là, c'est que le contrat a donc été octroyé par le
13 ministère des Transports et l'entrepreneur qui
14 faisait le travail pour le ministère des
15 Transports, je ne sais pas lequel c'était là - ça,
16 je ne peux pas malheureusement vous le dire là - a
17 donné un sous-contrat. Il a demandé à l'entreprise
18 Valmont Nadon d'assurer le remblai du site.

19 Q. **[621]** Le remblai et avec les matériaux excavés pour
20 le métro.

21 R. Oui.

22 Q. **[622]** Oui! Et si je vous disais que ça s'est
23 continué pendant des années et des années avec tous
24 les déchets de construction que tous les
25 entrepreneurs de la région allaient jeter là, ce

1 n'étaient plus des déchets... ce n'était plus le
2 remblai du métro là, c'étaient des déchets de
3 construction qui ont été jetés, contrairement aux
4 exigences du ministère des Transports qui voulait
5 que ce soit uniquement les matières excavées du
6 métro.

7 R. Mais, je pense... je pense que ça a évolué là.
8 Évidemment, c'est loin en arrière tout ça, mais...
9 À un moment donné, ça opérait sans... sans que la
10 Ville intervienne autrement que d'avoir demandé que
11 ce soit disposé dans le site même. Et à un moment
12 donné, c'est qu'il y a eu... il y avait beaucoup de
13 trafics là, beaucoup de camionnages, alors la Ville
14 a établi certaines exigences à l'entreprise Nadon
15 « alors, vous allez devoir payer un loyer, vous
16 allez devoir pavez...

17 Q. **[623]** Vous souvenez-vous du loyer?

18 R. Non. Le loyer!

19 Q. **[624]** Si je vous suggère cinq mille dollars
20 (5 000 \$) par mois à la Ville.

21 R. Je ne me souviens pas de ça.

22 Q. **[625]** O.K.

23 R. Ils devaient faire paver le chemin d'accès, faire
24 différentes choses et fournir des rapports de
25 qualité de sol, de mémoire.

1 Q. **[626]** Votre ami, Valmont Nadon, est-ce qu'il vous a
2 déjà dit à quel point c'était rentable? La fortune
3 qu'il a faite avec l'exploitation de cette
4 carrière-là.

5 R. Non.

6 Q. **[627]** À accepter tous les déchets venant de la
7 région.

8 R. Mais, pourquoi vous dites des « déchets », ce n'est
9 pas...

10 Q. **[628]** Savez-vous... savez-vous si le ministère de
11 l'Environnement a porté des plaintes ou a fait des
12 remarques à Ville de Laval de la qualité des
13 matières qui étaient jetées à cet endroit-là?

14 R. Non.

15 Q. **[629]** Contrairement à... Non! Est-ce qu'il y a eu
16 un suivi au service d'ingénierie chez vous sur les
17 matières qui étaient jetées au Carré Laval?

18 R. Oui.

19 Q. **[630]** Il y en a eu un suivi?

20 R. Oui, l'entreprise devait fournir, de mémoire là,
21 périodiquement...

22 Q. **[631]** Oui.

23 R. ... des données sur la nature des dépôts qui se
24 faisaient là.

25 Q. **[632]** Avez-vous déjà regardé ce qu'il y avait dans

1 le dossier de Ville de Laval au service du génie
2 sur le Carré Laval?

3 R. Non.

4 Q. **[633]** Si je vous disais que c'est une chemise verte
5 vide comme ça, il n'y a absolument rien dedans,
6 est-ce que ça vous surprend?

7 R. Bien, je ne vois pas pourquoi là il y aurait une
8 chemise vide.

9 Q. **[634]** Parce qu'on n'a fait aucun examen des
10 matières qui étaient jetées dans ce remblai-là.
11 L'entrepreneur ne l'a pas fait et ne la Ville ne
12 l'a pas demandé. Est-ce que c'est un contrat que
13 vous avez suivi personnellement ça, Monsieur
14 Asselin?

15 R. Non.

16 Q. **[635]** Qui était... Vous nous avez parlé tantôt
17 monsieur Valmont Nadon a eu le contrat. Savez-vous
18 s'il était associé avec monsieur Grothé dans ce
19 contrat-là?

20 R. Je ne pense pas qu'il était associé avec monsieur
21 Grothé.

22 Q. **[636]** Et savez-vous pourquoi? Vous savez que la
23 Ville a fermé la carrière tout de suite après votre
24 départ. Tout de suite après votre départ, la
25 première chose qui a été faite, ça a été de fermer

1 ce contrat-là de Valmont Nadon.

2 R. Possible là, je...

3 Q. **[637]** Savez-vous pourquoi?

4 R. Non.

5 Q. **[638]** Ça ne vous a pas intéressé de savoir ce qu'il
6 en était.

7 R. Non. J'imagine qu'il avait eu suffisamment de
8 remblai là. Ça avait été remblayé beaucoup là. Ça
9 devait être...

10 Q. **[639]** Ou encore, c'était trop pollué. Est-ce que ça
11 peut être encore une option?

12 R. Je n'ai pas entendu parler de ça. J'ai même entendu
13 parler que c'était suivi et qu'un laboratoire
14 faisait des essais tout le temps pour s'assurer que
15 la qualité était là, le remblai, la qualité du
16 remblai.

17 Q. **[640]** Oui! O.K. Les avez-vous déjà vus, comme
18 directeur général de la Ville, la nature de ces
19 rapports-là des laboratoires pour savoir ce qui
20 était jeté dans ce terrain... Non! O.K.

21 R. Non.

22 Q. **[641]** Madame la Présidente, il est midi trente
23 (12 h 30). On pourrait peut-être ajourner après
24 dîner. Et si vous me permettiez, ce sera vers la
25 fin du contre-interrogatoire, il y a une partie qui

1 m'a déjà annoncé qu'il y avait probablement un
2 contre-interrogatoire. Peut-être je vous
3 suggérerais peut-être de reporter à deux heures
4 trente (14 h 30) pour qu'on ait le temps de finir
5 ça.

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Ça va. Parfait.

8 Me PAUL CRÉPEAU :

9 Merci.

10 R. Deux heures trente (14 h 30), c'est ça?

11 LA PRÉSIDENTE :

12 Q. **[642]** Oui.

13 R. Merci.

14 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

15 REPRISE DE L'AUDIENCE

16 _____

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Bon après-midi.

19 LA GREFFIÈRE :

20 Monsieur Asselin, vous êtes toujours sous le même
21 serment.

22 R. Oui, Madame.

23 (14:30:20)

24 Me PAUL CRÉPEAU :

25 Q. **[643]** Et j'aurai quelques questions pour terminer

1 dont certaines qui m'ont été transmises par des
2 confrères. Monsieur Asselin, je voudrais juste vous
3 ramener au moment où vous étiez directeur général
4 en mil neuf cent quatre-vingt-dix-neuf (1999). Il y
5 a eu un rapport publié par le Directeur général des
6 élections du Québec au sujet des élections clés en
7 main et qui parlait du cas de Laval. Vous souvenez-
8 vous de ce rapport-là?

9 R. Pas du tout, Madame la Présidente.

10 Q. **[644]** O.K. Vous ne vous souvenez pas que, dans ce
11 rapport-là, on a mentionné des cas de collusion à
12 Laval, particulièrement en ce qui concernait le
13 contrat de... l'attribution du contrat de balayage
14 des ondes à l'Hôtel de Ville, un contrat accordé à
15 monsieur Claude Dumont.

16 R. Je... ça, ça me dit quelque chose Claude Dumont,
17 mais le rapport dont vous parlez ne me dit rien.

18 Q. **[645]** O.K. Boulevard Le Corbusier, j'aimerais
19 juste... et je vais faire référence à une
20 technologie qui a été développée par l'entreprise
21 Sintra. Monsieur Théberge a témoigné à cet effet-là
22 ici à un moment donné qu'ils vous ont présenté des
23 résultats de ces recherches-là qu'ils faisaient et
24 qu'ils avaient une nouvelle technologie dont ils
25 voulaient faire la démonstration à Ville de Laval

1 et qu'ils vous ont rencontré. Est-ce que ça vous
2 rappelle quelque chose?

3 R. Oui, très bien.

4 Q. **[646]** O.K. Et c'était quelque chose... c'était un
5 sujet qui intéressait la Ville de Laval. Ça, on
6 voulait l'essayer.

7 R. Oui, c'est un nouveau type de... je dirais de
8 correction de revêtement ou de changement de
9 revêtement de pavage. Ils appelaient ça
10 « émulsion » à émulsion, je crois...

11 Q. **[647]** Oui.

12 R. ... asphaltique, quelque chose du genre. C'était
13 quelque chose de nouveau là qui sortait.

14 Q. **[648]** Et qui était intéressant à essayer à Ville de
15 Laval.

16 R. Oui. Ils sont venus m'expliquer ça et j'ai trouvé,
17 oui, que c'était une très bonne idée, une belle
18 technologie.

19 Q. **[649]** O.K. Et vous vous souvenez, j'imagine que
20 vous avez suivi le témoignage de monsieur Théberge
21 là-dessus. Effectivement, c'est sur le boulevard Le
22 Corbusier où on a effectivement essayé cette
23 technologie-là.

24 R. Oui.

25 Q. **[650]** O.K. Vous souvenez-vous... vous souvenez-vous

1 d'avoir dit à monsieur Théberge « c'est une bonne
2 idée, on va l'essayer »?

3 R. Oui, je trouvais que c'était une très bonne idée,
4 en effet, et que ça valait la peine d'être...

5 Q. **[651]** O.K. Maintenant, ce contrat-là sur le
6 boulevard Le Corbusier, c'est un contrat qui a été
7 accordé par appel d'offres.

8 R. Oui.

9 Q. **[652]** Comment avez-vous fait pour faire obtenir le
10 contrat à Sintra? Vous allez me permettre... je
11 vais vous montrer, excusez-moi, on a même la pièce
12 ici.

13 R. Hum, hum.

14 Q. **[653]** Madame Blanchette, je vais vous demander de
15 nous montrer la pièce 65P-715. Alors, on y voit le
16 contrat 7774 :

17 Travaux de réhabilitation de chaussée
18 par stabilisation...

19 j'imagine que c'est ça la technologie
20 ... stabilisation au liant

21 ciment/bitume sur le boulevard Le
22 Corbusier

23 Et on voit que l'estimé est un million six cent
24 mille (1,6 M\$), le contrat accordé : un million six
25 cent vingt-six mille (1 626 000 \$) et les autres

1 soumissionnaires. Donc, il y a eu appel d'offres
2 dans ce cas-là.

3 R. Oui.

4 Q. **[654]** Savez-vous si vous avez favorisé ou demandé à
5 monsieur Deguise de s'assurer que ce soit bien la
6 compagnie Sintra qui obtienne ce contrat-là?

7 R. Non.

8 Q. **[655]** « Non » à quoi?

9 R. Non, je ne crois pas que c'était un contrat qui
10 était organisé, comme on dit.

11 Q. **[656]** O.K.

12 R. Ils sont en libre concurrence.

13 Q. **[657]** En libre concurrence, d'après vous.

14 R. Oui.

15 Q. **[658]** O.K. Et c'est Sintra qui l'a obtenu, malgré
16 qu'il s'agissait d'une nouvelle technologie là,
17 c'est eux autres qui l'ont eu à titre de plus bas
18 soumissionnaire.

19 R. C'est ce que je vois là, oui.

20 Q. **[659]** O.K. Et savez-vous si... est-ce que ce serait
21 un cas - je vous pose la question - où même le
22 maire a pu intervenir, monsieur Vaillancourt, vous
23 demandant de favoriser Sintra?

24 R. Non, il ne m'a pas demandé ça du tout.

25 Q. **[660]** O.K.

1 R. Pas dans ce contrat.

2 Q. **[661]** Pas dans ce contrat-là. O.K. Un dernier sujet
3 dont j'aimerais traiter avec vous, certains
4 avantages. Alors, est-ce que vous personnellement
5 avez déjà obtenu des cadeaux ou des avantages
6 pendant que vous étiez à l'emploi de la Ville de
7 Laval, jusqu'à, mettez de quatre-vingt-dix-sept
8 (97) à deux mille six (2006)?

9 R. Oui. Ce qu'on appelle les cadeaux de courtoisie aux
10 fêtes, là.

11 Q. **[662]** Oui? Comme?

12 R. Bien, du vin, comme ce qui a été dit ici déjà, des
13 livres, une petite cafetière, des choses de
14 courtoisie, là. Pas des grosses affaires, pas
15 d'argent, là.

16 Q. **[663]** Pas d'argent?

17 R. Non.

18 Q. **[664]** Jamais d'argent comptant?

19 R. Non.

20 Q. **[665]** Et pas de cadeaux de grande valeur.

21 R. Non.

22 Q. **[666]** Si je vous suggérais que vous avez déjà reçu
23 aussi des cadeaux alors que vous étiez directeur
24 général de la Ville de Laval, des cadeaux de Paolo
25 Catania, pendant... en deux mille deux (2002), deux

1 mille trois (2003), deux mille quatre (2004)? Des
2 bouteilles de vin à Noël?

3 R. Je ne me souviens pas. Je ne connaissais pas
4 monsieur Catania, moi.

5 Q. **[667]** O.K. Mais savez-vous...

6 R. Mais il est possible que sa compagnie ait donné des
7 cadeaux. C'est possible.

8 Q. **[668]** Que vous ayez reçu des cadeaux, des
9 bouteilles de vin, à Noël?

10 R. C'est possible. Je ne me souviens pas de Catania en
11 particulier, là.

12 Q. **[669]** Les...

13 R. Je m'excuse, pouvez-vous me dire l'année encore?
14 Juste...

15 Q. **[670]** Deux mille deux (2002), deux mille trois
16 (2003), deux mille...

17 R. D'accord.

18 Q. **[671]** Deux mille trois (2003), deux mille quatre
19 (2004), deux mille cinq (2005). Alors que vous
20 étiez directeur général. Alors, jamais de cadeaux
21 en argent. Je vous... Et je fais référence aussi à
22 un témoignage qui a été rendu ici, je vais demander
23 à madame Blanchette de vous produire la pièce 62P-
24 691, une facture d'Équation Groupe Conseil... Non,
25 pas une facture. Excusez-moi. Peut-être la page

1 suivante. Il s'agit de... Comment on a appelé le
2 document? C'est une offre de services
3 professionnels présentée par monsieur Jean Roberge
4 au nom de Plante & Associés ou Équation, pour faire
5 des plans pour une fondation hydrofuge pour votre
6 résidence personnelle.

7 R. Je me souviens très bien.

8 Q. **[672]** Et vous avez entendu le témoignage de
9 monsieur Roberge à cet effet-là?

10 R. Oui.

11 Q. **[673]** Et on voit que vous prévoyez un montant
12 forfaitaire, pour vos honoraires professionnels, de
13 quatre cents dollars (400 \$) plus les taxes, et,
14 s'il y a surveillance des travaux... Un petit peu
15 plus bas, Madame... Je pense que c'est trois cents
16 dollars (300 \$) de plus. La question : est-ce que
17 vous avez payé cette facture-là?

18 R. Non. J'ai approuvé... On m'a transmis une offre de
19 services.

20 Q. **[674]** Oui?

21 R. Une offre de services, que j'ai acceptée
22 officiellement. J'ai signé mon nom, j'ai
23 retransmis... C'était par télécopie qu'on m'a
24 transmis ça. Monsieur Roberge, à l'époque, était
25 dans une entreprise privée. Et j'ai accepté, oui.

1 Je trouvais que c'était correct. Alors, il a donc
2 préparé des plans, mais ça a pris un certain temps,
3 et finalement, la solution qui était proposée, à
4 savoir d'envelopper les fondations - il avait fait
5 un petit dessin pour ça - je ne l'ai pas pris. Je
6 vais vous dire pourquoi. C'est que la maison que je
7 voulais construire était située... Le sous-sol
8 aurait été à six pouces à l'intérieur de la cote
9 centennale... Voyons...

10 Q. [675] Centenaire?

11 R. Centenaire, pardon. Alors, comme... J'ai réfléchi à
12 ça, puis je ne voulais pas... Il y a quand même un
13 risque, quand vous avez un petit peu... Même si
14 c'est juste un peu d'eau, que ça peut arriver une
15 fois par cent (100) ans, j'ai décidé, finalement,
16 de rehausser ma maison d'un pied.

17 Q. [676] O.K.

18 R. Ce qui était correct. Et donc, ça ne s'est jamais
19 fait. Ces travaux-là ne se sont jamais faits. Et il
20 a mentionné ici que je lui dois quatre cents
21 dollars (400 \$), sauf que je n'ai jamais eu de
22 facture pour ça, moi. Je n'ai jamais reçu de
23 facture. Et sur la maison, qui a coûté huit cent
24 mille dollars (800 000 \$), je n'ai pas pensé à ça
25 du tout. Je n'ai jamais repensé à ça. Ce n'est pas

1 que je n'aurais pas voulu le payer, le quatre cents
2 piastres (400 \$)...

3 Q. [677] Mais vous dites que vous n'avez pas reçu de
4 facture. C'est votre explication.

5 R. Non, je n'ai pas reçu de facture de ça.

6 Q. [678] O.K. Ni de rappel, évidemment.

7 R. Non plus.

8 Q. [679] O.K. Ce qui nous amène à parler un petit peu,
9 justement, de cette résidence-là. Ce terrain-là,
10 vous l'avez acheté, ça... Votre résidence est sur
11 Saint-Servan?

12 R. Oui.

13 Q. [680] Vous l'avez acheté de quel entrepreneur? Quel
14 promoteur?

15 R. J'ai acheté... J'ai acheté un terrain.

16 Q. [681] Oui?

17 R. De la compagnie Borsa. Et j'ai construit moi-même
18 avec une entreprise, là, qui fait de la
19 construction.

20 Q. [682] Borsa, ça c'est monsieur Joe Borsellino?

21 R. Oui.

22 Q. [683] O.K. Ces terrains-là, lorsqu'il vous a...
23 Quand vous avez... Si je comprends bien, vous avez
24 commencé par signer une promesse d'achat?

25 R. Oui.

1 Q. **[684]** Quand vous avez signé la promesse d'achat,
2 est-ce que monsieur Borsellino était propriétaire
3 de ces terrains-là?

4 R. Moi, à cette époque-là c'est un monsieur D'Onofrio,
5 qui travaille pour monsieur Borsellino, qui m'a
6 rencontré, qui m'a dit, « On a fait l'acquisition
7 de ce site, et, bon, je voudrais le développer »,
8 puis tout ça. J'ai dit que ça m'intéressait
9 d'acheter un terrain. Alors, je ne me souviens pas,
10 il y a quelqu'un qui a préparé mon document, pour
11 dire... J'ai fait une offre. J'ai fait une offre
12 d'achat.

13 Q. **[685]** Oui?

14 R. À ce moment-là.

15 Q. **[686]** Et vous souvenez-vous quel était le prix que
16 vous offriez pour le terrain?

17 R. Non. Je ne me souviens pas vraiment, là. C'était
18 peut-être dix dollars (10 \$)?

19 Q. **[687]** Si je vous suggère que le prix était plus bas
20 que le prix du marché? Pour ce...

21 R. Impossible.

22 Q. **[688]** Impossible?

23 R. Dans l'offre d'achat que j'ai faite?

24 Q. **[689]** Oui? Oui?

25 R. Non non. Impossible. Non non. Il n'y avait pas

1 encore de subdivisions à cet endroit-là, là.

2 Q. [690] Il n'y avait pas de subdivisions.

3 R. Il n'y avait rien, là. Le terrain brut valait peut-
4 être, je ne sais pas, moi, trois dollars (3 \$) du
5 pied carré.

6 Q. [691] Oui?

7 R. Mais moi je pense que j'ai offert dix dollars
8 (10 \$) c'est ça.

9 Q. [692] O.K. Donc, vous l'avez payé le plein prix?

10 R. Bien j'ai offert, ça c'est l'offre.

11 Q. [693] Oui?

12 R. Lorsqu'est arrivé le moment de faire l'acquisition,
13 l'achat.

14 Q. [694] Oui?

15 (14:39:43)

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Q. [695] Excusez-moi, êtes-vous en train de dire que
18 le terrain valait trois dollars (3 \$) le pied carré
19 et que vous lui en avez offert dix (10 \$)?

20 R. Oui, c'est exact.

21 Q. [696] Est-ce qu'il y a une raison particulière
22 pourquoi vous avez offert...

23 R. C'est parce que le terrain...

24 Q. [697] ... sept dollars (7 \$) de plus le pied carré
25 que ce qu'il valait?

1 R. Oui, mais on parle de terrain brut. Lui avait
2 acheté ce terrain à trois dollars (3 \$), peut-être
3 à trois dollars cinquante (3,50 \$) du pied carré,
4 mais c'est un terrain brut avec... Après ça il
5 fallait le subdiviser, mettre des services dessus
6 et dans le montant que j'offrais ça comprenait
7 l'installation des services.

8 Q. **[698]** O.K. Donc, le terrain ne valait plus trois
9 dollars (3 \$) le pied carré une fois qu'il est
10 préparé?

11 R. Bien il est revenu, à mon avis ce que j'ai offert
12 c'était dix dollars (10 \$), il me semble que c'est
13 ça dix dollars (10 \$), c'est parce que je ne l'ai
14 pas sous les yeux, là. Alors, les services
15 coûtaient mettons quatre piastres (4 \$) du pied
16 carré et le terrain à peu près ça, là, peut-être
17 quatre dollars (4 \$). Il avait droit, je suppose, à
18 un certain profit, j'avais offert dix dollars
19 (10 \$), parce que le site m'intéressait, c'était un
20 site très bien là.

21 Me PAUL CRÉPEAU :

22 Q. **[699]** Je vous pose la question...

23 R. Mais je lui avais offert à ce moment-là.

24 Q. **[700]** Oui?

25 R. De mémoire, je voulais acquérir quinze mille

1 (15 000) pieds carrés et ça n'a pas été possible
2 parce qu'il y avait une partie qui était en bande
3 riveraine, tout ça. Donc, ça ne pouvait pas faire
4 l'objet d'une acquisition. Et dans ce que j'ai
5 acheté, finalement, j'ai acheté je pense huit mille
6 (8000) pieds carrés et dans ça il y avait douze
7 cents (1200) pieds carrés qui étaient en partie
8 inondable. Donc, que je ne pouvais pas utiliser,
9 donc, j'ai dû acheter quoi six mille huit cents
10 (6800) pieds nets si on veut.

11 Q. **[701]** O.K.

12 R. Bâtissable.

13 Q. **[702]** Bâtissable. Et est-ce qu'il y a, est-ce qu'il
14 y avait à cette époque-là un litige entre le
15 promoteur monsieur Borsellino et la Ville de Laval
16 sur le développement de ces terrains-là?

17 R. Non.

18 Q. **[703]** Il n'y a pas eu de litige?

19 R. Pas du tout.

20 Q. **[704]** Êtes-vous déjà allé en voyage avec monsieur
21 Borsellino?

22 R. Non.

23 Q. **[705]** À Aruba?

24 R. Non.

25 Q. **[706]** Êtes-vous déjà allé à Aruba?

1 R. Non. Non plus.

2 Q. [707] Je vous pose la question.

3 R. Ah, d'accord.

4 Q. [708] Et pour terminer une question qui nous
5 provient des représentants de l'Ordre des
6 ingénieurs, est-ce que, selon votre opinion, est-ce
7 que s'il y avait eu à Laval pendant cette, toute
8 cette période-là et encore aujourd'hui un service
9 du génie avec ses propres ingénieurs qui verrait à
10 déterminer les besoins de la Ville, préparer les
11 plans et devis, faire même la surveillance des
12 travaux, est-ce que ça aurait pu éviter des actes
13 de collusion dans l'attribution des contrats et
14 l'exécution des travaux?

15 R. Ça je ne peux pas répondre à ça, c'est très
16 hypothétique, possiblement, mais ce que je peux
17 vous dire c'est pourquoi la Ville a fait ce choix.

18 Q. [709] Oui?

19 R. Et ça date de longtemps, c'est avant...

20 Q. [710] Oui?

21 R. ... que je sois directeur général, mais j'ai quand
22 même entendu parler beaucoup parce que ça a déjà
23 été rediscuté, est-ce qu'il ne serait pas possible
24 de grossir l'équipe puis faire des plans nous-
25 mêmes, etc. La Ville a fait ce choix, d'abord parce

1 que c'est une ville en croissance, il y avait
2 beaucoup de contrats, mais les contrats se
3 faisaient une partie de l'année.

4 Et d'avoir, je ne sais pas moi fait un
5 service, il y avait une centaine de personnes au
6 génie, mais d'avoir eu, je ne sais pas, ça aurait
7 peut-être pris trois cents (300) personnes pour
8 répondre, là, parce qu'en période de pointe l'été
9 compte tenu des consultants qui travaillaient pour
10 la Ville, les surveillants de travaux et tout ça et
11 il devait bien y avoir un deux cents (200)
12 personnes en même temps.

13 Donc, c'est une question d'économie.
14 C'était pour ne pas avoir à l'année deux cents
15 (200) personnes de plus. Ils préféreraient, c'est un
16 choix.

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Q. **[711]** Mais la question, la question n'était pas
19 celle-là, la question était de savoir si ça aurait
20 évité la collusion ou la corruption?

21 R. Bien j'ai répondu c'est hypothétique, peut-être.
22 Peut-être.

23 Q. **[712]** Mais comme directeur, ex-directeur d'une
24 grande ville, vous pouvez répondre à cette
25 question-là?

1 R. Oui.

2 Q. **[713]** Oui, ça aurait évité la collusion?

3 R. Ça aurait pu éviter, mais, parce que j'ai vu,
4 écoutez, j'ai écouté votre Commission ici et j'ai
5 entendu des choses, exemple, à la Ville de Montréal
6 pour ne pas la nommer, il s'est passé beaucoup de
7 choses puis c'était des employés de la Ville aussi.
8 Tout ça, donc, c'est pour ça que je vous dis que
9 c'est hypothétique. En principe, ça aurait pu être
10 peut-être plus facile à contrôler, ça aurait été de
11 l'intérieur. Donc, ça aurait peut-être été facile,
12 mais je ne peux pas être sûr de ça. Ça n'a pas eu
13 lieu.

14 Me PAUL CRÉPEAU :

15 Q. **[714]** Dans la mesure où on y met des mesures de
16 contrôle à l'interne?

17 R. Bien ça, toujours.

18 Q. **[715]** O.K. Je voudrais juste terminer, je n'ai pas
19 déposé ce matin une pièce, on a parlé du tableau
20 qui s'appelait Soumissions des travaux
21 d'ingénierie, il y avait trois pages, j'aimerais
22 déposer, Madame la Présidente, sous 81P-769.

23

24 81P-769 : Tableau des soumissions de travaux
25 d'ingénierie de la Ville de Laval

1 concernant les soumissions ouvertes le
2 4 juin 2001, le 2 novembre 2004 et le
3 25 février 2005
4

5 Q. **[716]** Et je n'ai plus de questions pour le témoin.

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Est-ce que des parties ont des questions? Maître
8 Houle.

9 Me DENIS HOULE :

10 J'aurai pour ma part une question, Madame la
11 Présidente. Vous pouvez y aller tout de suite si
12 vous voulez.

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Bonjour, Maître Longtin.

15 Me JEAN-FRANÇOIS LONGTIN :

16 Bonjour.

17 CONTRE-INTERROGÉ PAR Me JEAN-FRANÇOIS LONGTIN :

18 Q. **[717]** Alors, Monsieur Asselin, je représente, comme
19 vous savez sans doute, Ville de Laval,
20 l'institution, et ses fonctionnaires agissant dans
21 le cadre de leurs fonctions. Et j'ai une question
22 pour vous. Vous avez fait état de commandes que
23 vous auriez eues de l'ex-maire de Laval
24 relativement à la direction de certains contrats,

1 commandes que vous avez, selon ce que vous avez
2 expliqué, dirigées vers monsieur Claude Deguise,
3 qui était, à l'époque, directeur du service de
4 génie à Ville de Laval, c'est exact?

5 R. Oui.

6 Q. **[718]** Alors, ma question est bien simple. Avez-vous
7 connaissance du rôle... d'un rôle quelconque
8 d'autres fonctionnaires à Ville de Laval afin
9 d'influencer l'octroi de contrats publics à
10 l'époque, évidemment, où vous occupiez le poste de
11 directeur général?

12 R. Non, Madame.

13 Q. **[719]** Merci. Je n'ai pas d'autres questions.

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Maître Houle.

16 CONTRE-INTERROGÉ PAR Me DENIS HOULE :

17 Q. **[720]** Bonjour, Monsieur Asselin.

18 R. Bonjour.

19 Q. **[721]** Alors, Denis Houle. Je vais me présenter un
20 peu. Alors, je représente l'Association des
21 constructeurs de routes et grands travaux du
22 Québec. Parce que, votre avocat, je pense que c'est
23 sa première présence ici, je veux juste résumer
24 très brièvement le rôle que j'ai et le mandat que
25 j'ai de ma cliente. Alors, c'est de collaborer avec

1 la Commission et ses procureurs pour la recherche
2 de la vérité mais également pour comprendre les
3 stratagèmes, pour lesquels vous avez témoigné
4 depuis deux jours. Et surtout voir s'il y a, dans
5 l'industrie de la construction, des gens qui
6 demeurent honnêtes, des entrepreneurs honnêtes.
7 O.K.? Alors, j'ai retenu que vous étiez directeur
8 général de Laval depuis mil neuf cent quatre-vingt-
9 huit (1988) jusqu'à deux mille six (2006)?

10 R. C'est exact.

11 Q. **[722]** Vous avez admis d'emblée qu'il y avait des
12 rumeurs mais que vous connaissiez l'existence du
13 système collusionnaire à Laval, autant chez les
14 firmes d'ingénieurs que chez les entrepreneurs,
15 c'est exact?

16 R. Exact.

17 Q. **[723]** Et vous avez, à plusieurs reprises, répondu
18 aux questions de maître Crépeau à l'effet que vous
19 avez écouté les témoignages qui vous ont précédé
20 sur Laval?

21 R. C'est exact aussi.

22 Q. **[724]** Est-ce que vous avez retenu, comme moi, que
23 la collusion a comme conséquence de faire gonfler
24 les prix?

25 R. J'ai entendu ça, oui.

1 Q. **[725]** Et il y a des entrepreneurs et des firmes
2 d'ingénieurs qui ont parlé d'augmentation des
3 profits normaux de six (6) à huit (8) à dix pour
4 cent (10 %) et qui ont grimpé jusqu'à vingt-cinq
5 (25) à trente pour cent (30 %) le prix pour de
6 profit?

7 R. J'ai entendu.

8 Q. **[726]** Étiez-vous conscient de ça lorsque vous étiez
9 directeur général?

10 R. Non, je n'ai pas de raison de penser que les prix
11 étaient à ce point plus importants.

12 Q. **[727]** Moi, la question qui me vient à l'esprit.
13 Comment se fait-il que pendant quatre-vingt-huit -
14 deux mille six (88-2006), écoutez, ça fait
15 plusieurs années, ça fait dix-huit (18) ans ça?

16 R. Oui.

17 Q. **[728]** Que vous n'ayez pas eu connaissance que les
18 prix étaient gonflés de cette façon-là puisque les
19 prix étaient basés sur un historique. Les
20 soumissions, les évaluations plutôt, faites par les
21 ingénieurs privés, des firmes externes, étaient
22 basées sur un historique. Donc, à un moment donné,
23 on passe, j'imagine, de cent pour cent (100 %) à
24 cent trente pour cent (130 %). Ça n'apparaissait
25 pas dans les contrats qui vous étaient présentés

1 chaque semaine?

2 R. Maître Houle, ce n'est pas arrivé comme vous dites,
3 là, passer de cent (100) à cent trente (130). Non,
4 je ne saisis pas très bien le sens... vous avez dit
5 que ça aurait dû être apparent?

6 Q. [729] Il me semble que ça devait être apparent.

7 R. Ce n'était pas... non, ce n'est pas évident comme
8 ça.

9 Q. [730] Est-ce que vous prenez pour acquis que la
10 collusion existait, à Laval, avant que vous
11 deveniez directeur général?

12 R. C'est peut-être le cas mais je n'ai pas... je
13 n'étais pas là comme...

14 Q. [731] Non, mais vous...

15 R. Je n'étais pas dans ce département-là mais...

16 Q. [732] Les rumeurs? Les rumeurs?

17 R. Oui, ça se disait, oui.

18 Q. [733] O.K. Et, comme vous avez dit, évidemment,
19 s'il y a de la collusion puis s'il y a de la
20 corruption de hauts fonctionnaires, comme monsieur
21 Deguise et comme vous, malheureusement, vous y avez
22 participé, nécessairement ça entraîne des
23 paiements, on a entendu parler beaucoup du deux
24 pour cent (2 %), certains témoins ont dit que, des
25 fois, c'était un pour cent (1 %), des fois c'était

1 zéro pour cent, s'il n'y avait pas de profit pour
2 l'entrepreneur ou la firme d'ingénieurs.

3 R. Je l'ai entendu, oui.

4 Q. **[734]** Et c'était au bénéfice du PRO Lavallois?

5 R. J'ai entendu ça aussi, oui. Exact.

6 Q. **[735]** J'ai compris de certaines de vos réponses à
7 maître Crépeau que vous ne participiez pas aux
8 élections?

9 R. Non, pas du tout. Pas d'élection, pas membre du...

10 Q. **[736]** Vous n'étiez pas membre.

11 R. Non.

12 Q. **[737]** Est-ce que vous contribuiez au parti?

13 R. Non.

14 Q. **[738]** Pas davantage. De sorte que l'aspect
15 politique, comme vous disiez, vous n'en discutiez
16 même pas avec le maire?

17 R. Exact, je ne discutais pas de ça du tout.

18 Q. **[739]** Sauf que je retiens de vos dernières réponses
19 que vous saviez qu'il pouvait y avoir un deux pour
20 cent (2 %) qui se redonnait en redevances au parti
21 politique?

22 R. Oui.

23 Q. **[740]** Et ça représente passablement d'argent si on
24 regarde l'ensemble des contrats, entre autres les
25 trois derniers tableaux que maître Crépeau vient de

1 déposer, 81P-769, c'est, on a des milliards de
2 dollars qui ont été donnés sur une période de dix,
3 quinze (10-15) ans?

4 R. Oui, il y a beaucoup, il y a un gros volume, c'est
5 sûr, oui.

6 Q. [741] Est-ce que c'est comme à Montréal, à Laval,
7 est-ce qu'il y avait un pourcentage de prévu pour
8 ce qu'on a appelé à Montréal la contingence?

9 R. C'est-à-dire?

10 Q. [742] C'est-à-dire que, pour un contrat mettons de
11 cinq cent mille dollars (500 000 \$), à Montréal, on
12 prévoyait un coussin qu'on a appelé « contingence »
13 de dix pour cent (10 %) au cas où il y ait ce qu'on
14 appelé des extras. Est-ce que ça existait à Laval?

15 R. Oui, exactement. Mais dans les... ce qu'on appelle
16 dans les estimations préliminaires que préparent
17 les ingénieurs, dans la cédule, comme on dit, il y
18 a les coûts et il y a toujours un pourcentage
19 d'imprévu dans tous, tous, tous les... parce que ce
20 n'est jamais à cent pour cent certain.

21 Q. [743] Et est-ce que ça avoisine le dix pour cent
22 (10 %) de Montréal?

23 R. Oui, c'est standard ça. D'après moi, c'est à peu
24 près partout comme ça...

25 Q. [744] Certain...

1 R. ... dans les documents.

2 Q. [745] Oui, je vous en prie.

3 R. Non, dans les documents, c'est comme ça.

4 Q. [746] Vous avez terminé, correct?

5 R. Oui.

6 Q. [747] Et certains témoins, entrepreneurs ou firmes
7 d'ingénieurs qui sont venus devant la Commission
8 ont dit qu'à Laval, peu importe que les extras
9 soient justifiés ou pas, cette contingence-là était
10 toujours ... aux entrepreneurs?

11 R. J'ai entendu ça ici, oui.

12 Q. [748] Est-ce que vous étiez au courant de...

13 R. Non.

14 Q. [749] ... cette façon de faire-là?

15 R. Non, je n'ai pas... je n'étais pas au courant de
16 ça, non.

17 Q. [750] Si vous aviez été mis au courant, je reviens
18 avec des questions de madame la juge et de maître
19 Crépeau, est-ce que vous l'auriez dénoncé? Ou si
20 vous répondriez la même chose qu'au niveau de la
21 collusion, vous auriez laissé passer?

22 R. Je ne le sais pas. Comme je n'ai pas été en contact
23 avec cette situation-là, c'était trop difficile
24 hypothétiquement.

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Je m'excuse.

3 Q. [751] Mais vous étiez en contact avec les prix
4 gonflés?

5 R. Oui, mais ce dont on vient de parler spécifiquement
6 des contingences ou des travaux payés sans,
7 indûment...

8 Me DENIS HOULE :

9 Sans justification.

10 PAR LE TÉMOIN :

11 R. ... non, je n'étais pas... Il n'y a jamais un
12 travail supplémentaire qui a été payé à Ville de
13 Laval sans qu'il y ait un rapport qui vienne au
14 comité exécutif qui approuvait ces dépenses-là.

15 Me DENIS HOULE :

16 Q. [752] Qu'il y ait un bordereau?

17 R. Un rapport qui dit, bon, bien, dans tel dossier, il
18 y avait telle quantité de pierre de prévue pour
19 telle et telle raison avec des photos à l'appui,
20 tout ça. Donc, il y a lieu de prévoir une dépense
21 de tant de plus que ce qui avait été prévu. Par
22 contre, dans d'autres éléments du même dossier, il
23 y a des dépenses en moins.

24 Q. [753] Mais je comprends que ces rapports-là étaient
25 fournis par les firmes d'ingénieur privées?

1 R. Ingénieurs privés qui soumettaient au Service du
2 génie qui faisait sa communication finale pour le
3 comité exécutif après avoir obtenu des services
4 concernés des certifications comme quoi il y avait
5 des crédits disponibles, puis ça ne dépassait pas
6 les montants.

7 Q. **[754]** Service de génie qui était sous la direction
8 de monsieur Deguise?

9 R. Oui.

10 Q. **[755]** Est-ce qu'il y avait beaucoup d'employés
11 comme ingénieurs?

12 R. Cent (100).

13 Q. **[756]** Pardon?

14 R. Une centaine d'employés. Pas tous des ingénieurs.

15 Q. **[757]** Non, non. Au Service d'ingénierie?

16 R. Il y avait cent (100) personnes.

17 Q. **[758]** Pour surveiller les chantiers, ces gens-là?

18 R. Non. Jamais de surveillance de chantier, jamais
19 préparer de plans et jamais préparer d'estimations,
20 sauf les estimations très préliminaires pour le
21 programme triennal.

22 Q. **[759]** Quand on prépare un appel d'offres et que ça
23 passe par le Service d'ingénierie, ça arrive sur
24 votre bureau à un moment donné et, là, ça s'en va
25 au comité exécutif par la suite, c'est exact?

1 R. Oui.

2 Q. [760] Avant d'aller au comité exécutif, et vous
3 dites que, dans presque toutes les réunions
4 hebdomadaires, monsieur Deguise vous accompagne
5 parce qu'il y a presque toujours des soumissions et
6 des contrats de travaux publics...

7 R. Oui.

8 Q. [761] ... à chaque semaine, est-ce que vous avez
9 une rencontre préliminaire avec monsieur Deguise
10 avant d'aller au comité exécutif...

11 R. Non.

12 Q. [762] ... pour réviser? Non?

13 R. Non. Parce que je reçois les communications. J'ai
14 les documents que je lis. Habituellement, je lis
15 ça, je lisais ces documents-là la veille. Et
16 monsieur Deguise arrivait au comité exécutif avec
17 des copies de... avec un petit ordre du jour, on
18 appelait ça un ordre du jour pour le comité
19 exécutif, mais un petit ordre du jour additionnel
20 avec différents éléments qu'il pouvait présenter.
21 Et les documents que j'avais reçus, bien, je les
22 avais signés ceux-là. S'il y avait d'autres
23 documents qu'il pouvait apporter, parce que
24 c'est... Comment dire? C'est une machine qui
25 fonctionnait. Donc, entre la fermeture de l'ordre

1 du jour de l'exécutif et le jour de la séance même,
2 il pouvait y avoir d'autres documents qui
3 entraient. Donc, il pouvait arriver avec des copies
4 de ces documents-là. Et c'était présenté à
5 l'exécutif. Il y avait des résolutions sur chacun
6 des items.

7 Q. [763] Mais je ne me trompe pas en affirmant que
8 tous les contrats qui se donnaient à Laval, que ce
9 soit pour les fournisseurs, les professionnels,
10 avocats, notaires, architectes, ingénieurs, de même
11 que les entrepreneurs, tous ces contrats-là
12 passaient sur votre bureau.

13 R. Absolument.

14 Q. [764] Et lorsque la commande du maire demande que
15 ce soit telle firme d'ingénieurs qui soit sur tel
16 contrat, et tel entrepreneur qui vienne exécuter le
17 contrat, à ce moment-là, quand les documents
18 reviennent sur votre bureau, vous avez autant à
19 appel d'offres, l'estimation, que le contrat.

20 R. Oui.

21 Q. [765] Que la soumission puis le contrat qui va
22 venir.

23 R. Oui.

24 Q. [766] De sorte que l'exercice que faisait maître
25 Crépeau avec vous, avec ses trois tableaux, le 81P-

1 769, même si vous ne faisiez pas confectionner de
2 tableaux, vous auriez pu voir jusqu'à quel point il
3 y avait très peu de différences entre l'évaluation
4 et le contrat qui était attribué. Vous aviez toute
5 la documentation devant vous.

6 R. En principe, oui, là.

7 Q. [767] Oui.

8 R. Mais ça arrivait tout dans des documents séparés,
9 là. Il n'y avait pas de tableaux. Donc, c'était une
10 communication, et, comme je vous dis, le réflexe
11 général, lorsqu'arrive une communication pour
12 octroyer un contrat, c'est de s'assurer que les
13 coûts n'excèdent pas ce qui a été estimé, là.
14 C'est... Et c'est là qu'il y a un certificat de
15 trésorerie, qui est signé par le trésorier de la
16 Ville. Et lorsque ce certificat apparaît sur un
17 document, on sait que les crédits sont disponibles
18 et que ça ne dépasse pas les seuils. Alors, c'est
19 surtout ça qui était examiné, là.

20 Q. [768] C'est ça que vous examiniez.

21 R. Qui était regardé, là, dans le fond. Comme je vous
22 dis, il y avait dix mille (10 000) résolutions par
23 année, là. Quand même...

24 Q. [769] Oui.

25 R. Il faut que je sois honnête, là.

1 Q. [770] Je comprends que ce n'est pas une petite
2 ville. Êtes-vous d'accord avec moi qu'un système de
3 collusion et de corruption qui est décrit par
4 différents témoins - je pense que ça fait une
5 vingtaine de témoins sur la Ville de Laval - ne
6 permet pas à des entrepreneurs honnêtes, des
7 entrepreneurs de bonne foi, qui veulent y aller en
8 libre concurrence, de soumissionner à Laval. Ils
9 sont nécessairement écartés. Premièrement parce
10 qu'ils ne sont pas de Laval, et deuxièmement parce
11 qu'ils ne font pas partie du groupe collusionnaire.
12 Ils sont écartés.

13 R. C'est que, comme je pense l'avoir mentionné ce
14 matin, ce n'est pas tous les contrats qui étaient
15 préparés de cette façon. Il y avait des choses en
16 libre concurrence.

17 Q. [771] J'allais vous demander...

18 R. Et dans ceux-là...

19 Q. [772] Oui?

20 R. ... les gens pouvaient soumissionner. N'importe qui
21 pouvait soumissionner.

22 Q. [773] Pouvez-vous nous évaluer, parce que vous avez
23 dit à plusieurs reprises que plusieurs contrats
24 étaient donnés en libre concurrence. Êtes-vous en
25 mesure d'évaluer un pourcentage par rapport à

1 l'ensemble des contrats?

2 R. C'est difficile à dire. Je vous dirais, je ne sais
3 pas, un quart?

4 Q. **[774]** Vingt-cinq pour cent (25 %) seulement?

5 R. À peu près, là.

6 Q. **[775]** C'est très... Ce n'est pas beaucoup. C'est
7 peu, vingt-cinq pour cent (25 %). Et vous voyez
8 ces...

9 R. Je dis ça à peu près, là.

10 Q. **[776]** Oui, c'est correct. Ça va.

11 (14:57:08)

12 LA PRÉSIDENTE :

13 Q. **[777]** Et dans cette proportion-là, est-ce que ce
14 sont des... Est-ce que vous nous diriez que ce sont
15 des contrats mineurs? C'est-à-dire que ce ne sont
16 pas des contrats de grande importance? Parce que
17 les contrats de grande importance, ils étaient
18 attribués à, déjà, à des entrepreneurs du choix du
19 maire.

20 R. Non, ça pouvait être des contrats d'une certaine
21 impor... Ce n'était pas juste des contrats...

22 Q. **[778]** Comme lequel?

23 R. Ah, je ne peux pas en spécifier un, là. Je
24 m'excuse, là, je ne me souviens pas...

25 Q. **[779]** Si c'est un contrat majeur qui aurait été

1 donné en libre concurrence, vous pouvez peut-être
2 nous le mentionner?

3 R. Vous donner un ordre de grandeur? Bien, il pouvait
4 y avoir des contrats de...

5 Q. **[780]** Non. Nous mentionner un contrat qui est
6 majeur.

7 R. Non. Ça, je ne peux pas me souvenir d'un contrat en
8 particulier, Madame. Je m'excuse.

9 Me DENIS HOULE :

10 Q. **[781]** Mais, dans l'ensemble de ces contrats-là,
11 Monsieur Asselin, alors vous parlez d'un
12 pourcentage de vingt-cinq pour cent (25 %), vous
13 les voyiez, évidemment, autant les appels d'offres
14 que les contrats qui étaient accordés à différents
15 entrepreneurs. Vous les voyiez?

16 R. Oui.

17 Q. **[782]** Ça arrivait sur votre bureau...

18 R. Oui. Toutes...

19 Q. **[783]** ... comme les soixante-quinze pour cent
20 (75 %) des autres.

21 R. Toutes les communications, pour tous les contrats,
22 oui.

23 Q. **[784]** Est-ce que vous voyiez, à ce moment-là, des
24 entrepreneurs différents de ceux qui étaient en
25 collusion? Et des firmes d'ingénieurs différentes?

1 Ou c'était, de toute façon, le territoire de Laval,
2 les gens savaient que c'était un territoire
3 protégé?

4 R. En général, c'était à Laval. C'est des
5 entrepreneurs de Laval, et les ingénieurs aussi.
6 Les ingénieurs de Laval. Oui. En effet.

7 Q. [785] Si on pense aux contrats qui sont donnés aux
8 fournisseurs, je pense, entre autres, aux cabinets
9 d'avocats, je retiens de la preuve qui a été
10 entendue depuis quelques semaines sur Laval que
11 c'était le cabinet Dunton Rainville qui avait la
12 majorité, en fait, du travail professionnel
13 d'avocats.

14 R. Je vais vous dire, moi j'ai quitté Laval, donc, en
15 deux mille cinq (2005), à toutes fins pratiques.
16 Après, je ne sais pas, mais avant ça, la firme
17 Dunton Rainville faisait surtout des relations de
18 travail. Mais ce n'était pas nécessairement un
19 travail d'avocat, là. Et des avocats, à Laval, il y
20 en a eu différents. Puis à partir de la Loi 106,
21 bien, ça prenait des appels d'offres aussi, sauf
22 s'il y avait litige.

23 Q. [786] O.K.

24 R. S'il y avait déjà un litige de confirmé, je pense
25 qu'il n'y avait pas d'appel d'offres. Mais le

1 service, la Ville de Laval avait un service du
2 contentieux avec beaucoup de monde, donc... Mais il
3 y avait quand même des choses à l'extérieur, et on
4 a vu des noms ici. Maître Lambert avait les
5 mandats, les mandats importants.

6 Q. [787] Oui.

7 R. Pour le camp spatial, pour l'amphithéâtre, les
8 projets de cette nature.

9 Q. [788] Connaissiez-vous le rôle de maître Lambert
10 comme argentier du Parti PRO?

11 R. J'avais entendu parler, mais je pense que j'avais
12 déjà quitté au moment, mais j'ai entendu ça ici.

13 Q. [789] Connaissez Jean Bertrand, maître Jean
14 Bertrand?

15 R. Oui.

16 Q. [790] Ami?

17 R. Non. J'ai vu Jean Bertrand quelques fois dans ma
18 vie.

19 Q. [791] Saviez-vous quel rôle il jouait?

20 R. J'avais entendu parler du rôle qu'il jouait, oui.

21 Q. [792] Autant comme agent officiel que comme
22 collecteur de fonds?

23 R. Oui, mais je n'ai jamais parlé avec Jean Bertrand
24 de cet aspect-là de son...

25 Q. [793] Et maître Jean Gauthier, maintenant?

1 R. Même chose, c'est quelqu'un que je connais, Jean
2 Gauthier que j'ai vu à plusieurs reprises comme ça,
3 mais jamais pour parler de son mandat qui était
4 celui qui est décrit ici.

5 Q. [794] Le collecteur de fonds?

6 R. Le collecteur de fonds.

7 Q. [795] Mais vous saviez qu'il jouait ce rôle?

8 R. J'avais entendu ça.

9 Q. [796] De sorte que vous n'étiez pas surpris
10 d'entendre leur témoignage et leur admission ici?

11 R. Bien j'étais surpris, oui, de certaines choses, des
12 chiffres, ce n'est pas des choses que j'avais
13 entendues, mais comme rôle j'avais entendu, oui.

14 Q. [797] Vous voulez dire que comme nous vous avez été
15 surpris de la grandeur des montants impliqués?

16 R. Oui, c'est ça.

17 Q. [798] L'énormité des montants. Je voulais savoir
18 vous avez dit que vous connaissiez personnellement
19 monsieur Accurso. Ça va. Est-ce que maintenant si
20 on vous parle de monsieur Deguise. Alors, je
21 comprends que vous êtes un ami personnel de
22 monsieur Deguise?

23 R. Non, pas un ami personnel, dans le sens que je n'ai
24 jamais fréquenté monsieur Deguise en dehors du
25 bureau. Sa famille, ma famille.

1 Q. **[799]** En dehors des relations professionnelles?

2 R. Non, en dehors des relations professionnelles.

3 Q. **[800]** Mais c'est un homme en qui vous faisiez
4 énormément confiance?

5 R. Ah, oui, les questions de compétence et tout ça.

6 Q. **[801]** De sorte que lorsqu'est venue la première
7 demande, première commande du maire de donner tel
8 contrat à une firme d'ingénieurs et l'exécution à
9 une entreprise de construction, vous lui avez tout
10 de suite donné le mandat de le faire?

11 R. Oui.

12 Q. **[802]** Et après, oui?

13 R. Oui.

14 Q. **[803]** Et après ça au comité exécutif évidemment, il
15 était presque toujours présent?

16 R. Oui.

17 Q. **[804]** De sorte que vous n'aviez plus de commande à
18 lui donner directement. C'est le maire qui lui
19 disait au comité exécutif?

20 R. Bien non.

21 Q. **[805]** Non?

22 R. Non, le maire ne pouvait pas dire au comité
23 exécutif, en séance de comité exécutif à un employé
24 Claude Deguise ou à quelqu'un d'autre, ce contrat à
25 tel, non. Ce n'est pas possible ça.

1 Q. [806] Pour prendre l'expression de certains
2 témoins, donc le gagnant, le nom n'était pas
3 mentionné au comité exécutif?

4 R. Ah, le résultat.

5 Q. [807] Le résultat gagnant?

6 R. Oui, oui, oui. Ça c'est l'exécutif qui autorisait
7 le contrat. Je pensais que vous vouliez dire la
8 demande du maire. Non, le résultat était...

9 Q. [808] À partir du moment où vous passez la première
10 demande, vous ne servez plus d'intermédiaire
11 autrement dit.

12 R. Oui.

13 Q. [809] Monsieur Deguise est toujours là, il sait à
14 qui attribuer le contrat?

15 R. Oui.

16 Q. [810] D'accord.

17 (15:02:24)

18 LA PRÉSIDENTE :

19 Q. [811] Est-ce que vous pourriez répondre, s'il vous
20 plaît, parce que...

21 R. Oui, c'est oui, Madame, Madame la Présidente.

22 Me DENIS HOULE :

23 Q. [812] C'est un peu votre homme de confiance,
24 finalement, monsieur Deguise, là?

25 R. Oui.

1 Q. **[813]** Je veux dire vous vous fiez à lui pour
2 s'occuper de la collusion puis de tout ce que
3 nécessitait le système collusionnaire?

4 R. Le service de l'ingénierie.

5 Q. **[814]** Oui, mais la collusion en général?

6 R. Ça fait partie de..., partie de ça. Une partie
7 comme on dit.

8 Q. **[815]** Chez Dessau, alors, on a entendu comme témoin
9 monsieur Rosaire Sauriol. On a entendu parler de
10 Jean-Pierre Sauriol à quelques reprises, sa
11 démission je pense la semaine passée comme
12 président. Est-ce que ce sont des amis personnels
13 les Sauriol?

14 R. Non. Ce n'est pas des amis personnels, c'est des
15 gens que j'ai connus par affaire, mais c'est des
16 gens que j'ai connus il y a très, très longtemps.
17 J'ai connu le père, monsieur Paul-Émile Sauriol, le
18 fondateur du bureau, il y a, je ne sais pas, trente
19 (30) ans. Mais j'ai connu Jean-Pierre Sauriol, j'ai
20 connu Rosaire subséquemment, là.

21 Q. **[816]** Comment s'est fait... Oui, allez-y?

22 R. À Laval, je les ai connus à Laval et aussi dans
23 peut-être dans des soirées d'activités à caractère
24 comme on dit social.

25 Q. **[817]** Comme s'est fait votre passage de la fin de

1 votre rôle comme directeur général à Dessau, est-ce
2 que c'est vous qui les avez rencontrés ou si vous
3 avez été sollicité?

4 R. Non, j'ai été pressenti. Mais je vais vous dire,
5 moi j'ai annoncé au moins presque deux ans d'avance
6 que j'allais quitter. On a engagé monsieur Turbide
7 qui a bon préparé la relève comme on dit. Et en
8 deux mille cinq (2005), au début de l'année j'ai
9 annoncé officiellement, ça se savait, que j'allais
10 quitter.

11 Alors, j'ai été pressenti par plusieurs
12 firmes de génie et une firme d'urbanisme aussi. Et
13 j'ai été donc pressenti par Jean-Pierre Sauriol.

14 Q. **[818]** Monsieur Jean-Pierre Sauriol?

15 R. Jean-Pierre Sauriol qui m'a dit : « Regarde, on
16 aimerait ça si tu es disponible, viens travailler
17 chez nous ». J'ai dit : « Là, je ne suis pas sûr de
18 ce que je veux faire exactement et quand,
19 mais... ». On a discuté de conditions et moi
20 c'était sûr d'une chose, je suis ingénieur, mais je
21 n'ai pas pratiqué le génie dans ma vie, mais j'ai
22 pratiqué l'urbanisme. Donc, c'est mon métier, ça,
23 être urbaniste. Donc, c'était la seule firme de
24 génie au Québec qui faisait à la fois de
25 l'urbanisme et du génie. Il n'y en avait pas

1 d'autres. Aujourd'hui, il y en a plusieurs.

2 Q. **[819]** Et la filiale...

3 R. À cette époque-là...

4 Q. **[820]** La filiale...

5 R. La filiale Plania.

6 Q. **[821]** Oui.

7 R. Plania.

8 Q. **[822]** Existait avant votre arrivée ou ça a été
9 créé...

10 R. Non, elle existait.

11 Q. **[823]** Elle existait.

12 R. Et elle s'appelait GGBB. Pourquoi, là? C'est des
13 noms de personnes qui étaient là, à l'époque.

14 Q. **[824]** Et vous en avez eu la présidence
15 immédiatement?

16 R. Oui, présidence du conseil, oui.

17 Q. **[825]** Votre fils travaille toujours là?

18 R. Non, ça fait des années que mon fils... quand je
19 suis entré chez Dessau, mon fils n'y était plus.

20 Q. **[826]** Je regardais la pièce 81P-767, qui sont les
21 notes personnelles de monsieur Gérard Jargaille.

22 R. Oui.

23 Q. **[827]** Et on y voyait, justement, que... je ne sais
24 pas de quelle année date ce document-là, je pense
25 que ça n'a pas été précisé, c'est celui qui a

1 précédé monsieur Deguise?

2 R. Oui, monsieur Jargaille est décédé en mil neuf cent
3 quatre-vingt-seize (1996), donc...

4 Q. **[828]** Vous étiez rendu à la Ville, évidemment.

5 R. Oui, oui.

6 Q. **[829]** Vous l'avez vu comme directeur?

7 R. Oui.

8 Q. **[830]** O.K.

9 R. Je l'ai connu... oui.

10 Q. **[831]** Et Dessau apparaissait comme la firme
11 d'ingénieurs qui avait le plus haut pourcentage,
12 égale avec ce qu'est devenu Tecsalt, à vingt-huit
13 pour cent (28 %) ?

14 R. Oui, j'ai vu, c'est bien ce qui est indiqué sur le
15 document. J'ai dit que c'était à peu près la
16 vérité, enfin, l'ordre de grandeur des choses...

17 Q. **[832]** Et c'est toujours demeuré comme ça?

18 R. Avant la Loi 106, les pourcentages des ingénieurs,
19 c'était un choix qui se faisait de gré à gré.

20 Q. **[833]** Oui, j'ai tout compris ça.

21 R. Ah! d'accord. Après ça c'est des comités puis tout
22 ça.

23 Q. **[834]** Je ne veux pas vous amener à vous répéter,
24 mais j'allais vous demander : Est-ce que le fait
25 que Dessau soit la firme d'ingénieurs la plus

1 présente a favorisé votre engagement chez Dessau?

2 R. Non, pas du tout, pas du tout. Dessau c'était la
3 firme la plus présente, la plus active parce que
4 c'est celle qui était la plus... elle avait la plus
5 grande taille, le plus grand nombre de spécialités.
6 Dessau couvre toutes les dimensions du génie. Il y
7 a cinq mille (5 000) employés, Dessau, c'est gros.
8 Et un bureau chef à Laval. Maintenant, les choses
9 ont évolué, il y a des bureaux à Montréal, il y a
10 trois édifices qui appartiennent à Dessau... ou qui
11 sont occupés, pas qui appartiennent, qui sont
12 occupés par Dessau. Mais, à l'époque, c'était le
13 bureau le plus gros à Laval.

14 Q. **[835]** Est-ce que c'est le même raisonnement qu'on
15 peut faire pour Louisbourg, Simard Beaudry, c'est-
16 à-dire que...

17 R. Mais là, on n'est pas dans le domaine du génie.

18 Q. **[836]** Non, non, je comprends. Non, non, mais est-ce
19 que cette compagnie-là ou ces compagnies-là étaient
20 davantage favorisées à cause de leur qualification
21 comme entrepreneur général, on sait que ce sont des
22 entreprises quand même... malgré les problèmes de
23 la famille Accurso, des entreprises qui sont de
24 bons entrepreneurs, au niveau de l'échéance et des
25 échéances respectées, des contrats et...

1 R. Hum, hum.

2 Q. **[837]** ... peu d'extra, et caetera. Est-ce que
3 c'était ça qui faisait que ces compagnies-là
4 étaient davantage impliquées, avaient davantage de
5 contrats ou si c'était parce que Accurso était ami
6 avec le maire et avec vous?

7 R. Non, c'est une question de qualité, bien sûr, des
8 entreprises. C'est une entreprise qui pouvait...
9 enfin, c'est plusieurs facteurs ensemble. Là, vous
10 me demandez une question à plusieurs...

11 Q. **[838]** Il y a deux volets.

12 R. ... volets, comme on dit.

13 Q. **[839]** Il y a deux volets.

14 R. Oui.

15 Q. **[840]** Un volet, la qualité...

16 R. Alors, la réponse c'est, les deux.

17 Q. **[841]** Les deux. Ça n'a pas nuit, en fait, d'être
18 ami autant...

19 R. Mais pas avec moi, là.

20 Q. **[842]** ... avec le maire qu'avec vous?

21 R. Non, je ne parlais pas d'entreprise de... avec les
22 entrepreneurs.

23 Q. **[843]** Alors, votre lien d'amitié...

24 R. Pour toutes sortes de raisons.

25 Q. **[844]** ... avec monsieur Accurso n'a pas facilité,

1 en fait, l'augmentation des contrats en sa faveur?

2 R. Non. Non, non, pas du tout.

3 Q. **[845]** Merci, Monsieur.

4 LA PRÉSIDENTE :

5 Merci, Maître Houle.

6 Q. **[846]** Monsieur Asselin, vous avez dit tantôt que
7 vous avez eu des... vous avez eu plus de relations
8 avec Jean-Pierre et Rosaire Sauriol à travers des
9 activités sociales.

10 R. Oui.

11 Q. **[847]** Quel genre d'activités était-ce?

12 R. Ah! il y a vingt-cinq (25) ans, je faisais partie
13 d'un club qui s'appelle le Club des optimistes,
14 avec beaucoup de monde de Laval, et il en faisait
15 partie, Jean-Pierre. Pas Rosaire, Jean-Pierre
16 faisait partie de ce club. C'est là que je l'ai
17 connu.

18 Q. **[848]** Est-ce que vous avez fait aussi partie
19 d'activités politiques?

20 R. Jamais.

21 Q. **[849]** Merci.

22 R. Merci, Madame.

23 LA PRÉSIDENTE :

24 D'autres personnes veulent interroger monsieur
25 Asselin? Merci.

1 R. C'est terminé?

2 Q. **[850]** Oui.

3 R. Merci, Madame.

4 ET LE TÉMOIN NE DIT RIEN DE PLUS.

5

6 DISCUSSION

7 Me GÉRALD SOULIÈRES :

8 Écoutez, si mon ton n'a pas été approprié ce matin,
9 je vous prie de m'en excuser.

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Ça va, mais je vais vous rappeler aussi, puisque
12 vous prenez la parole, pour vous dire qu'une
13 commission d'enquête, nous avons été nommés, nous
14 sommes... nous étions trois à l'origine, nous
15 sommes toujours trois, mais il y en a deux présents
16 et je pense bien que nous avons le droit, l'un et
17 l'autre, de poser des questions, de même que le
18 procureur qui interroge les témoins.

19 Me GÉRALD SOULIÈRES :

20 Je n'ai pas l'intention d'argumenter là-dessus.

21 LA PRÉSIDENTE :

22 Alors, bonne fin de journée, Maître Soulières.

23 (15:09:25)

24 Me SONIA LeBEL :

25 Bonjour, Madame la Présidente; bonjour, Monsieur le

1 Commissaire. Peut-être avant de vous entretenir sur
2 la suite des choses. Mon collègue du DPCP maître
3 Poulin va déposer devant vous des requêtes
4 amendées. Il y a eu plusieurs requêtes pour
5 demander des ordonnances de non-publication
6 différées dans plusieurs témoins qui ont suivi
7 monsieur Ronnie Mergl et compagnie, Jean Bertrand,
8 Mike Mergl, et caetera, je ne les nommerai pas
9 tous, incluant monsieur Asselin.

10 Donc, mon collègue maître Poulin va déposer
11 les requêtes amendées. Et il acquiescera, je crois,
12 nous allons plaider ces requêtes-là en date du cinq
13 (5) septembre. Donc, on va vous demander de
14 joindre, vous avez hier déposé tous les deux sur le
15 site Internet de la Commission la décision dans la
16 requête de monsieur Ronnie Mergl. Et à l'intérieur
17 de cette décision-là, on invitait les parties à
18 venir vous entretenir sur le moment où la requête
19 en non-publication différée devant prendre effet le
20 cinq (5) septembre. Donc, peut-être juste déposer
21 les requêtes.

22 Me PIERRE POULIN :

23 Bonjour. Alors, effectivement, nous avons déposé
24 auprès de madame la greffière des requêtes amendées
25 à l'égard de monsieur Gilles Théberge, Roger

1 Desbois, Marc Gendron, Pierre Allard et Jean
2 Bertrand pour les rendre conformes à la requête de
3 Ronnie Mergl quant aux conclusions. Je vais vous
4 demander de rendre les mêmes ordonnances que dans
5 le passé.

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Alors donc, les requêtes seront déposées dans un
8 paquet scellé, seront scellées. Et tant leur
9 contenu que la requête elle-même sera donc sous le
10 coup d'une interdiction de publication.

11 Me PIERRE POULIN :

12 Et dans un second temps, effectivement, nous
13 plaiderons la décision que vous avez rendue dans
14 Ronnie Mergl. Et nous n'avons donc pas l'intention
15 de présenter des requêtes verbales pour une
16 ordonnance accélérée dans les cas de Jean Bertrand,
17 Pierre Lambert, Jean Gauthier et Claude Asselin.

18 LA PRÉSIDENTE :

19 Et donc, j'imagine que vous voulez que je convie
20 les parties au cinq (5) septembre quatorze heures
21 (14 h) pour débattre de ces requêtes?

22 Me PIERRE POULIN :

23 Absolument.

24 LA PRÉSIDENTE :

25 Alors c'est fait.

1 Me PIERRE POULIN :

2 Merci.

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Merci.

5 Me SONIA LeBEL :

6 Donc, pour la suite des événements maintenant,
7 monsieur Asselin était le dernier témoin prévu pour
8 cette session. Donc, au nom des procureurs de la
9 Commission, Madame la Présidente, Monsieur le
10 Commissaire, je vous demanderais de bien vouloir
11 ajourner les audiences publiques jusqu'à l'automne.

12 Depuis le début, nous avons fait entendre
13 plus de quatre-vingts (80) personnes, comme vous le
14 savez, qui ont témoigné sur divers sujets,
15 notamment l'implication et le rôle des firmes de
16 génie-conseil et d'entrepreneurs en construction
17 dans les stratagèmes de collusion, l'existence de
18 partage de territoires par les entrepreneurs en
19 construction et les firmes de génie-conseil,
20 l'importance d'influencer les comités de sélection.

21 Nous avons également entendu des témoins
22 nous entretenir sur le paiement d'un pourcentage,
23 sur la valeur des contrats octroyés par certaines
24 municipalités, la corruption de fonctionnaires
25 municipaux afin d'influencer l'octroi de contrats.

1 On a également entendu des témoins nous entretenir
2 sur la réclamation de ce qu'on a appelé les faux
3 extra par les entrepreneurs et les firmes de génie-
4 conseil.

5 L'implication naturellement également des
6 entrepreneurs et des firmes de génie-conseil dans
7 le financement des partis politiques a été un sujet
8 qui a été abordé devant vous. L'utilisation de
9 sommes d'argent comptant dans le financement des
10 partis politiques, nous avons entendu des
11 témoignages à cet effet-là. Le fonctionnement et
12 l'utilisation également des élections clés en main
13 dans le domaine municipal; l'influence et
14 l'implication du crime organisé dans les
15 stratagèmes de collusion et dans le milieu de la
16 construction en général.

17 Mais nous n'avons pas terminé notre travail
18 à cet effet-là non plus. Le dix-neuf (19) mars
19 dernier, convenant que notre mandat était
20 gigantesque, le gouvernement a accordé à la
21 Commission une prolongation de ses travaux de
22 l'ordre de dix-huit (18) mois. Nous allons donc
23 nous employer à parfaire l'étude des sujets que je
24 viens de vous énumérer et enquêter sur plusieurs
25 autres naturellement.

1 Nous sommes conscients de l'importance de
2 notre tâche et de la confiance que les gens nous
3 accordent. Nous sommes également conscients de
4 l'impact que nos travaux a sur la vie de plusieurs.
5 Toutefois, il est dans l'intérêt public, dans notre
6 intérêt à tous que nous puissions accomplir le
7 mandat qui nous a été confié sans détour et de
8 façon efficace. Les prochaines semaines seront donc
9 consacrés aux enquêtes et aux analyses qui en
10 découlent en vue des audiences de l'automne. Et sur
11 ce, j'aimerais vous souhaiter un bon été.

12 Me DENIS HOULE :

13 Madame, avec votre permission, j'aurais peut-être
14 deux choses à vous demander comme précision. À la
15 fin de l'interrogatoire de la doctorante madame -
16 mon doux, attendez un petit peu que je me retrouve
17 - Valentina Tenti, maître Rochefort avait demandé
18 un engagement, de produire son rapport qu'elle
19 était pour parfaire sur le Québec, comme rapport de
20 doctorat, comme mémoire de doctorat. Il y avait eu
21 cet engagement-là. Est-ce qu'il est de l'intention
22 de la Commission de nous favoriser de ce rapport-
23 là?

24 LA PRÉSIDENTE :

25 Je vais demander à...

1 Me SONIA LeBEL :

2 Oui. Maître LeBel. Merci.

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Oui, Maître LeBel, de répondre à la question.

5 Me SONIA LeBEL :

6 Non. Bien, je veux dire, je ne veux pas contredire
7 mon confrère maître Houle, mais je ne me souviens
8 pas qu'il y avait eu un engagement de pris. Il y
9 avait eu une discussion...

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Oui.

12 Me SONIA LeBEL :

13 ... et le doctorat de madame Tenti était fait à
14 titre d'étudiante à l'Université de Montréal.
15 Naturellement, je pourrai toujours le vérifier,
16 mais, moi, écoutez, j'étais le procureur qui
17 interrogeait et je me souviens qu'il y avait eu des
18 discussions, mais il n'y avait pas eu d'engagement
19 et c'était, de fait, d'ailleurs à titre privé et
20 non pas à la demande de la Commission.

21 Ce qui avait été discuté, c'est que si un
22 jour cette thèse voyait le jour, je pense que c'est
23 le cas, mais je ne suis pas certaine, et qu'il y
24 avait une certaine pertinence, il n'était pas exclu
25 de ramener madame Tenti comme témoin. Mais, pour

1 l'instant là, ce n'est pas dans les projets, si
2 vous voulez, et il n'y a pas d'engagement de
3 déposer le document en question.

4 Me DENIS HOULE :

5 Alors, c'est une réponse adéquate. Et l'autre
6 sujet, Madame, c'est que je retiens justement de la
7 prolongation de votre mandat que vous avez un
8 rapport à produire en janvier deux mille quatorze
9 (2014) et j'ai demandé, je me suis informé à
10 quelques reprises auprès de maître LeBel, est-ce
11 que les parties, on va être invité à préparer un
12 mémoire intérimaire?

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Alors, vous serez avisé en temps et lieu de la
15 procédure qui sera suivie.

16 Me DENIS HOULE :

17 Ce ne sera pas avant l'ajournement, avant cet été,
18 Madame.

19 LA PRÉSIDENTE :

20 Certainement pas.

21 Me DENIS HOULE :

22 Ah! O.K. Merci.

23 LA PRÉSIDENTE :

24 Alors, donc les audiences de l'hiver et du
25 printemps étant terminées, puisque les requêtes,

1 comme vient de le dire maître LeBel, sont reportées
2 au cinq (5) septembre prochain, le Commissaire
3 Lachance et moi-même tenons, comme à chaque fin de
4 session, à remercier les différentes personnes qui
5 ont participé de près ou de loin aux travaux de la
6 Commission.

7 Alors, cela inclut donc tout le personnel
8 de la Commission, tous les avocats des parties et
9 les intervenants, toutes les personnes qui
10 contribuent à l'avancement de nos travaux et toutes
11 les différentes agences policières qui collaborent
12 avec nous. Nous remercions une fois de plus les
13 médias pour leur travail essentiel de transmission
14 des informations et d'analyse auprès des auditeurs.

15 Alors, tel que vous l'a dit maître LeBel,
16 les audiences sont suspendues pendant les mois de
17 juillet et août. Et comme elle vous l'a dit, les
18 enquêtes, elles, se poursuivent en vue des
19 audiences de l'automne. De plus, il reste certaines
20 décisions à rendre par la Commission suite à des
21 requêtes qui ont été plaidées ou qui le seront en
22 non-publication. Cela dit, nous reprendrons les
23 audiences publiques le mardi trois (3) septembre
24 prochain, soit sitôt après la Fête du Travail.

25 Alors, nous vous souhaitons donc un bon été

1 chaud, rempli de soleil et nous vous donnons un
2 rendez-vous au trois (3) septembre prochain et nous
3 suspendons donc les audiences pour la période de
4 l'été. Merci.

5

6 AJOURNEMENT DE L'AUDIENCE

7

8

9

1 SERMENT D'OFFICE

2

3 Nous, soussignés, **ROSA FANIZZI**, et **JEAN LAROSE**,
4 sténographes officiels, dûment assermentés,
5 certifions sous notre serment d'office que les
6 pages qui précèdent sont et contiennent la
7 transcription fidèle et exacte des notes
8 recueillies au moyen de l'enregistrement numérique,
9 le tout hors de notre contrôle et au meilleur de la
10 qualité dudit enregistrement, le tout, conformément
11 à la Loi.

12 Et nous avons signé,

13

14

15

16

17 **ROSA FANIZZI**

18

19

20

21

22

23

24 **JEAN LAROSE**

25